

Quelle pédagogie pour le vivre-ensemble ?

Les actions concrètes dans la démarche de l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux



rapport moral 2010 • assemblée générale 2011

association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux





fête de l'Europe 2010

> Sous l'égide de la Maison de l'Europe en Aquitaine et avec le soutien de la mairie de Bordeaux, 360 enfants avec les centres d'animation et les maisons de quartiers de la ville de Bordeaux

Sanfó Sidi El Houari
 Association pour le développement
 des enfants handicapés de Bord'El Houari
 Email: sanfo@wanadoo.fr
 Tél: 05 57 30 40 07 / 07 30 40 06

لا مكان للتشاوم
 نتحرك! ...

Il est trop tard pour être pessimiste
Agissons ! ...

Bordeaux - Ashdod | Ashdod - Bordeaux

Rencontres d'amitiés
 euro-méditerranéennes
 France - Israël

2008 / 2011

FRANCHIR LES FRONTIÈRES
 POUR S'AFFRANCHIR DES PRÉJUGÉS

Association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux

Assemblée générale 2011

Rapport moral 2010

Quelle pédagogie pour le vivre-ensemble ?

**Les actions concrètes dans la démarche
de l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux**

« On ne peint pas du blanc sur du blanc, du noir sur du noir,
nous sommes tous des révélateurs des uns et des autres. »

Manu DIBANGO (Sud Ouest, 4 avril 2011)

« Face à un monde où l'individualisation semble un mouvement irréversible
et où, en même temps, le besoin de (re)construire du collectif
est plus que jamais nécessaire, il est possible après tout,
que ce soit dans la pédagogie qu'il faille chercher quelques pistes. »

Philippe MEIRIEU

SOMMAIRE

Introduction du président	6
1. QUELLE PÉDAGOGIE POUR LE VIVRE ENSEMBLE?	9
• POURQUOI CETTE QUESTION MAINTENANT?	9
• UN TRAVAIL AU PRÉALABLE EN ÉQUIPE	10
• DE LA CONNAISSANCE À LA RECONNAISSANCE	11
La conscience du groupe	12
• DU FAIRE AU VIVRE ENSEMBLE	13
Les séjours, un condensé de la vie en société	14
Autour d'un repas	14
L'expression artistique	15
– Par la musique et le chant	15
– Par la danse	15
– Par les arts plastiques	15
– Par l'image	16
– Par la lecture et l'écriture	16
– Par la parole	16
Le sport loisirs	16
Le jeu	17
Les technologies de l'information et de la communication	17
Le partenariat avec Surf Insertion : l'écocitoyenneté inscrite dans la durée	17
Les grands moments	18
La mixité	19
L'inter générations	19
Le besoin de parler	19
L'accueil et l'aménagement des lieux	19
La médiation	20
La valorisation des personnes devant le regard du groupe	21
• LA TRANSMISSION DE VALEURS DANS LES RÈGLES DANS UNE CONFIANCE PARTAGÉE	21
Imposer des règles	22
Conquérir la confiance	22
Transmettre des valeurs pour le vivre ensemble	23
• LE TEMPS QU'IL FAUT	23
• ET APRÈS	24
• QU'EST-CE QUE LE VIVRE ENSEMBLE?	25
2. ACTIONS SPÉCIFIQUES DANS LE SENS DU THÈME CHOISI	27
• QUEYRIES FAIT SON CIRQUE	27
• FESTIVAL DE L'ÉTÉ AU LAC	27
• GRAND PARC EN FÊTE	27
• LA FÊTE DU JEU	27
• UN QUARTIER QUI BOUGE À BORDEAUX SUD	28
• LA FÊTE DE SAINT-MICHEL	28

• BACALAFIESTA	28
• CLAIR DE BASTIDE	33
• LE CARNAVAL DES 2 RIVES	33
• LA FÊTE DE L'EUROPE	34
• COOPÉRATION ASHDOD	34
• COOPÉRATION QUÉBEC	39
• COOPÉRATION ORAN	41
• PARTICIPATION AU CONSEIL DE LA DIVERSITÉ CULTURELLE DE BORDEAUX	41
3. LES PROJETS / LES ACTIONS	45
• CENTRES D'ACCUEIL ET DE LOISIRS MATERNELS ET ÉLÉMENTAIRES	47
Que recherchent les animatrices et les animateurs ?	47
Des exemples concrets, ce que permet l'animation socioculturelle	48
– Des temps partagés avec les familles	48
– Un monde qui s'ouvre	49
– Et la vie quotidienne?	51
• LES ACTIVITÉS PÉRISCOLAIRES (ACCUEIL, GARDERIES, INTERCLASSES)	52
• LES AUTRES ACTIONS ENFANCE	53
• L'ACCOMPAGNEMENT À LA SCOLARITÉ	54
Élémentaires	54
Collèges	55
• ACCUEIL, SORTIES, SÉJOURS POUR ET AVEC DES JEUNES	55
L'accueil des jeunes où se fabrique le bon vivre ensemble	55
Les séjours: un condensé de vivre ensemble	58
Les chantiers éducatifs sont utiles aux autres	59
• ACTIONS FAMILLES	60
La famille réunie autour d'un projet	61
– Les vacances	61
– Le jardinage	64
– La santé	64
– La culture	65
– Les ateliers	66
• PROJETS PARTAGÉS	68
Ma Voix et Toi	69
Fête du jeu	70
Bacalaventure	70
4. LES PÔLES D'EXCELLENCE	71
• BASTIDE BENAUGE / BASTIDE EN DANSES	71
• SAINT-PIERRE / ESPACE CULTURE ÉCRITURE LECTURE MULTIMÉDIA	72
De l'espace culture multimédia vers le Court Brouillon	72
• BASTIDE QUEYRIES / LES ARTS DU CIRQUE	73
Le temps fort Queyries fait son cirque	73
Le fruit d'une aventure collective	74
Un projet pluridisciplinaire partagé	75
• MONSÉJOUR / ARTS PLASTIQUES ET ARTISANAT D'ART	75
La plus-value de l'éducation artistique	75
Vers une possible convivialité de l'œuvre d'art	76

• LE LAC / LA FERME PÉDAGOGIQUE – PÔLE ENVIRONNEMENTAL	76
Comment la question du vivre ensemble est-elle pensée en fonction de l'impact sur l'environnement ?	76
La question de l'énergie rassemble	77
• SAINT-MICHEL / LES ARTS DE LA PAROLE	78
5. PARTAGER DANS L'ACTION	
AVEC PUBLICS, BÉNÉVOLES ET PARTENAIRES	81
• LES PUBLICS	81
• LES BÉNÉVOLES	82
• LES PARTENAIRES	82
6. D'AUTRES L'ONT DIT POUR NOUS	83
7. ACCOMPAGNEMENT ET INSERTION	85
• LE VILLAGE SAINT-MICHEL	85
• MÉDIATION SOCIOCULTURELLE / CORRESPONDANTS DE QUARTIERS	85
8. TOURISME SOCIAL ET CULTUREL, LOISIRS SPORTIFS	89
• L'AUBERGE DE LA JEUNESSE BARBEY	89
• LE MUR D'ESCALADE BARBEY	89
9. LES INSTANCES DE DÉCISIONS	91
• LES RÉUNIONS DU CONSEIL D'ADMINISTRATION	91
• L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE EN 2010	93
• LES COMITÉS D'ANIMATION	94
10. LES INSTANCES DE REPRÉSENTATION DU PERSONNEL	97
• LES COMITÉS D'ENTREPRISE	97
• LES RÉUNIONS AVEC LES DÉLÉGUÉS DU PERSONNEL	98
• ÉLÉMENTS DE BILAN SOCIAL	98
11. RÉUNIONS, SÉMINAIRES ET COMMISSIONS	99
• LES RÉUNIONS DE DIRECTION ET D'ANIMATION	99
• LES SÉMINAIRES DE DIRECTION	100
• LES COMMISSIONS PÉDAGOGIQUES	101
Jeunesse et engagement associatif	102
12. INFORMER, COMMUNIQUER	107
• LE SITE INTERNET www.centres-animation.asso.fr	107
• LE JOURNAL MAILLAGE	108
Annexes	109

Introduction du président

Nous avons choisi comme thème et fil conducteur de notre prochaine Assemblée générale en juin 2011, « la pédagogie du vivre ensemble », pour refléter, faire part et expliciter les actions mises en œuvre concrètement sur le terrain par les animatrices, les animateurs socioculturels et les nombreux bénévoles qui nous accompagnent dans les quartiers de Bordeaux. Natacha Polony définit le lien social par « le sentiment d'appartenir au même monde dont on partage les références, les valeurs et le patrimoine ». Permettez-nous de faire nôtre cette réflexion.

Vivre ensemble suppose de prendre en considération la culture de chacune, de chacun. L'Unesco caractérise la diversité culturelle par « une définition élargie de la culture qui, outre les arts et les lettres, englobe les modes de vie, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances, ainsi que les façons de vivre ensemble. » Le vocabulaire est d'importance. Nous affirmons d'une même voix que la diversité culturelle est indissociable d'un socle de valeurs communes.

Vivre ensemble, n'est-ce pas en effet et tout d'abord partager des valeurs communes? Un double défi se pose donc à nous. Comment assurer une coexistence harmonieuse et un vouloir bien vivre ensemble entre personnes d'horizons culturels variés au sein d'un même espace et soutenir une diversité créatrice? L'Unesco nous incite à réfléchir à une éthique de la diversité culturelle, et c'est tant mieux. En quoi et comment nos valeurs, nos rencontres, nos projets, nos actions, permettent-ils à chacune et à chacun de se reconnaître dans une humanité commune?

Vivre ensemble en appelle ainsi à l'éthique, à l'unité (de nos valeurs) et à la diversité (de nos cultures). Rappelons ici haut et fort les valeurs non discutables de la République (liberté, égalité, fraternité) en insistant par les temps qui courent sur la laïcité, l'ouverture à l'autre, au monde, au pluralisme, la dignité des personnes. Ne sont-ce pas nos valeurs communes qui nous unissent et

Vivre ensemble en appelle ainsi à l'éthique, à l'unité (de nos valeurs) et à la diversité (de nos cultures). Rappelons ici haut et fort les valeurs non discutables de la République (liberté, égalité, fraternité) en insistant par les temps qui courent sur la laïcité, l'ouverture à l'autre, au monde, au pluralisme, la dignité des personnes. Ne sont-ce pas nos valeurs communes qui nous unissent et qui permettent des « interactions culturelles » respectueuses, estimées, confiantes? Attention toutefois, nous savons que les valeurs ne se déclament pas, elles s'apprennent, « se construisent, se cultivent ». Alain Juppé insistait à juste titre lors de la séance inaugurale du Conseil de la diversité culturelle de la Ville de Bordeaux en juin 2010 sur l'importance de la « pédagogie du vivre ensemble ».

À nous toutes et tous de réfléchir ensemble aux conditions de cet apprentissage (de cette acquisition, dirait le pédagogue) dès le plus jeune âge. Plaçons l'éthique (ce qui nous unit) au cœur du débat, en amont, pendant et en aval du dialogue où les différences s'exprimeront. Comment faire en sorte que chacune et chacun ait plus de respect, d'estime, de confiance pour et avec l'autre? La formule reste à inventer. « Partager nos valeurs, respecter nos différences »?

qui permettent des « interactions culturelles » respectueuses, estimées, confiantes? Attention toutefois, nous savons que les valeurs ne se déclament pas, elles s'apprennent, « se construisent, se cultivent ». Alain Juppé insistait à juste titre lors de la séance inaugurale du Conseil de la diversité culturelle de la Ville de Bordeaux en juin 2010 sur l'importance de la « pédagogie du vivre ensemble ». À nous toutes et tous de réfléchir ensemble aux conditions de cet apprentissage (de cette acquisition, dirait le pédagogue) dès le plus jeune âge. Plaçons l'éthique (ce qui nous unit) au cœur du débat, en amont, pendant et en aval du dialogue où les différences s'exprimeront. Comment faire en sorte que chacune et chacun ait plus de respect, d'estime, de confiance pour et avec l'autre? La formule reste à inventer. « Partager nos valeurs, respecter nos différences »?

Vivre ensemble pose mille et une questions. Nous retiendrons entre autres: comment cultiver des rencontres, les enrichir, arriver à percevoir la richesse culturelle qui habite chaque personne et faire en sorte qu'elle vienne s'agréger à celle des autres?

Vivre ensemble nous rapproche d'avec. Avec des mots tels que coopérer, co-construire. Nous apprécions tout autant le verbe partager, dans le sens de « se relâcher de ses prétentions », avec la volonté d'échanges de personnes à personnes.

Vivre ensemble associe l'idée de rassembler des êtres très différents, à l'idée d'un sens à ce rassemblement. C'est bien indissociable. Qu'est-ce qui nous unit? Au-delà de la géographie qui n'a pas de sens en elle-même, ne serait-ce pas tout d'abord l'envie de partager « quelque chose » ensemble? Plusieurs vecteurs assurément pourraient aller dans le sens de ce « quelque chose ». Nombre d'expériences nous montrent que la culture peut être vecteur de lien social. Le Forum social organisé le 27 novembre dernier s'en est fait largement l'écho. Bien sûr, organiser un concert, une représentation de théâtre ou une exposition à ciel ouvert n'est pas un objectif en soi, mais le partage d'un intérêt qui pourrait être commun. L'art rassemble par le partage du sensible, et nos adhérents peuvent y être sensibles. Les enfants tout particulièrement. Dans nos centres d'accueil et de loisirs, notamment, leur capacité d'émerveillement, d'émotion et d'intégration sont un espoir pour demain. Réaliser une fresque, chanter, partager le repas du mercredi sont autant d'occasions qu'ils savent saisir. Nous invitons chacune et chacun à nous rejoindre pour enrichir le débat, à dialoguer entre générations, car nous savons que dans tous les quartiers de Bordeaux (et d'ailleurs), maintes personnes sont des facilitateurs pour le bien-vivre ensemble, professionnels ou bénévoles investis dans la vie associative notamment, arrimés à un socle de valeurs communes si chères aux centres d'animation.

Marc Lajugie

**Président de l'association des centres d'animation
de quartiers de Bordeaux**

I. QUELLE PÉDAGOGIE POUR LE VIVRE ENSEMBLE ?

POURQUOI CETTE QUESTION MAINTENANT ?

Lorsqu'une notion arrive en avant c'est en général qu'elle pose question. La question du vivre ensemble est apparue après celle du lien social. Aujourd'hui c'est davantage « faire société », mission qui est dévolue aux animatrices et animateurs socioculturels comme à tout un chacun partie prenante de la question.

La situation de rupture de lien est-elle arrivée à un tel degré pour que nous devions nous poser la question de la pédagogie pour le vivre ensemble ? Si animer veut dire « donner vie » le vivre ensemble doit forcément être issu de tout un travail en amont que nous nommerons pédagogie. Alors pour les animatrices et animateurs socioculturels « quelle pédagogie pour le vivre ensemble » ? Puisque telle est la question que l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux a décidé de se poser.

Le tableau n'est pas forcément rose, ce qui nous amène à travailler le vivre ensemble. Le vivre ensemble, la diversité culturelle et l'ouverture au monde, sont des questionnements bien d'actualité parce que les sociétés d'aujourd'hui mettent parfois à mal les relations humaines dans un fonctionnement individualiste et dans une course à consommer et à produire.

En mars 2011, Jean-Paul Delevoix, médiateur de la République, rend un rapport alarmant sur la société française. Il parle de deux sociétés qui vont finir par s'affronter, du « racisme social », d'un citoyen devenu consommateur de droits et de services, du choc des égoïsmes, du confort personnel, du chacun pour soi, de la peur de l'autre... et d'une administration qui se déshumanise et qui exclue les plus fragiles. Si la question du bon vivre ensemble se pose c'est qu'émerge peut-être le problème de la cohabitation lié à la difficulté d'intégrer les différences, quand elles sont méconnues, cachées, utilisées, exploitées.

Les freins au vivre ensemble sont nombreux. Chômage, travail pénible, irrespectueux, pauvreté, handicap, cloisonnement des quartiers défavorisés, non accès au savoir, non accès à la culture, communautarismes, intégrismes, inégalités, incivilités, individualisme, isolement des personnes en souffrance, mal-être... Ces notions accompagnent la démarche professionnelle car elles questionnent sur la moralité des actions, le bien-fondé des choix et des pratiques et l'adéquation entre les actions, les projets, leur justesse, leur cohérence avec le besoin des personnes et des institutions et les valeurs voulant être véhiculées. Le vivre ensemble s'apprend, s'accompagne : car tout le monde n'est pas prêt au « vivre ensemble ». Le rôle des animatrices et animateurs confrontés à des personnes de tous horizons est important.

La société actuelle favorise l'individualisme. Les animatrices et animateurs doivent en permanence s'installer en état de veille, de vigilance, d'observation. Sans parler de grands maux, les simples préoccupations journalières, quotidiennes rappellent l'importance de l'accueil, de l'écoute, du dialogue à instal-

La situation de rupture de lien est-elle arrivée à un tel degré pour que nous devions nous poser la question de la pédagogie pour le vivre ensemble ? Si animer veut dire « donner vie » le vivre ensemble doit forcément être issu de tout un travail en amont que nous nommerons pédagogie. Alors pour les animatrices et animateurs socioculturels « quelle pédagogie pour le vivre ensemble » ? Puisque telle est la question que l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux a décidé de se poser.

Le vivre ensemble s'apprend, s'accompagne : car tout le monde n'est pas prêt au « vivre ensemble ». Le rôle des animatrices et animateurs confrontés à des personnes de tous horizons est important.



La société va-t-elle trop vite ? Prenons le temps de la pédagogie, il en faut pour mettre les personnes et les projets en dialogue, en correspondance, en perspective. Les animatrices et les animateurs sont des facilitateurs, des guetteurs de l'espoir, des « pédagogues de l'enthousiasme ».

ler, de la parole à faire émerger, de la connaissance mutuelle, de la reconnaissance et de la confiance. Les jeunes sont accusés de ne plus avoir de valeurs... À nous de montrer l'exemple, de les mettre en avant, de les vivre. La société va-t-elle trop vite ? Prenons le temps de la pédagogie, il en faut pour mettre les personnes et les projets en dialogue, en correspondance, en perspective. Les animatrices et les animateurs sont des facilitateurs, des guetteurs de l'espoir, des « pédagogues de l'enthousiasme ».

UN TRAVAIL AU PRÉALABLE EN ÉQUIPE

Avant d'entamer toute démarche avec les personnes, il est apparu essentiel d'envisager le bon vivre ensemble en équipe et d'établir une manière d'y parvenir pour que chacun y trouve sa place. L'écriture d'un projet et sa mise en œuvre rapprochent les membres d'une équipe. La rencontre avec des personnes en est ensuite facilitée. Savoir écouter, faire émerger des idées et des actions pour et avec des personnes et doser tous ces ingrédients... La posture à adopter est primordiale et savoir être à la juste distance est important pour prendre en considération la notion d'affectif et pour permettre aux personnes de se réaliser par elles-mêmes et non pas à travers quelqu'un.

Savoir écouter, faire émerger des idées et des actions pour et avec des personnes et doser tous ces ingrédients... La posture à adopter est primordiale et savoir être à la juste distance est important pour prendre en considération la notion d'affectif et pour permettre aux personnes de se réaliser par elles-mêmes et non pas à travers quelqu'un.

Les animatrices et animateurs sont des références pour beaucoup de personnes. Le bon vivre ensemble avec des personnes que nous connaissons depuis longtemps est aussi généré par cette confiance installée avec une équipe stable. Le message passe par l'équipe. Il n'y a pas de « recette miracle ». La pédagogie doit être en premier appliquée au sein de l'équipe par l'équipe de direction. Écouter son équipe, l'impliquer est une évidence pour beaucoup. Certains se disent « animateur d'équipe ». Le bon vivre ensemble s'apprend en équipe avec un certain niveau d'exigence. Les personnes le ressentent forcément. La parole doit avoir sa place dans l'équipe et avec les personnes pour installer la confiance et la reconnaissance des autres.

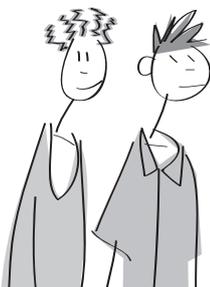
**Le message passe par l'équipe.
Il n'y a pas de « recette miracle ».**

Les animatrices et animateurs sont des références pour beaucoup de personnes. Le bon vivre ensemble avec des personnes que nous connaissons depuis longtemps est aussi généré par cette confiance installée avec une équipe stable. Le message passe par l'équipe. Il n'y a pas de « recette miracle ». La pédagogie doit être en premier appliquée au sein de l'équipe par l'équipe de direction. Écouter son équipe, l'impliquer est une évidence pour beaucoup. Certains se disent « animateur d'équipe ». Le bon vivre ensemble s'apprend en équipe avec un certain niveau d'exigence. Les personnes le ressentent forcément. La parole doit avoir sa place dans l'équipe et avec les personnes pour installer la confiance et la reconnaissance des autres.

La parole doit avoir sa place dans l'équipe et avec les personnes pour installer la confiance et la reconnaissance des autres.

Avec l'équipe, le travail ensemble fait partie du bon vivre ensemble en se respectant les uns les autres. Parler des règles de la société pour se connaître, échanger, c'est le premier pas. Une équipe doit aussi apprendre à vivre ensemble sans se contenter de se fréquenter, de se côtoyer en cherchant plus loin les rapports de travail. « Nous avons besoin de réfléchir, de nous poser des questions, d'être curieux pour mieux comprendre l'entourage. Nous devons mieux regarder autour de nous et montrer comme exemple l'intérêt que l'on porte aux autres. »

Beaucoup pensent que l'apprentissage du bon vivre ensemble est avant tout un état d'esprit, mélange d'un certain niveau de formation, de sens de l'accueil, d'écoute, de convivialité (un café, un journal, un espace...). « Le cadre nous permet de favoriser le bon vivre ensemble. La liberté de travail, l'évolution de l'équipe dans l'envie de s'associer au travail des autres, reflet de l'entente d'une équipe,



agit sur le rapport aux personnes. »

La colonne vertébrale d'une structure, c'est la ligne de conduite de l'équipe: les parents font la démarche auprès de l'équipe en laquelle ils ont confiance surtout quand il y a des doutes par rapport au comportement de leur(s) enfant(s). Un centre d'animation est un lieu ressource: la position de la structure, c'est de ne jamais dire non sans explication à une demande, de toujours envisager des possibilités pour y répondre: ce qui implique une souplesse dans le fonctionnement et cela passe par l'écoute...

La solidarité d'équipe et cette vision commune d'un même projet ne doivent pas faire oublier que le mélange d'animatrices et d'animateurs de différentes générations avec leurs propres différences va renforcer cette richesse. Il faut que l'équipe soit diverse, constituée de plusieurs regards avec des parcours différents qui les ont amenés là. Le partage doit se faire dans les idées, et l'adaptation à la pédagogie à apporter va se faire avec l'ensemble des regards. Il en va de même dans le travail entre partenaires. L'ensemble de la coordination des partenaires du quartier vise le bon vivre ensemble. Apprendre à se connaître, à accepter qu'un autre aborde les mêmes personnes différemment, à le respecter avec ses compétences reconnues est un préalable au bon vivre ensemble pour qu'à l'identique d'une équipe chacun y trouve sa place.

« Nous avons besoin de réfléchir, de nous poser des questions, d'être curieux pour mieux comprendre l'entourage. Nous devons mieux regarder autour de nous et montrer comme exemple l'intérêt que l'on porte aux autres. »

Beaucoup pensent que l'apprentissage du bon vivre ensemble est avant tout un état d'esprit, mélange d'un certain niveau de formation, de sens de l'accueil, d'écoute, de convivialité (un café, un journal, un espace...).

Un centre d'animation est un lieu ressource: la position de la structure, c'est de ne jamais dire non sans explication à une demande, de toujours envisager des possibilités pour y répondre: ce qui implique une souplesse dans le fonctionnement et cela passe par l'écoute...

DE LA CONNAISSANCE À LA RECONNAISSANCE

Le temps de l'être, pour être, où les différences ne sont pas en concurrence. Toutes les différences sont respectables, enrichissantes quand elles cohabitent voire quand elles s'harmonisent. La pédagogie du bon vivre ensemble a l'ambition d'orchestrer cette difficile mais non moins nécessaire partition. Partition ou mise en scène de notre part? Certaines personnes attribuent aux centres d'animation un rôle de metteur en scène. Chacun doit apprendre son rôle tout seul pour ensuite être réuni sur la scène « publique », pour entrer en inter connections avec les autres. L'animation agit sur des individus pour qu'ils arrivent à se situer dans un ensemble. Le point de départ est l'individu.

Partition ou mise en scène de notre part? Certaines personnes attribuent aux centres d'animation un rôle de metteur en scène. Chacun doit apprendre son rôle tout seul pour ensuite être réuni sur la scène « publique », pour entrer en inter connections avec les autres. L'animation agit sur des individus pour qu'ils arrivent à se situer dans un ensemble. Le point de départ est l'individu.

La cohabitation harmonieuse des personnes dans un même territoire suffit-elle à dire qu'un bon vivre ensemble a émergé? Si les personnes cohabitent bien, les centres d'animation n'ont-ils pas effectivement un rôle à jouer dans la rencontre? La société pousse de plus en plus à ne pas vivre ensemble. Tout le monde n'a pas le désir de vivre ensemble. Si toutes les actions vont vers le développement de la



personne, l'autonomie, elles sont faites pour relier les êtres au sein de la société. Les centres d'animation sont des carrefours entre toutes les personnes. Si les animatrices et animateurs n'intervenaient pas, il n'y aurait qu'apparence du bon vivre ensemble.

Les jeunes ont besoin du collectif mais aussi que nous nous occupions de chacune et de chacun individuellement pour mieux les outiller dans le collectif. Cela commence par repérer chacun, chacune, se souvenir de chaque prénom.

Les jeunes ont besoin du collectif mais aussi que nous nous occupions de chacune et de chacun individuellement pour mieux les outiller dans le collectif. Cela commence par repérer chacun, chacune, se souvenir de chaque prénom. L'animation aurait-elle des techniques pour arriver au bon vivre ensemble ?

La place de l'art comme outil pédagogique permet le « dissensus ». Il est là pour déplacer les choses établies, les remettre en questions et rendre les personnes mieux avec elles-mêmes et avec les autres. L'art peut interroger les personnes sur leur place avec les autres. L'art est rébellion, remise en cause, interrogation. L'art crée des fractures comme des convergences, il divise comme il rassemble. Enfin, lorsque l'on parle de lien social, surgit souvent le thème de l'exclusion. Les exclus sont opposés aux inclus, y compris dans le champ culturel. On évacue la complexité du tissu social. La politique culturelle a aussi pour objet de toucher un public qui n'appartient pas juste à cette partie de la population dont il est d'usage de dire qu'elle constitue le public de la « culture cultivée ».

Si l'art est d'abord cette expérience intime, subjective, l'art a toujours également donné et donnera toujours l'occasion de vivre une expérience collective.

Il est avant tout une expérience personnelle, on pourrait même dire intime. C'est pour cela qu'il est rétif à bien des aspects de l'approche collective. Si l'art est d'abord cette expérience intime, subjective, l'art a toujours également donné et donnera toujours l'occasion de vivre une expérience collective. Plus que les barrières matérielles, ce sont les barrières symboliques qui entravent l'accès d'un plus large public aux musées, aux salles de concert ou de spectacle : leur fréquentation reste fortement marquée du sceau de la distinction. Pour rendre accessible, il faudrait rendre désirable, et, pour cela, favoriser l'éducation artistique.

La connaissance des uns par rapport aux autres est donc indissociable du bon vivre ensemble. La connaissance va de pair avec la reconnaissance. Beaucoup de personnes isolées viennent dans nos structures pour rompre l'isolement et partager avec d'autres. « Vous êtes ma bouffée d'oxygène ». Se sentir utile et reconnu passe par le lien avec les autres. Le bon vivre ensemble passe par cela, par la connaissance des uns et des autres. Les jeunes qui viennent dans les centres d'animation savent qu'ils peuvent être sollicités sur des choses vers lesquelles ils n'iraient pas forcément. À un moment donné, il est utile de leur « forcer un peu la main ». Les associations accueillies ne sont pas les unes à côté des autres, elles apprennent à se connaître et à se reconnaître, sont ouvertes aux autres. Sans être jamais gagné, c'est le quotidien des animatrices et des animateurs et ils y sont vigilants car rien n'est acquis dans la relation humaine dans l'émergence de la parole donc de l'écoute.

La conscience du groupe

La connaissance, la reconnaissance de l'autre est à la base de toute entreprise vers le bon vivre ensemble. Il ne faut pas oublier que nous agissons pour et avec les individus afin qu'ils arrivent à se situer dans un ensemble et à en avoir sa compréhension. La question qui se pose est comment permet-



tons-nous aux personnes d'appréhender la ville où elles vivent sans se contenter de dire « être habitant d'un quartier ». Les événements initiés par la ville de Bordeaux ainsi que les projets partagés issus notamment des pôles d'excellence de l'association nous rappellent constamment l'ouverture nécessaire aux autres quartiers. L'ouverture se fait dans les deux sens, celui de l'accueil des autres et celui du départ vers les autres. Un travail important est à faire pour que les habitants changent de lieu ou traversent ne serait-ce qu'une avenue ou le fleuve. Les équipes des centres d'animation sont vigilantes à ce que deux parties d'un même quartier ne soient pas mises en opposition. La mise en relation, la connaissance de l'autre, l'intérêt qui lui est porté participent au bon vivre ensemble, à la rupture de l'isolement et du repli sur soi pour que chacune, chacun, avec ses différences, trouvent sa place dans la ville.

Il ne faut pas oublier que la « diversité culturelle » observée dans la société peut-être vécue comme une différence par les personnes. Ce sentiment d'être différent peut parfois séparer du groupe. Beaucoup constatent chez les adultes un besoin de reconnaissance. Un enfant n'arrive pas à gérer sa différence qui peut être vécue comme un handicap. Un parent le peut davantage. Avec le temps, les personnes arrivent à la gérer et la considérer comme un plus. L'enfant a plus envie de se fondre dans la masse où retrouver des groupes où il se sent bien. C'est en grandissant que l'on fréquente d'autres personnes que la différence n'est plus subie ou moins. Une activité dans un groupe est donc souvent propice à accepter ses propres différences ou celle des autres personnes que nous côtoyons. La constante recherche du mélange des différences qu'est la mixité est prégnante dans l'animation. Qu'elle soit de genre ou sociale elle ne se crée pas toute seule. La mixité existe par contre pour l'événementiel dans de simples activités appelées dans la partie suivante le faire ensemble. L'important est que chacun trouve un point d'ancrage dans des projets pour une aventure humaine partagée.

Les événements initiés par la ville de Bordeaux ainsi que les projets partagés issus notamment des pôles d'excellence de l'association nous rappellent constamment l'ouverture nécessaire aux autres quartiers. L'ouverture se fait dans les deux sens, celui de l'accueil des autres et celui du départ vers les autres.

C'est en grandissant que l'on fréquente d'autres personnes que la différence n'est plus subie ou moins. Une activité dans un groupe est donc souvent propice à accepter ses propres différences ou celle des autres personnes que nous côtoyons.

DU FAIRE AU VIVRE ENSEMBLE

Suffit-il de mettre les personnes en présence pour parler de vivre ensemble? Le nombre de personnes garantit-il le vivre ensemble? Les actions culturelles, les pratiques artistiques le génèrent-elles? Pour les animatrices et animateurs, côtoyer, c'est le premier pas pour prendre en compte l'autre. Le premier pas doit être suivi par des actions en respectant le choix de chacun d'aller vers l'autre ou pas. L'animation c'est du vivant, il est permis aux personnes d'agir, de peser sur les choses, d'être en mouvement.

Pour reprendre les propos de l'équipe d'animation du centre d'animation **Bordeaux Sud**, faire ensemble (danser, jouer, chanter, manger), touche à l'universel puisque toutes ces pratiques sont communes à toutes les cultures. Une pédagogie du groupe, qui met en relation, en action et en réflexion principalement dans l'intérêt à « l'autre », à sa personne, sa culture, son histoire, sa différence, ses envies, ses espérances. Le faire ensemble est au cœur du métier d'animateur, il est

Pour reprendre les propos de l'équipe d'animation du centre d'animation Bordeaux Sud, faire ensemble (danser, jouer, chanter, manger), touche à l'universel puisque toutes ces pratiques sont communes à toutes les cultures. Une pédagogie du groupe, qui met en relation, en action et en réflexion principalement dans l'intérêt à « l'autre », à sa personne, sa culture, son histoire, sa différence, ses envies, ses espérances.

un moyen d'apprendre à se connaître. C'est un besoin de faire pour viser le bon vivre ensemble. Tous sont d'accord pour reconnaître ce cheminement et les actions sont des médiums pour des attentes pas forcément formulées.

Les séjours, un condensé de la vie en société

Pour l'ensemble des centres d'animation, le souvenir de séjours organisés avec des enfants, des adolescents ou des familles arrive en premier pour dire qu'à ces moments-là, les différences de vie, d'envies, de rythmes, cohabitent, s'entremêlent, s'entrechoquent et parfois s'harmonisent. Une micro société se déplace, se met en place avec ses règles. L'apprentissage du quotidien ensemble s'organise dans un

Le temps du séjour concentre un travail qui demanderait des semaines dans un autre contexte. C'est le type de situation idéale pour expérimenter le bon vivre ensemble. Cela demande des actes volontaristes de la part des animatrices et animateurs qui savent que ce sont parfois de moments difficiles avec des jeunes.

Ces moments nourrissent la confiance, la connaissance des autres, « on prend le temps », « on n'est pas dans l'urgence ». C'est un espace temps organisé en amont où l'urgence est ailleurs, « on est dans une espèce de bulle séparée du temps du quotidien ».

dienn ». Toute la société a l'impression de vivre dans l'urgence. Les séjours sont des temps où les personnes apprennent à vivre ensemble (la relation, les tâches du quotidien, les temps informels, les activités préparées, les repas et leur confection...). Très souvent les personnes se retrouvent en dehors des structures, s'organisent entre elles, créent d'autres liens. Des personnes sortent de l'isolement par la création de cette dynamique.

Feu la fête de l'aloise, maintenant les « sardinades » sont des moments très attendus pour rencontrer son voisin, des collègues. Les événements de quartier ne sont pas du quotidien mais mettent en place le bon vivre ensemble dans le quotidien.

La fête des souprières à Saint-Pierre, le concours de cuisine à Saint-Michel permettent aux personnes non pas de reproduire un plat d'une autre culture mais d'agrémenter une recette à « leur sauce » en y amenant leur propre culture et en en faisant profiter tout le monde.

temps resserré. Le temps du séjour concentre un travail qui demanderait des semaines dans un autre contexte. C'est le type de situation idéale pour expérimenter le bon vivre ensemble. Cela demande des actes volontaristes de la part des animatrices et animateurs qui savent que ce sont parfois de moments difficiles avec des jeunes.

Les séjours familiaux permettent aux parents de se retrouver avec leurs enfants dans un environnement autre que celui du quartier. Dans ces conditions, l'ouverture aux autres est quasiment obligatoire, parfois il faut savoir forcer les choses pour que des amitiés se créent. Ces moments nourrissent la confiance, la connaissance des autres, « on prend le temps », « on n'est pas dans l'urgence ». C'est un espace temps organisé en amont où l'urgence est ailleurs, « on est dans une espèce de bulle séparée du temps du quoti-

Autour d'un repas

Pour le centre d'animation **Bastide Queyries**, les regroupements constituent un apprentissage de l'écoute où chacun peut trouver sa place. La cuisine rassemble tout le monde, ouvre aux autres cultures. Les pratiques culturelles sont un bon moyen pour aller au-delà de la cohabitation par la curiosité, l'écoute, le plaisir. Feu la fête de l'aloise, maintenant les « sardinades » sont des moments très attendus pour rencontrer son voisin, des collègues. Les événements de quartier ne sont pas du quotidien mais mettent en place le bon vivre ensemble dans le quotidien. Les repas interculturels du centre d'animation **Bordeaux Sud** offrent la possibilité à une personne de faire découvrir sa culture à un quartier en mettant



toute la logistique du centre à sa disposition pour permettre, cette ouverture, cette rencontre. Les pique-niques pour la fête de Monséjour, un grand repas pour Bacalafiesta sont l'occasion à Bacalan de rencontres et d'échanges. La fête des souprières à Saint-Pierre, le concours de cuisine à Saint-Michel permettent aux personnes non pas de reproduire un plat d'une autre culture mais d'agrémenter une recette à « leur sauce » en y amenant leur propre culture et en en faisant profiter tout le monde. Les repas en musique dans le cadre du carnaval des 2 rives ouvrent les quartiers aux autres et des adhérents de chaque centre d'animation à d'autres personnes tout en permettant la découverte d'autres cultures.

L'expression artistique

Par la musique et le chant

La chorale Festi'sud composée d'hommes et de femmes de tous âges s'ouvre aux musiques du monde, dans une multitude de langues, de rythmes, de styles. Les soirées cabaret du centre d'animation **Grand Parc** réunissent les classes du Conservatoire Jacques Thibaud de Bordeaux, celles de l'école de musique du centre pour de grands moments conviviaux.

Par la danse

Si chacun sait que le projet du centre d'animation de Bastide Benauges s'inscrit dans la danse avec « Bastide en Danses », nous connaissons peut-être moins les rencontres dansées du centre d'animation **Bordeaux Sud** qui portent un regard partagé entre le monde des valides et de jeunes en fauteuil. Elles engagent chacune et chacun à une communication attentive, précise et qui oblige chaque participant à s'ouvrir à l'univers de l'autre. Les battles de hip-hop organisés par des jeunes deux fois par an au centre d'animation **Saint-Michel** regroupent le temps d'un long après-midi 70 danseurs et 150 spectateurs de tous âges. Si le hip-hop ne mélange pas les générations, son spectacle y arrive. De même le grand gala de danse organisé au Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine par les ateliers de danse du centre d'animation **Saint-Michel** réunissent grâce au classique, au flamenco, à la danse orientale, au contemporain et au hip-hop 200 danseurs sur scène et 700 spectateurs. Tous les âges sont représentés à la fois sur scène et dans la salle. Le centre d'animation **Argonne Nansouty Saint-Genès** ouvre également ses portes à l'accueil de compagnies de danse hip-hop.

Par les arts plastiques

Le dénominateur commun pour le centre d'animation **Monséjour** est la participation à des ateliers d'art comme prétexte au bon vivre ensemble. L'art est ici un outil pédagogique comme médium du vivre ensemble au travers des formations intellectuelles et sensibles des personnes. En favorisant l'autonomie des personnes, la considération de l'individu, et son émancipation, il tend vers les valeurs de l'éducation populaire, vers le dialogue, le pluralisme et la compréhension mutuelle.

Si chacun sait que le projet du centre d'animation de Bastide Benauges s'inscrit dans la danse avec « Bastide en Danses », nous connaissons peut-être moins les rencontres dansées du centre d'animation Bordeaux Sud qui portent un regard partagé entre le monde des valides et de jeunes en fauteuil. Elles engagent chacune et chacun à une communication attentive, précise et qui oblige chaque participant à s'ouvrir à l'univers de l'autre.

L'art est ici un outil pédagogique comme médium du vivre ensemble au travers des formations intellectuelles et sensibles des personnes. En favorisant l'autonomie des personnes,



Par l'image

Faire se connaître des quartiers par l'éducation à l'image, tel est le vœu des deux centres d'animation Bastide Benauges et Bastide Queyries de rapprocher les deux territoires de la Bastide. C'est un projet pour faire ensemble pour et avec la jeunesse, amener des adultes à se rencontrer. 14 jeunes sont inscrits sur ce projet. Les courts métrages seront projetés au Mégarama de Bordeaux Bastide. Cela permet de réunir toutes les générations déjà par le biais d'un casting. Le souhait est d'impliquer toutes celles et ceux qui s'investissent dans l'éducation à l'image dans Bordeaux. L'objectif final est de créer un festival. Vivre des émotions ensemble c'est l'idée première des projections de film dans le cadre des Ciné Sites.

La parole passe aussi par l'écriture grâce à la création d'un journal de quartier « le mulard cancan » comme au centre d'animation Bastide Benauges où la parole par le biais de l'écrit est donnée aux personnes habitant le quartier.

au centre d'animation **Saint-Pierre**. Même dans des temps brefs qui réunissent autour du livre dans un espace aménagé, reflet de la diversité culturelle présente dans l'édition, le plaisir du partage d'une lecture à haute voix est présent. La parole passe aussi par l'écriture grâce à la création d'un journal de quartier « le mulard cancan » comme au centre d'animation **Bastide Benauges** où la parole par le biais de l'écrit est donnée aux personnes habitant le quartier. Le centre apporte son appui, facilite des partenariats, des idées de rubriques (souvenirs, agenda, portraits). Des relations se créent. Issu de réunions sur la mémoire du quartier qui ont abouti à une envie de créer du lien et de partager l'information pour se rapprocher des autres. La parole est libre, l'équipe de volontaires s'élargit. C'est le journal de tous les habitants.

« Chahuts défend un point de vue : le fait que les gens se forgent le leur. Lieu de débat, de controverse, il se situe toujours dans l'idée qu'une construction ensemble passe par le dialogue, et que s'il est houleux, c'est tant mieux, c'est que des pensées se construisent et qu'elles circulent. [...] »

construction ensemble passe par le dialogue, et que s'il est houleux, c'est tant mieux, c'est que des pensées se construisent et qu'elles circulent. L'utopie de Chahuts, c'est l'ensemble, la responsabilité individuelle, la légitimité de chacun et de tous, la prise de parole assumée, l'écoute curieuse, ouverte et bienveillante ». Extrait de « une méthode de travail ».

Le sport loisirs

Le sport comme un loisir qui réunit des enfants, des adolescents mais également des familles autour de moments conviviaux, c'est l'esprit de Bacalaventure à Bacalan qui est le seul centre d'animation à

mettre en avant le sport et l'aventure lors d'une manifestation d'envergure. Bien sûr l'ensemble des centres d'animation organisent des rencontres sportives autour du football par exemple mais s'éloignent de ce fait d'une mixité tant recherchée dans les autres sports pratiqués dans toute l'association.

C'est bien sûr le centre d'animation Grand Parc qui gagne à tous les coups avec la co-organisation de la fête du jeu dans Bordeaux et « les joutes de l'escargot » au centre d'animation même.



Le jeu

Les rencontres autour du jeu sont pratiquées dans la plupart des centres d'animation puisque chacun sait que « le jeu appelle le jeu » dans la construction des personnes. C'est bien sûr le centre d'animation **Grand Parc** qui gagne à tous les coups avec la co-organisation de la fête du jeu dans Bordeaux et « les joutes de l'escargot » au centre d'animation même. Le centre d'animation **Saint-Michel** a commencé à créer un espace ludothèque et tant qu'il n'est pas clairement formalisé des rencontres sont organisées régulièrement pour les familles. Les réunions d'équipe débutent généralement par un jeu. La parole vient ensuite plus facilement.

Les technologies de l'information et de la communication

On pense tout de suite au centre d'animation **Saint-Pierre** qui arrive à mixer le multimédia, la lecture et l'écriture pour des créations collectives. « Connecti'sud » au centre d'animation **Bordeaux Sud** facilite la relation aux personnes, aux projets, aux idées dans le quartier et la ville et plus loin. Les enfants et les adolescents réunis au centre d'animation **Saint-Michel** utilisent les technologies pour des besoins d'expression musicale (musique assistée par ordinateur). La relation avec les autres s'opère facilement puisque cette technique sert l'expression personnelle et collective en se connectant à un public.

Les enfants et les adolescents réunis au centre d'animation Saint-Michel utilisent les technologies pour des besoins d'expression musicale (musique assistée par ordinateur). La relation avec les autres s'opère facilement puisque cette technique sert l'expression personnelle et collective en se connectant à un public.

Le partenariat avec Surf Insertion: l'écocitoyenneté inscrite dans la durée

« La question du vivre ensemble nous renvoie inévitablement à celle de notre cadre de vie, (urbain ou rural), à notre manière de considérer et de s'approprier notre quartier ou notre commune ou encore tout simplement nos espaces naturels de proximité; bref notre capacité à vivre harmonieusement au cœur d'une région au patrimoine naturel unique. »

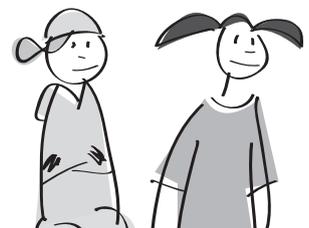
L'association des centres d'animation a compris depuis maintenant de nombreuses années, qu'elle ne pouvait pas ignorer les préoccupations liées à la protection de l'environnement et au développement durable, en particulier celles liées à la protection du littoral Girondin.

C'est dans cette démarche qu'elle a souhaité, il y a maintenant presque dix ans, tisser un fort partenariat avec l'association Surf Insertion afin notamment de sensibiliser les plus jeunes à la protection de l'écosystème de la dune littoral. Ainsi à travers tout un panel d'actions particulièrement innovantes et créatives, l'association Surf Insertion a permis à de nombreux jeunes adhérents de l'association, de développer une véritable conscience écocitoyenne en lien avec un environnement naturel qu'ils fréquentent régulièrement mais connaissent très mal.

Ainsi à travers tout un panel d'actions particulièrement innovantes et créatives, l'association Surf Insertion a permis à de nombreux jeunes adhérents de l'association, de développer une véritable conscience écocitoyenne en lien avec un environnement naturel qu'ils fréquentent régulièrement mais connaissent très mal.

L'activité Surf permet tout particulièrement aux jeunes de se confronter à cet environnement naturel, leur offrant l'opportunité de se dépasser, de mieux se connaître et de se construire un nouveau capital confiance, empreint d'humilité et de respect.

L'activité Surf permet tout particulièrement aux jeunes de se confronter à cet environnement naturel, leur offrant l'opportunité de se dépasser, de mieux se connaître et de se construire un nouveau capital confiance, empreint d'humilité et de respect.



Loin des clichés habituels, les jeunes apprennent à comprendre le fonctionnement bien particulier de l'environnement maritime, écosystème à l'équilibre fragile dont ils peuvent profiter à condition de le respecter et de le sauvegarder. Établir un rapport de confiance entre une nature qui apparaît parfois hostile et des jeunes parfois méfiants, c'est permettre à ces derniers de construire un mode de fonctionnement alliant plaisir et responsabilité. L'activité Surf permet tout particulièrement aux jeunes de se confronter à cet environnement naturel, leur offrant l'opportunité de se dépasser, de mieux se connaître et de se construire un nouveau capital confiance, empreint d'humilité et de respect.

L'accent est particulièrement mis sur l'éco-geste et la nécessité aujourd'hui d'être non seulement acteur de sa vie mais aussi acteur de son environnement pour assurer la transmission aux générations futures de ce patrimoine naturel dont nous sommes tous garants.

Les grands moments

Le carnaval des 2 rives et la fête de l'Europe plongent les centres d'animation, un quartier, des publics dans la découverte de pays, de continents, dans leur histoire, leurs traditions, leurs pratiques culturelles culinaires et artistiques. Né de la prise en compte de l'arrivée de nouveaux habitants dans un quartier en mutation, le festival « un quartier qui bouge » du côté de Bordeaux Sud valorise les savoir-faire, la lecture, l'écriture (ateliers), tables rondes, débats, représentations diverses, démonstrations, spectacles, repas, concerts, bals, projections de films...

« Le festival de l'été » au Lac réunit toutes les communautés en présence sur le quartier, toutes les énergies parce que les espaces pour faire ensemble ne sont pas nombreux où chacun peut être mis en valeur.

Les festivals organisés par les centres d'animation sont de belles propositions pour rassembler toutes les cultures en évacuant ces idées de communautarisme.

par les centres d'animation sont de belles propositions pour rassembler toutes les cultures en évacuant ces idées de communautarisme. « Clair de Bastide » à la Benaugue associe les compétences repérées dans le quartier à celles de l'extérieur. Qu'avons-nous envie de faire ensemble? L'équipe ne voit pas de différence entre vivre et faire ensemble. « On nous attend dans le faire ». Monter des projets viables. Pour elle, l'accès à la culture doit commencer par la danse qui parle à tout le monde (jeunes et anciens). « Chahuts » festival des arts de la parole co-organisé avec l'association des arts de la parole à Saint-

Michel contribue à souder l'équipe, à créer une souplesse dans la contrainte (parce que tout cela représente beaucoup de travail)... c'est aussi une rupture dans le quotidien... C'est un moment important qui contribue au bon vivre ensemble dans l'équipe, le quartier, car Chahuts est un projet partagé qui permet l'espace d'expression, qui

La démarche de co-construction arrive à transformer une « contrainte » en ressource.

permet d'être entendu. C'est aussi un état d'esprit que de s'associer dans un travail commun à partir d'échanges de pratiques. La démarche de co-construction arrive à transformer une « contrainte » en ressource. « Queyries fait son cirque » mais également des moments conviviaux qui réunissent tout le quartier en s'ouvrant pour l'occasion à la ville. Encore une fois l'expression artistique attire la réunion des personnes.



La mixité

Pour l'équipe du centre d'animation **Le Lac**, si les activités autour du sport (le football essentiellement ou la boxe) rassemblent des garçons, les ateliers de cuisine, de couture, plutôt des filles, ils sont une bonne accroche vers d'autres rencontres, un bon départ pour ensuite réunir tout le monde. Pour le centre d'animation **Saint-Michel** le vivre ensemble se fabrique. Le « laboratoire du vivre ensemble » de l'expérimentation de la Caisse d'Allocations Familiales de la Gironde en est un exemple. Comment faire pour réunir petits et grands, garçons et filles pour continuer des parcours ensemble? C'est tout l'enjeu de ce projet issu d'une préoccupation commune à tous les centres d'animation de réussir cette mixité.

L'inter générations

La dynamique des seniors au centre d'animation **Bordeaux Sud** peut aboutir à la connaissance de l'évolution des personnes, des jeunes et des familles. Elle crée une mémoire et une histoire qui apaisent les relations humaines. Les seniors interviennent dans des ateliers auprès d'enfants, l'organisation des animations de quartier et participent aux échanges et aux rencontres en apportant leurs points de vue, leurs regards sur la société. Ils s'intègrent aux sorties familiales et animent ce maillage social. Au centre d'animation **Argonne Nansouty Saint-Genès** l'approche inter générations rassure des personnes pas forcément rassurées par la rue. Les seniors et les jeunes se rassemblent pour animer des lotos, un atelier cuisine ou de couture dans le cadre du centre d'accueil et de loisirs. Ce sont des moments de partage, de reconnaissance et de connaissances mutuelles. La proximité avec les pôles seniors comme au centre d'animation **Bastide Queyries** par exemple facilite la vie ensemble ne serait-ce que dans un même lieu.

Le besoin de parler

Tous les centres construisent des projets avec des parents. Ils montrent avec évidence le besoin de parler. Échanger, parler de soi, écouter l'autre, exprimer des inquiétudes ou questionnements permet de s'initier à la réalisation de projets individuels ou collectifs. Au centre d'animation **Monséjour** beaucoup de choses passent par les mains et en même temps les langues sont libres de faire autre chose que les mains. Les personnalités se dévoilent. « On se livre ». La démarche du centre d'animation **Saint-Pierre** n'est pas que dans le faire, elle favorise les discussions en servant d'exemple pour ensuite laisser faire en permettant aux personnes le laisser faire.

L'accueil et l'aménagement des lieux

Les équipes d'animation n'ont pas forcément la vision de ce que pensent les personnes. Qu'attendent-elles réellement? Pour l'équipe du centre d'animation **Le Lac**, l'accueil permet cette question. La fonction d'accueil (par un agent d'accueil) dans les structures est primordiale car c'est le premier contact pour beaucoup plus. Le franchissement de la porte attend une attitude de notre part pour

Tous les centres construisent des projets avec des parents. Ils montrent avec évidence le besoin de parler. Échanger, parler de soi, écouter l'autre, exprimer des inquiétudes ou questionnements permet de s'initier à la réalisation de projets individuels ou collectifs.

Les seniors interviennent dans des ateliers auprès d'enfants, l'organisation des animations de quartier et participent aux échanges et aux rencontres en apportant leurs points de vue, leurs regards sur la société. Ils s'intègrent aux sorties familiales et animent ce maillage social.

La proximité avec les pôles seniors comme au centre d'animation Bastide Queyries par exemple facilite la vie ensemble ne serait-ce que dans un même lieu.



Le « salon » du centre d'animation Saint-Michel directement en vitrine sur la rue invite à rentrer, s'asseoir, lire le journal du jour ou une revue, parler, prendre un café, un thé (pas forcément à la menthe), avoir une idée de ce qui se passe dans ce centre. Les personnes travaillant dans ce lieu se laissent aller à la surprise des rencontres et des discussions. Le salon est le lieu de toutes les « causeries ». Le terme de salon est venu des utilisateurs eux-mêmes parce qu'ils se sentent à la fois « chez eux et ailleurs ».

Le travail d'atelier au centre d'animation Monséjour montre des rassemblements autour d'une activité pour appréhender les savoir-faire avec un désir commun. À partir de là, le groupe est constitué. Ces espaces de socialisation à petite échelle fonctionnent.

La question se pose chez les animateurs de l'interaction entre tous les ateliers différents. Les petits groupes ne peuvent exister qu'avec les autres. L'image du cloisonnement des alvéoles qui font partie de la ruche vient vite à l'esprit. On vise à décroisonner en rassemblant des personnes issues de nombreux ateliers pendant la fête autour de Noël (où chacun présente sa production en voyant celles des autres). C'est la convivialité à la mode hédoniste. La conscience des autres est bien là.

C'est un projet global du bon vivre ensemble pour le centre d'animation **Saint-Michel**. Son équipe pense fortement que le lieu véhicule et développe l'esprit du projet.

La médiation

Au centre d'animation **Monséjour** la pédagogie du vivre ensemble par l'expression artistique permet de développer chez l'enfant son sens critique. L'équipe veut essayer de chercher l'engagement des personnes par des moyens détournés, par des moments collectifs qui interrogent par des rencontres avec des artistes. En fait la pédagogie annoncée est celle de la médiation. Le travail d'atelier au centre d'animation **Monséjour** montre des rassemblements autour d'une activité pour appréhender les savoir-faire avec un désir commun. À partir de là, le groupe est constitué.

Les médiateurs socioculturels travaillent sur les préjugés et le conflit, non pas par leur évitement mais par leur explication, le processus est long, exigeant, risqué, mais la communication interculturelle sans fard, s'obtient à ce prix.



une meilleure connaissance de la personne avant toute proposition. C'est un intérêt pour la personne affiché. Cette notion d'accueil n'est pas dévolue aux seuls animateurs, elle doit être partagée.

Une personne que l'on accueille est reliée au groupe, à un projet, c'est lui laisser entendre tous les possibles en dehors du « catalogue » des ateliers. L'espace du centre d'animation **Bastide Benaige** est fédérateur, au cœur de la cité, il fait venir du monde, attire des personnes pour partager des moments et rester au cœur du quartier pour toucher le plus grand nombre. Au centre d'animation **Saint-Pierre** la pédagogie s'incarne dans ce lieu matériellement en constituant un fonds de livres qui essaie de rendre visible (poésies, romans, mangas...) le mélange des gens, des genres, dans l'espoir d'une rencontre possible entre les personnes. Le « salon » du centre d'animation **Saint-Michel** directement en vitrine sur la rue invite à rentrer, s'asseoir, lire le journal du jour ou une revue, parler, prendre un café, un thé (pas forcément à la menthe), avoir une idée de ce qui se passe dans ce centre. Les personnes travaillant dans ce lieu se laissent aller à la surprise des rencontres et des discussions. Le salon est le lieu de toutes les « causeries ». Le terme de salon est venu des utilisateurs eux-mêmes parce qu'ils se sentent à la fois « chez eux et ailleurs ». Le vivre ensemble se fait entre jeunes de la danse et jeunes de la musique qui s'entrecroisent; il s'opère à tous moments par la rencontre des uns et des autres et de l'espace qu'ils s'approprient et auquel ils s'identifient et donc qu'ils respectent. Ce vivre ensemble est facilité par le cadre installé: la souplesse, le sentiment de liberté et la démarche d'accompagnement des initiatives...

Ces espaces de socialisation à petite échelle fonctionnent. Par contre la mise en pratique du projet du centre devient de plus en plus difficile avec la démultiplication des services périscolaires. Ceci demande de l'énergie et du temps pour relier les parties de cet ensemble. L'externalisation des ateliers et des services ne simplifie pas les choses. L'équipe tente de relier la notion de service avec le projet du centre. Cette démultiplication des accueils ne favorise pas les vases communicants mais vient alourdir la marche vers le vivre ensemble. Comment associer toutes les familles au projet du centre tout en les informant de ce qui se passe ailleurs? La question se pose chez les animateurs de l'interaction entre tous les ateliers différents. Les petits groupes ne peuvent exister qu'avec les autres. L'image du cloisonnement des alvéoles qui font partie de la ruche vient vite à l'esprit. On vise à décloisonner en rassemblant des personnes issues de nombreux ateliers pendant la fête autour de Noël (où chacun présente sa production en voyant celles des autres). C'est la convivialité à la mode hédoniste. La conscience des autres est bien là. Le projet du centre d'animation **Saint-Michel** est de réussir ce passage entre soi-même et le groupe entre la maison et le quartier, entre le quartier et la ville. Comme au centre d'animation **Monséjour** la fonction des animatrices et des animateurs se situe dans la médiation. Les médiateurs socioculturels travaillent sur les préjugés et le conflit, non pas par leur évitement mais par leur explication, le processus est long, exigeant, risqué, mais la communication interculturelle sans fard, s'obtient à ce prix.

La valorisation des personnes devant le regard du groupe

« Les mains d'or » au centre d'animation **Bordeaux Sud**, projet d'insertion en direction de bénéficiaires du Revenu de Solidarité Active, valorise le moindre savoir-faire. La difficulté à vivre et le handicap sont parlés, expliqués, écoutés pour que les différences ne s'érigent pas en obstacles. Chaque semaine, ce groupe se retrouve dans un atelier, une discussion, un repas, une sortie. « Cet autre que moi » toujours au centre d'animation **Bordeaux Sud** développe un programme d'éducation sexuelle et affective en termes de responsabilité individuelle. Ce projet aide des jeunes à lutter contre les a priori et les phénomènes de groupe. La « passerelle » du centre d'animation **Le Lac** a pour objectif de permettre aux personnes les plus isolées de la vie collective de les ramener à une vie sociale en levant un certain nombre de freins (pouvoir d'achat, lien avec les enfants, les institutions et participation à des événements de groupe). Le rôle des équipes est une mise en œuvre de tout cela, des aller retour vers chacun et de faire évoluer un groupe. La notion d'entrée individuelle est à la base pour la développer vers le groupe. Tout ceci rejoint par la conception de l'animation de cette équipe à savoir travailler l'émancipation des personnes pour et par le groupe. Pour le centre d'animation **Monséjour** le vivre ensemble est la conjugaison du verbe être. Tout le monde doit y trouver du plaisir. Il ne s'agit pas d'aliéner les individus mais que les individus prennent du plaisir à partager avec l'autre « pour rendre accessible il faut rendre désirable » pour la cohésion de l'ensemble par l'épanouissement de chacun.

« Cet autre que moi » toujours au centre d'animation Bordeaux Sud développe un programme d'éducation sexuelle et affective en termes de responsabilité individuelle. Ce projet aide des jeunes à lutter contre les a priori et les phénomènes de groupe.

LA TRANSMISSION DE VALEURS DANS LES RÈGLES DANS UNE CONFIANCE PARTAGÉE

La question qui se pose toujours quand est abordée l'idée d'arriver par un certain travail au bon vivre ensemble relève du contenu des animations et de ce que l'on veut transmettre, véhiculer voire imposer.

Tout commence par la position de l'animatrice ou de l'animateur qui doit montrer l'exemple en montrant des rapports civils et de politesse pour que les ou les adultes les intègrent à leur tour.



Dans le quotidien ce sont les règles du vivre ensemble qui priment dans le respect, la courtoisie, répondent dans des conventions (dire bonjour, renseigner une question, avoir un langage approprié...). Installer des règles et les respecter c'est une manière de vivre ensemble harmonieuse, où le geste quotidien montre que l'autre n'est pas mis de côté. Le vivre ensemble n'est-il en premier lieu l'acceptation de règles de vie en groupe ?

« On demande aux personnes de faire des efforts qu'elles n'ont peut-être jamais faits au quotidien dans leur quartier et qui les suivront le reste de leur vie ».

jour, renseigner une question, avoir un langage approprié...). Installer des règles et les respecter c'est une manière de vivre ensemble harmonieuse, où le geste quotidien montre que l'autre n'est pas mis de côté. Le vivre ensemble n'est-il pas en premier lieu l'acceptation de règles de vie en groupe ? La pédagogie du vivre ensemble c'est aussi la pédagogie de la règle, de la norme. Comment faire intégrer ces règles du bon vivre ensemble ? Cela semble plus aisé pour les enfants mais reste valable pour les adultes. L'exemple des sorties le week-end est représentatif du travail des animateurs avec et pour le groupe. C'est un groupe avec l'objectif de partir ensemble et de revenir ensemble. Chacun doit bien se sentir, éviter le repli sur soi. Chacun doit se plier aux règles du groupe, aux règles de vie. C'est la proximité qui favorise la pédagogie du vivre ensemble. Le groupe est une micro société. La recherche de la cohésion est importante et peut se faire avec les efforts de chacun. « On demande aux personnes de faire des efforts qu'elles n'ont peut-être jamais faits au quotidien dans leur quartier et qui les suivront le reste de leur vie ».

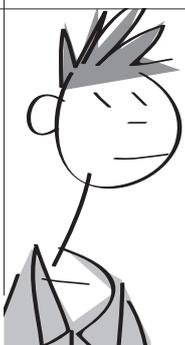
Conquérir la confiance

Si pour certains le vivre ensemble revient à laisser libre cours à l'expression « gêner les autres » il faut un espace où les publics se sentent sécurisés, en confiance. Le cadre va garantir l'expression de tous et beaucoup de jeunes vont venir car le cadre leur garantit cette liberté d'expression. Il ne s'agit pas pour autant de s'enfermer dans un réflexe de peur. Il faut rester ouvert aux cultures, garder ces dynamiques de partage, d'entraide et de solidarité. Amener la confiance entre les personnes permettra des croisements et des échanges. L'accompagnement à la scolarité où l'on rétablit des règles mais aussi les rapports de confiance entre l'école, les parents et les animateurs, apaise

beaucoup de relations conflictuelles. La notion de confiance est intéressante. On doit travailler avec un minimum de confiance sinon l'animateur peut se transformer en gardien des règles établies, en « gendarme ». Les animateurs sont des facilitateurs du vivre ensemble. La confiance doit s'installer entre toutes les personnes qui forment le groupe pas uniquement chez les animateurs. À un moment donné, il va falloir laisser le groupe vivre par lui-même, d'où l'importance de la confiance installée. La notion de confiance part du vécu, de la rencontre de personnes à l'écoute et la résolution de problèmes ou dif-

Imposer des règles

Comment fait-on passer des règles dans l'animation ? La base serait un règlement intérieur, une charte comme il en existe dans les écoles. Tout commence par la position de l'animatrice ou de l'animateur qui doit montrer l'exemple en montrant des rapports civils et de politesse pour que les enfants ou les adultes les intègrent à leur tour. Un écrit doit être fait pour être vécu, parlé. Les conseils de jeunes sont des moments privilégiés pendant lesquels la vie du groupe peut être suspendue pour parler des incidents qui l'ont mise à mal et pour que le vivre ensemble perde. Pour vivre en bonne intelligence, il faut que chacun respecte les règles imposées par le jeu. L'idéal est ensuite que chacun veuille jouer le jeu. Dans le quotidien ce sont les règles du vivre ensemble qui priment dans le respect, la courtoisie, répondent dans des conventions (dire bon-



ficultés ensemble. Les personnes savent qu'elles vont être écoutées mais pas jugées chacun restant dans ses limites et ses compétences. La confiance demande du temps dans le travail des animateurs ou de tout personnel en présence de personnes. La mobilité des équipes peut être un frein à la confiance, à son installation et in fine au vivre ensemble. Les changements demandent de retrouver une cohésion, repartir depuis le début et recommencer à zéro. La confiance que l'on donne à des adhérents amène des groupes « noyaux » ou des personnalités à émerger qui sont des relais auprès des adhérents et qui font le lien entre les projets tout en étant garants des espaces... Ces valeurs et l'état d'esprit transmis par les équipes sont alors retransmises par les pairs. Les passages de relais se font.

Transmettre des valeurs pour les vivre ensemble

Les centres d'animation sont vus comme des carrefours du bon vivre ensemble dans les valeurs républicaines. Ils sont aussi des lieux dans la confrontation des personnes, le respect des valeurs de chacun, la garantie que le travail de l'équipe se fait dans le respect des valeurs au quotidien. La discussion est primordiale. On doit donner aux jeunes des clés de compréhension des valeurs. Certains jeunes arrivent maintenant à véhiculer ces valeurs preuve que le travail a cheminé. Les animateurs ont un atout qui est cet espace ouvert à des initiatives individuelles qui implique notre capacité à sortir du cadre pour trouver des réponses. L'engagement de l'équipe et le principe d'égalité est posé dès le départ dans la démarche pédagogique. Les équipes restent vigilantes sur le sentiment d'inégalité dans le rapport à l'argent et la consommation. Parfois la « valeur argent » prime sur les autres ce qui peut nuire à l'engagement des personnes. Quoiqu'il arrive les animateurs doivent trouver la justesse et montrer l'exemple en portant eux-mêmes les valeurs qu'ils souhaitent transmettre. Ceci implique une relation éducative cohérente et partagée par l'équipe en posant des règles sous-tendues par des valeurs, les faire vivre, les respecter et les parler en affirmant son rôle d'adulte. Les professionnels rendent hommage aux personnes investies dans les comités d'animation et qui renvoient cette image d'implication d'adhérents, de partage de valeurs et de volonté de faire ensemble.

On doit donner aux jeunes des clés de compréhension des valeurs. Certains jeunes arrivent maintenant à véhiculer ces valeurs preuve que le travail a cheminé.

Quoiqu'il arrive les animateurs doivent trouver la justesse et montrer l'exemple en portant eux-mêmes les valeurs qu'ils souhaitent transmettre. Ceci implique une relation éducative cohérente et partagée par l'équipe en posant des règles sous-tendues par des valeurs, les faire vivre, les respecter et les parler en affirmant son rôle d'adulte.

LE TEMPS QU'IL FAUT

« Centre d'animation **Bordeaux Sud**, mardi 18h, dans le hall d'entrée, 4 seniors prennent le thé et discutent. À quelques tables des groupes d'enfants s'animent autour d'un jeu de société, ils ont terminé leurs devoirs et attendent leurs parents. Un groupe de jeunes arrive en tenue de sport, un peu bruyamment les jeunes saluent les seniors, certains se font la bise, ils sont voisins, pourtant, parfois entre eux se trament des histoires de cave, de tapage nocturne. Les jeunes se préparent à soulever de la fonte, quelques filles les rejoignent pour transpirer sur le tapis roulant. Peu à peu cet espace qu'on appelle

« Centre d'animation Bordeaux Sud, mardi 18h, dans le hall d'entrée, 4 seniors prennent le thé et discutent. À quelques tables des groupes d'enfants s'animent autour d'un jeu de société, ils ont terminé leurs devoirs et attendent leurs parents. Un groupe de jeunes arrive en tenue de sport, un peu bruyamment les jeunes saluent les seniors, certains se font la bise, ils sont voisins, pourtant, parfois entre eux se trament des histoires de cave, de tapage nocturne. Les jeunes se préparent à soulever de la fonte, quelques filles les rejoignent pour transpirer sur le tapis roulant. Peu à peu cet espace qu'on appelle « le café famille » se remplit, d'une vingtaine d'adultes de tous âges, ils viennent à la chorale Festi'sud, ils discutent de la soirée qu'ils vont organiser pour se retrouver entre eux, ce sera un karaoké et un bon repas, chacun apportera un plat, une boisson un dessert, ça rigole... »

« le café famille » se remplit, d'une vingtaine d'adultes de tous âges, ils viennent à la chorale Festi'sud, ils discutent de la soirée qu'ils vont organiser pour se retrouver entre eux, ce sera un karaoké et un bon repas, chacun apportera un plat, une boisson un dessert, ça rigole... »

Tous les animateurs l'avouent, le temps de l'animation n'est pas celui des dossiers qu'il faut envoyer aux institutions. Beaucoup ont le sentiment de travailler dans l'urgence, dans le temps imparti par les dossiers. Or pour arriver à cette qualité de relations tissées que tous recherchent, il faut du temps. Il faut pouvoir le prendre sans le perdre, s'arrêter sur les personnes parfois au détriment de la vie du

Ce n'est pas une pédagogie de l'instantané. Tout se construit dans la durée, la pédagogie demande du temps, tout le contraire de ce que propose la société (zapping, immédiateté, « on veut tout de suite »...).

groupe mais pour mieux y replonger après. Il faut aussi savoir prendre le temps de le suspendre pour reposer les règles, les bases. Le temps arrêté n'est pas perdu. Il est rattrapé dans l'atteinte du bon vivre ensemble. Il ne faut pas rechercher la performance individuelle mais l'apprentissage des responsabilités. Le plus important est le temps passé ensemble. Il a déjà été dit que les séjours en général sont des terrains intéressants car tous les moments a priori sont vecteurs de vivre ensemble. Paradoxalement aujourd'hui cet outil est moins utilisé. Pour beaucoup de raisons. Partir 3 jours ce n'est pas comme partir 3 semaines. Ce que chacun va évoquer en premier dans les souvenirs (jeunes comme animateurs) ce sont les séjours. Ils sont intenses. Il faut du temps pour bien vivre ensemble, pour initier et faire découvrir cette question. L'expérience des séjours pour des animateurs est primordiale dans le métier. La pédagogie est une logique de construction qui demande du temps dédié à cela. L'atteinte des objectifs dans ce domaine dépend beaucoup du temps à la disposition des animatrices et des animateurs pour les projets. Ce n'est pas une pédagogie de l'instantané. Tout se construit dans la durée, la pédagogie demande du temps, tout le contraire de ce que propose la société (zapping, immédiateté, « on veut tout de suite »...). Les apprentissages sont collectifs avec la possibilité de chacun de trouver sa liberté dans la contrainte du groupe à accepter.

Le danger est aussi d'en faire trop. Le vivre ensemble c'est approfondir, prendre le temps. Il s'inscrit dans le temps dans une société qui va vite dans le quotidien où l'urgence est de rigueur. Il faut du temps car il faut de l'expérience, du temps à consacrer auprès de chacun. Une personne ne peut pas être conditionnée comme cela. Il faut toujours revenir sur le travail fait. Le vécu, la personnalité qui évoluent sont à prendre en compte. Les animateurs ne sont pas là uniquement pour faire une activité. Les relations s'engagent sur le long terme. La confiance doit être là pour la confrontation des personnes entre elles et retrouver les mêmes référents est important pour les enfants comme pour les adultes pour qui les animateurs ou d'autres personnes sont des repères. La notion de stabilité d'équipe semble importante. Le fait de travailler depuis longtemps sur un territoire favorise cette confiance des personnes. Il faut également du temps à une équipe pour réussir à atteindre des objectifs fixés en groupe.

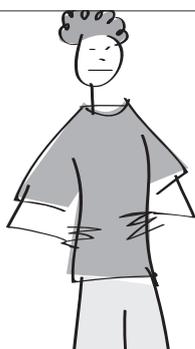
ET APRÈS ?

L'éducation populaire préconise l'émancipation des personnes. C'est en référence à ce principe que des projets se montent (se co-construisent). Les animateurs doivent essayer de faire en sorte de se passer

L'éducation populaire préconise l'émancipation des personnes. C'est en référence à ce principe que des projets se montent (se co-construisent).

des personnes à un moment donné. Un centre d'animation doit être une maison commune où se réunissent des personnes autour de projets communs en sachant que ces mêmes personnes voleront de leurs propres ailes. Il faut accepter cette idée. Il faut accepter que les personnes arrivent au bon vivre ensemble après les animations et sans les animateurs. Les jeunes devraient pouvoir rentrer dans un centre d'animation et vivre dans le centre sans que l'adulte ou l'animateur n'ait à rappeler les règles établies. Les résultats des actions ne sont souvent pas quantifiables. C'est bien plus

voir rentrer dans un centre d'animation et vivre dans le centre sans que l'adulte ou l'animateur n'ait à rappeler les règles établies. Les résultats des actions ne sont souvent pas quantifiables. C'est bien plus



tard qu'il est possible d'avoir des retours sur celles-ci. Il y a des effets induits par les séjours qui font leur chemin chez les personnes. Après, cela chemine tout seul, le quartier vit, parle, discute, la vie se fait par le bouche à oreille au-delà des missions qui sont confiées aux animatrices et animateurs et le plus important est que les personnes savent qu'elles sont considérées

pour cela. Les animateurs savent que quand les objectifs sont atteints plus rien ne leur appartient. La question est bien comment à partir du vivre ensemble construit et facilité dans un centre d'animation, il devient autre chose qui sera répercuté dehors? Pour se rassurer il faut penser que la transmission des valeurs aura forcément des répercussions plus tard car les animatrices et animateurs participent à l'éducation des enfants. Combien de parents le disent-ils mais bien plus tard quand les enfants sont grands. Les animateurs auront apporté de bons outils pour le vivre ensemble. Les personnes avec leur personnalité les utiliseront. « C'est longtemps après que l'on s'aperçoit tout ce que l'on a pu apporter ».

Pour se rassurer il faut penser que la transmission des valeurs aura forcément des répercussions plus tard car les animatrices et animateurs participent à l'éducation des enfants. Combien de parents le disent-ils mais bien plus tard quand les enfants sont grands.

QU'EST-CE QUE LE VIVRE ENSEMBLE ?

Le vivre ensemble est complexe, c'est une confrontation, une mise en rapport des différences, la prise en compte des valeurs de chacun, il fait appel à l'entraide, l'échange, le partage, l'écoute, l'altruisme, l'empathie, le plaisir, la collectivité, le respect, la tolérance, la solidarité, la mixité, l'interculturalité, l'acceptation, la générosité, l'inter générations, l'apprentissage, l'éducation, la citoyenneté, les normes, les règles, la loi, et pour finir la « laïcité ». Ce principe de laïcité est évoqué par l'ensemble des personnes travaillant dans, pour et avec ces micro-sociétés que sont les quartiers. Qu'en est-il exactement?

Il n'existe pas de définition de la laïcité officielle, légale, inscrite dans une loi. Les propositions se sont donc multipliées. Il en est répertorié des centaines. La plupart de ces définitions font appel à l'étymologie, à la loi, à l'histoire. Elles y associent, à des titres divers, des thèmes tels que la liberté de conscience, la séparation, la question scolaire, le lien avec la République. Sans trancher en faveur de l'une d'elles qui serait la « meilleure », il est utile de disposer d'une définition, ne serait-ce que comme base de réflexion. Henri Pena-Ruiz en propose une.

La laïcité est un principe de droit politique. Elle met en jeu un idéal universaliste d'organisation de la cité et le dispositif juridique qui en rend possible la réalisa-

Le vivre ensemble est complexe, c'est une confrontation, une mise en rapport des différences, la prise en compte des valeurs de chacun, il fait appel à l'entraide, l'échange, le partage, l'écoute, l'altruisme, l'empathie, le plaisir, la collectivité, le respect, la tolérance, la solidarité, la mixité, l'interculturalité, l'acceptation, la générosité, l'inter générations, l'apprentissage, l'éducation, la citoyenneté, les normes, les règles, la loi, et pour finir la « laïcité ».

La laïcité est un principe de droit politique. Elle met en jeu un idéal universaliste d'organisation de la cité et le dispositif juridique qui en rend possible la réalisation concrète. Ce dispositif est celui de la séparation, qui émancipe l'ensemble des institutions publiques, et tout d'abord l'État, des Églises, tout en libérant celles-ci de toute ingérence politique. Le mot qui désigne le principe, laïcité, fait référence à l'unité du peuple, en grec le laos, telle qu'elle se comprend dès lors qu'elle se fonde sur trois exigences indissociables : la liberté de conscience, irréductible à la seule « liberté religieuse », qui n'en est qu'une version particulière, l'égalité de traitement de tous les citoyens quelles que soient leurs convictions ou leurs options spirituelles, et la visée de l'intérêt général, du bien commun à tous, comme seule raison d'être de l'État. Pour donner à ces trois valeurs une garantie institutionnelle forte, la laïcité affranchit la sphère publique de toute emprise exercée au nom d'une religion ou d'une idéologie particulière. Elle la préserve ainsi de tout morcellement pluriconfessionnel ou communautariste, afin que tous les hommes puissent s'y retrouver.

tion concrète. Ce dispositif est celui de la séparation, qui émancipe l'ensemble des institutions publiques, et tout d'abord l'État, des Églises, tout en libérant celles-ci de toute ingérence politique. Le mot qui désigne le principe, laïcité, fait référence à l'unité du peuple, en grec le *laos*, telle qu'elle se comprend dès lors qu'elle se fonde sur trois exigences indissociables: la liberté de conscience, irréductible à la seule « liberté religieuse », qui n'en est qu'une version particulière, l'égalité de traitement de tous les citoyens quelles que soient leurs convictions ou leurs options spirituelles, et la visée de l'intérêt général, du bien commun à tous, comme seule raison d'être de l'État. Pour donner à ces trois valeurs une garantie institutionnelle forte, la laïcité affranchit la sphère publique de toute emprise exercée au nom d'une religion ou d'une idéologie particulière. Elle la préserve ainsi de tout morcellement pluri-confessionnel ou communautariste, afin que tous les hommes puissent s'y retrouver.

Ce texte nous rappelle les statuts de l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux qui, sans jamais totalement être nommés par les équipes d'animateurs (si ce n'est dans les valeurs qui y sont citées) constituent un texte de référence.

L'animation est un outil qui essaie de trouver un équilibre entre individus et groupes, entre plusieurs langues pour un langage commun, entre plusieurs envies pour des désirs communs, entre plusieurs origines pour un but commun, entre de multiples expériences pour des souvenirs communs ce qui finalement s'appellerait le bon vivre ensemble.

L'animation est un outil qui essaie de trouver un équilibre entre individus et groupes, entre plusieurs langues pour un langage commun, entre plusieurs envies pour des désirs communs, entre plusieurs origines pour un but commun, entre de multiples expériences pour des souvenirs communs ce qui finalement s'appellerait le bon vivre ensemble.



2. ACTIONS SPÉCIFIQUES DANS LE SENS DU THÈME CHOISI

« QUEYRIES FAIT SON CIRQUE »

Cf. « Les pôles d'excellence »

« FESTIVAL DE L'ÉTÉ » AU LAC

Entreprendre des démarches et des actions qui apportent bien-être, solidarité et valorisation des savoir-faire. Faciliter l'ouverture et les échanges entre les habitants et les générations, aider à vaincre l'isolement, en proposant des actions conviviales et en apportant un soutien aux projets des habitants. Voilà les axes principaux sur lesquels s'appuie le Festival de l'été. Par la proposition d'actions et d'idées données par les habitants et les professionnels lors de réunions publiques nous créons un événement dans lequel se retrouvent, autour d'intérêts et d'objectifs communs, des habitants et des acteurs socio-éducatifs issus des quartiers du Lac. Déclinaison du projet autour des ressources, des savoir-faire, des envies, de la participation des habitants avec leurs différentes cultures et des professionnels.

Par la proposition d'actions et d'idées données par les habitants et les professionnels lors de réunions publiques nous créons un événement dans lequel se retrouvent, autour d'intérêts et d'objectifs communs, des habitants et des acteurs socio-éducatifs issus des quartiers du Lac. Déclinaison du projet autour des ressources, des savoir-faire, des envies, de la participation des habitants avec leurs différentes cultures et des professionnels. Ce projet s'appuie donc avant tout sur la volonté des habitants regroupés ou non en association. L'ensemble de la préparation : programmation, déroulement, communication, logistique est travaillée par commissions thématiques. Chaque commission est animée par un habitant et un professionnel. Par la suite, en réunion plénière chacun fait un retour de l'avancement des projets et nous décidons ensemble de les positionner dans le programme. Toutes les tâches sont vécues ensemble, même les plus délicates ou les plus pénibles

GRAND PARC EN FÊTE

L'objectif de Grand Parc en fête est d'organiser et réaliser un événement artistique, éducatif, festif et convivial au sein d'un quartier multiculturel, celui du Grand Parc. C'est un terrain de dialogues et d'échanges entre artistes et spectateurs qui permet d'ouvrir le champ des démonstrations et des possibles aux pratiques amateurs ou semi-professionnelles : musique, théâtre, danse, arts plastiques, cuisine... Par la multiplicité de son partenariat, par son ouverture aux autres bordelais et par l'importante participation des habitants cette action s'inscrit avec pertinence dans la pédagogie du « vivre ensemble ». La culture nous invite à la compréhension de l'autre en nous incitant à d'autres rencontres.

C'est un terrain de dialogues et d'échanges entre artistes et spectateurs qui permet d'ouvrir le champ des démonstrations et des possibles aux pratiques amateurs ou semi-professionnelles : musique, théâtre, danse, arts plastiques, cuisine...

LA FÊTE DU JEU

La fête nationale du jeu est depuis deux ans « fête mondiale du jeu » sous l'égide de l'organisation internationale des ludothèques dont fait partie l'association des ludothèques de France.

L'objectif principal de cette manifestation est d'inviter un maximum de personnes à jouer partout en



France et dans le monde ce jour-là. Par ce biais le collectif veut mettre en évidence le rôle capital du jeu à tous les âges de la vie. Cet événement est organisé à Bordeaux dans le respect de la charte nationale de la fête du jeu pour que tous les bordelais puissent un jour sortir leurs jeux dans la rue et jouer avec les passants à l'instar de la fête de la musique.

« Jouons tous, partout là où nous serons le jour de la fête du jeu ».

Plus de 2 500 joueurs se regroupent autour des jeux déployés au jardin public, sur la rive droite autour de la ludothèque Interlude ainsi que rue Saint-James. Cette journée montre la richesse du jeu en termes d'apport aux individus, enfants mais adultes aussi, l'importance de jouer pour se divertir sans oublier que jouer est souvent une activité qui se pratique à plusieurs au travers des générations.

Cette journée montre la richesse du jeu en termes d'apport aux individus, enfants mais adultes aussi, l'importance de jouer pour se divertir sans oublier que jouer est souvent une activité qui se pratique à plusieurs au travers des générations.

Le fameux « jeu de société » a évolué pour s'enrichir chaque année de nouvelles pratiques,

jeux de réflexion, jeux de plateaux, d'adresse, d'antan, de simulation, de rôles, vidéos, grandeur nature... Le jeu est une activité riche de l'évolution des sociétés. Dans les structures socioculturelles, il fait partie des outils de l'apprentissage du vivre ensemble.

« UN QUARTIER QUI BOUGE » AU CENTRE D'ANIMATION BORDEAUX SUD

Ce festival porte bien son nom en montrant le dynamisme partenarial de ce quartier autour du centre d'animation **Bordeaux Sud**.

L'ensemble des partenaires se rassemble pour des propositions artistiques et culturelles en faisant participer tous les âges.

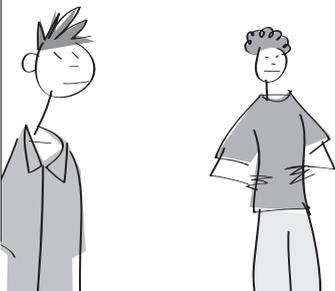
Une soirée animée par la chorale Festi'sud, la participation de l'association Frich and cheap sur un projet de jardin partagé, la projection des images du festival avec les écoles maternelles Carle Vernet et Beck et le centre Jean Vigo, une soirée au centre d'animation **Bordeaux Sud** autour de rencontres urbaines rap et r'n'b témoigne que vraiment beaucoup de monde se bouge dans ce quartier.

LA FÊTE DE SAINT-MICHEL

Cette journée est un moment de « bon vivre ensemble » pour un rassemblement éclectique à l'image du quartier. Un dimanche d'octobre, lors d'un grand déballage de brocante à l'initiative de la mairie de quartier, le quartier a vécu une journée de rencontres autour du projet de requalification de l'espace Saint-Michel. Des animations qui se sont mélangées aux brocanteurs, de la musique, un pique-nique. La contribution du centre d'animation s'est développée autour de l'exposition « ici, avant et maintenant » du projet St Michèlement vôte avec un espace jeux de société pour les familles, un atelier de percussions pour tous les âges. L'année 2010 a posé les bases de prochaines fêtes annuelles que les anciens retrouveront avec plaisir puisque cette fête de Saint-Michel s'était interrompue dans les années quatre-vingt.

BACALAFIESTA

L'implication des personnes habitant le quartier est la dominante de ce festival. Préparation, organisation, actions et bilans ont montré leur implication en leur donnant des responsabilités et un rôle d'acteur à part entière. En étant responsable d'une commission (convivialité, communication, artistique, budget) chacun peut exprimer ses choix et prendre des décisions.





12^{ème} édition
**Festival
 Queyries
 fait son cirque**

DU 23 AU 26 JUIN 2010
 SALLE POLYVALENTE | PARC DES BERGES
 — RIVE DROITE —

Centre d'animation Bastide Queyries

13 ALLÉE JEAN GIGNO — 33100 BORDEAUX — 05 56 32 44 38
 — www.centres-animation.asso.fr —

association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux



Habitants & associations du quartier du Lac organisent le 8^e

Festival de l'été

du 15 au 19
juin 2010



Animations
Ateliers
Concerts
Expositions



contact / programmation

Centre d'animation

Le LAC

4 rue des écoles & riveville / open air 33013

foires périscolaire

100 all. René Merle

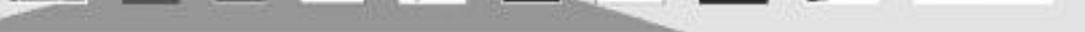
33000 Bordeaux

05 56 50 47 73 (Fax : 05 56 50 61 36)

ou <http://www.centres-animat.asso.fr>

<http://www.centres-animat.asso.fr>

association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux



BACALAFIESTA

2^e édition

C'est comme ça...

BACALAN Sur les berges / rue Joseph Brunet

vendredi 2 juillet 2010
N'en perdez pas une miette !

- 18 h : Inauguration
19 h : Apéro / dîatoire (à €)
20 h 30 : Concert : Domingo Bohio (tropical cubin world music)
Andemyo (rock angois)

samedi 3 juillet 2010
Les dés sont jetés !

- 10 h : Animations (Arts de la rue, atelier d'écriture, initiation à la pétanque, aux jeux de cartes et aux jeux du monde)
12 h 30 : Pique-nique en musique (stand buffets / sandwichs / boisson)
14 h > 16 h 30 : Jeux d'équipes (pétanque, cartes, échecs...)

Bras dessus, bras dessous !

- 17 h : Scène musicale ouverte.
20 h : Paella géante (7 € / adulte - 5 € / 10 ans)
21 h / nuit : Bal populaire

Le village Bacalafestif / Expositions :
(jeux du monde / expositions populaires / photos)

Réservez vos repas
au centre d'animation
de Bacalan
avant le mardi 29 juin

En partenariat avec les habitants et les associations de Bacalan



Centre d'animation BACALAN
4 rue des saules & rue de la République / apéro sur le DF 23
159 rue Joseph Brunet, 33300 Bordeaux
05 56 50 82 18 (Fax : 05 56 69 19 26)
ou sur place à l'ouverture du centre d'animation

association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux • <http://www.centres-animat.asso.fr>
caqjtanis





Un grand repas accompagné d'animations et de musiques métissées et actuelles permet de rassembler un large public. C'est alors une occasion de rencontres et d'échanges qui répond à notre approche du bon vivre ensemble.

CLAIR DE BASTIDE

La co-construction du festival Clair de Bastide à la Benaugue associe les compétences repérées sur le quartier et celles de l'extérieur. Qu'a-t-on envie de faire ensemble? Sans parler du vivre ensemble tout le monde nous attend sur le « faire ensemble » pour monter des projets viables dans le temps.

Pour l'équipe du centre d'animation l'accès à la culture doit commencer par la danse qui parle à tout le monde (jeunes et anciens) pour cela le centre d'animation est fédérateur, au cœur de la cité, fait venir du monde, attire des personnes pour partager des moments. On reste au cœur du quartier pour toucher le plus grand nombre.

LE CARNAVAL DES 2 RIVES

C'est le 7 mars 2010 qu'à l'initiative de Musiques de nuit diffusion et de la Rock School Barbey le défilé aux couleurs de la Turquie a paradé en ce beau dimanche de mars.

De l'avis de l'ensemble des centres d'animation, cette édition 2010 a été une réussite: près de 1200 personnes ont participé aux ateliers, aux repas en musique, à la parade.

L'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux partage l'idée générale d'inviter chaque année des artistes d'une région du monde en termes de découverte, de rencontres, d'ouverture à l'autre, d'interculturalité. Ces résidences sont un vecteur important de la mobilisation des publics pour les actions qui sont mises en œuvre.

Pour la grande satisfaction de tous, l'inscription du travail de la Compagnie Hors Série avec Hamid Ben Mahi a permis cette année une mobilisation exemplaire d'une cinquantaine d'adolescents des centres d'animation Argonne Nansouty Saint-Genès, Saint-Pierre et Bastide Benaugue.

Le stage a réuni beaucoup de monde: diversité, mélange, dynamisme. Les participants ont éprouvé beaucoup de bonheur de voir toute cette effervescence.

La soirée inaugurale s'est cette année déroulée au centre d'animation **Bastide Queyries** et la décoration comme celle des autres repas en musique a particulièrement été mise en lumière et opérée efficacement par Jacques Franceschini.

La présence de la chorale de Bordeaux Sud a été très appréciée.

La compagnie Ouvre-boîte a réalisé avec des enfants des affiches avant la parade. Elles ont été accrochées sur le char et ainsi pu être montrées au public.

Concernant la fabrication des masques, la formation a été efficace mais peu d'animateurs ont pu se rendre disponibles pour la réalisation de marottes.

Le concert à la Rock School Barbey a été très apprécié par les enfants et les adolescents (tous les centres y ont participé).

Des chars « développement durable » déjà fabriqués et utilisés l'année précédente ont été décorés par les enfants durant les vacances de février et ont aussi permis aux centres de mettre en commun leurs compétences. Cela participe de la coordination des équipes des différents centres d'animation.

L'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux partage l'idée générale d'inviter chaque année des artistes d'une région du monde en termes de découverte, de rencontres, d'ouverture à l'autre, d'interculturalité.



Enfin, la musique du Kollektiv Istanbul (invitant à la danse) et la richesse des quelques échanges a permis de dynamiser tous les moments festifs qui font partie de cet événement.

L'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux invite toutefois les organisateurs à davantage prendre en compte l'importance du temps nécessaire à l'accueil des artistes en résidence.

LA FÊTE DE L'EUROPE

C'est sous le couvert de la Maison de l'Europe de Bordeaux Aquitaine et le service Jeunesse de la Mairie de Bordeaux que l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux a coordonné la préparation de la journée du mercredi 5 mai, fruit d'un partenariat entre les Maisons de Quartiers et les centres d'animation.

Le travail effectué en amont sur le thème des jeux et sports d'Europe a permis la réalisation de drapeaux de 3 mètres sur 1, sortes de kakémonos élevés à 5 ou 6 mètres du sol par des ballons gonflés à l'hélium.

Des animations autour de cette thématique avec des mises en pratique étaient prévues sur la plaine des sports...

De mauvaises conditions climatiques ont contraint le report de cette fête de mai à septembre où malgré de fortes rafales de vent, les 400 enfants accueillis ont pu participer à une belle fête de l'Europe même si elle était sortie de son contexte de la quinzaine de l'Europe commémorant l'anniversaire de la déclaration Schuman.

COOPÉRATION ASHDOD

Échange de jeunes Bordeaux/Ashdod, le rapprochement des cultures pour un vivre ensemble

Le rapprochement des cultures ne peut se faire sans curiosité, sans faire tomber des préjugés et sans mobilité, pour garantir la rencontre. Susciter et stimuler le désir de mobilité chez les jeunes est un préalable au voyage, car l'inconnu peut-être également générateur d'angoisse y compris lors de voyages d'échanges culturels, courts et cadrés. Il faut donc faire casser les représentations liées à l'inconnu ou au

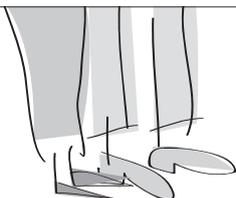
trop plein d'informations sur médiatisées, parfois erronées, incomplètes ou partisans. Pour ce faire, la meilleure façon d'activer ce désir de mobilité c'est d'assurer le cadre de la rencontre avec l'autre; cela passe par une communication précise sur l'environnement étranger aux jeunes et sur les modalités de cet échange. Ainsi des rencontres avec les jeunes ont eu lieu pour leur présenter le contexte géopolitique du pays, un peu de son histoire, de ses us et coutumes, de sa culture. L'information objective permet aux jeunes de se faire leur propre représentation avec ce qui

Les craintes levées, la relation nouée, le dialogue et le partage prennent tout leur sens dans la rencontre, c'est là, dans ce qui rassemble que chacun prend conscience que la culture jeune est identique de part et d'autre de la Méditerranée et c'est dans ce qui différencie que chacun prend la mesure de la richesse de l'autre.

est singulier et ce qui ressemble à ce qu'ils connaissent déjà. Des vidéoconférences ont par ailleurs renforcées les liens engagés l'année dernière avec les jeunes et nous avons également réuni les parents à une vidéoconférence avec nos homologues israéliens. Le fruit de l'ensemble de ces échanges a facilité la rencontre une fois arrivés en Israël. Attendus par un comité d'accueil chaleureux, les jeunes et les professionnels se sont spontanément retrouvés pour poursuivre le dialogue engagé il y a un an.

Les craintes levées, la relation nouée, le dialogue et le partage prennent tout leur sens dans la rencontre, c'est là, dans ce qui rassemble que chacun prend conscience que la culture jeune est identique de part et d'autre de la Méditerranée et c'est dans ce qui différencie que chacun prend la mesure de la richesse de l'autre. On peut supposer que le cheminement vers cette culture est le même quel que soit

suite page 39 >



Alain Juppé

maire de Bordeaux

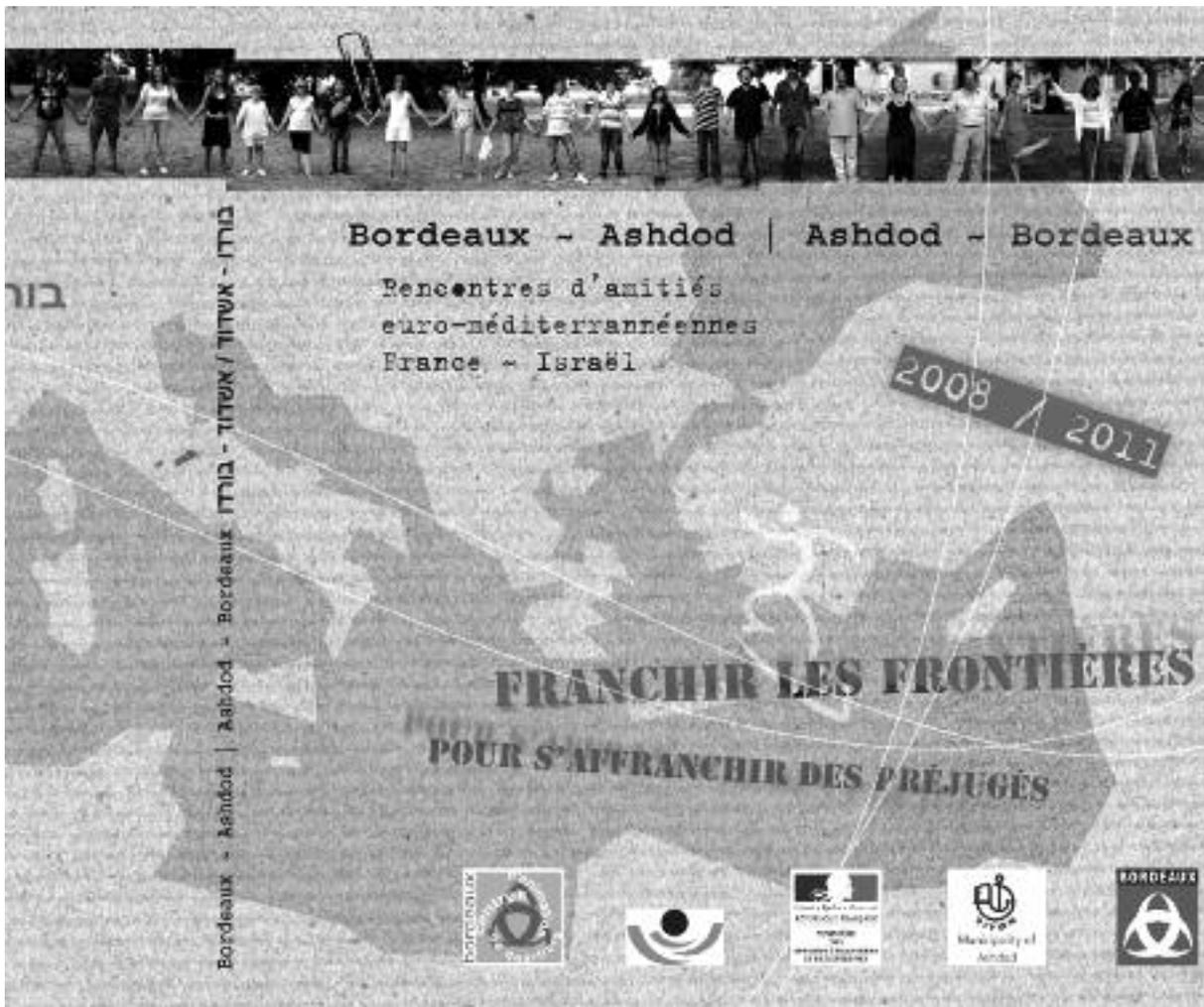
Convaincu du rôle majeur de la coopération dans les relations d'amitié entre les peuples, ici de France et d'Israël, la ville de Bordeaux approfondit la connaissance de nos deux cultures par des échanges entre nos concitoyens depuis la création de son jumelage avec la ville d'Ashdod en 1984.

Nous avons voulu en 2008 avec M. Yehiel Lasry, le maire d'Ashdod, donner une nouvelle impulsion à nos échanges, en soutenant un projet impliquant des jeunes. Avec le soutien du ministère français des Affaires étrangères et européennes, nous avons confié cette action à l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux qui s'est rapprochée ainsi des matnassim (centres culturels) de quartiers d'Ashdod.

Ce livre en est l'un des aboutissements, fruit de deux séjours organisés en 2009 et 2010 de part et d'autre de la Méditerranée, et d'un dialogue continu qui aujourd'hui se poursuit. Il illustre parfaitement les objectifs que nous avons fixés et représente la richesse des rencontres vécues, la découverte de la culture de l'autre, le partage de valeurs communes : respect mutuel, tolérance, ouverture...

Cette action et tant d'autres permettent, je le crois, à nos jeunes générations, de prendre une part active à l'objectif qu'ensemble nous avons défini avec nos amis israéliens, à savoir « contribuer à faire de la Méditerranée un espace de paix, de stabilité, de prospérité, de dialogue et de coopération ». Malgré les bouleversements actuels, cet objectif reste plus que jamais le nôtre.

Bonne lecture.



Yehiel Lasri

maire d'Ashdod

Je tiens tout d'abord à remercier les membres et l'équipe des centres d'animation de quartiers de Bordeaux et les centres communautaires d'Ashdod pour leurs réflexions, leurs propositions et leurs initiatives, pour l'enthousiasme qu'ils déploient en faveur du dialogue et du respect interculturel.

Chaque année, les adolescents de nos villes jumelées font de nombreux kilomètres pour se rendre visite. Cet échange culturel est une richesse pour les communautés de part et d'autre de la Méditerranée.

Dans les années 2008-2010 nous avons lancé de très grands projets, qui prennent forme aujourd'hui, et qui doivent continuer à se développer dans le cadre du jumelage entre nos deux villes afin de promouvoir le dialogue interculturel.

Ces années ont été particulièrement productives et riches, avec la mise en place du projet : « Regards croisés Bordeaux-Ashdod », fruit du partenariat entre l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux et les centres communautaires d'Ashdod (les Matnasim).

Grâce à ces activités, qui s'élargiront progressivement, les adolescents pourront prendre conscience de leur responsabilité de citoyens et de leur identité personnelle. La proximité implique une familiarité qui permet de créer un lien affectif et durable, qui concourt à la cohésion sociale.

Selon nous, les programmes pour la jeunesse sont la clef de voûte de l'édification d'un pays dynamique, prospère et uni. En investissant aujourd'hui dans cette jeunesse, nous en récolterons demain les fruits. La prise de conscience de l'importance pour les jeunes de participer à des activités communautaires par le biais d'organismes comme les centres d'animation de quartiers et les centres communautaires encourage ces programmes qui conduiront finalement notre jeunesse à faire le bon choix et à adopter un mode de vie sain à l'avenir.

Nous serons heureux de continuer ce travail de collaboration avec la mairie de Bordeaux pour mettre au point la suite de ce fructueux projet et assurer, grâce à nos différentes actions un renforcement des liens d'amitié et de respect qui unissent nos deux villes Ashdod et Bordeaux.

Marc **Lajugie**

président de l'association des centres d'animation
de quartiers de Bordeaux

Merci Alain Juppé de nous avoir permis de co-construire ce projet de rencontres et d'échanges pour et avec des jeunes de Bordeaux et d'Ashdod, dans un esprit de respect, de compréhension mutuelle, de dialogue interculturel. Vous écriviez dans France mon pays, Lettre d'un voyageur: « Pour accepter un avenir commun, il faut se connaître, se comprendre, s'accepter différents [...] L'intelligence alliée au cœur peut soulever des montagnes d'incompréhension ».
Nous avons résumé notre projet en ces termes: « Franchir les frontières pour s'affranchir des préjugés ».

Lorsqu'en octobre 2008, nous nous sommes inscrits grâce à votre soutien dans la coopération Bordeaux-Ashdod, nous avons tout d'abord rencontré nos interlocuteurs israéliens. Nous nous sommes très vite entendus sur cette idée de permettre à des jeunes de se retrouver, pour apprendre à se connaître, à se comprendre, à s'apprécier, afin d'écrire ensemble un livre et ainsi partager avec le plus grand nombre maints dialogues nourris de bien des volontés.

*Nous avons dans un premier temps participé à un séminaire d'échange de professionnels à Ashdod pour imaginer et bâtir ensemble ce projet. Quelle rencontre!
Quel enthousiasme ressenti!
Nous nous souviendrons de l'accueil chaleureux qui nous a été réservé. En suivant, nous avons créé le site Internet Ashbordialogues.org. Par ce biais et par la vidéo, les jeunes de Bordeaux et d'Ashdod ont commencé à se présenter, à dialoguer, accompagnés par leurs animateurs. Un premier séjour à Bordeaux en juillet 2009 avec 28 jeunes français et israéliens âgés de 14 à 17 ans s'en est suivi puis un deuxième séjour à Ashdod en juillet 2010. Des premières impressions, du dialogue continu durant ces trois années, des ateliers d'écriture organisés pendant les séjours, beaucoup de mots, d'émotions, d'histoires, en sont sortis. Ce livre coécrit en français et en hébreu s'en fait l'écho pour une large part. Avec toute la modestie qui s'impose, oui, « l'intelligence alliée au cœur peut soulever des montagnes d'incompréhension ».*

Merci à chacune et chacun des jeunes participants. Elles et ils savent aujourd'hui que leurs propos retranscrits ici, tel qu'écrit dans un proverbe de sagesse juive « resplendiront comme les étoiles à tout jamais ». Merci aux matnassim d'Ashdod, aux mairies de Bordeaux et d'Ashdod, au ministère français des Affaires étrangères et européennes, au nom de toutes celles et ceux qui ont éclairé et rendu possible ce projet, du fond du cœur.

Itzik Malka

directeur du Réseau des centres communautaires d'Ashdod
directeur du centre « Safra » Youd Beit – Ashdod

Le partenariat entre l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux et les centres communautaires (matnassim) d'Ashdod est sur la thématique "regards croisés Bordeaux-Ashdod". Il est inscrit dans le jumelage entre les deux villes. Il s'agit de promouvoir le dialogue interculturel.

L'objectif est de co-construire un projet de rencontres et d'échanges pour et avec des jeunes dans un esprit de respect, de compréhension mutuelle et de dialogue. C'est une excellente occasion pour les participants de quitter le nid familial et d'explorer d'autres mœurs, villes et pays.

Ce projet aide les jeunes Français et Israéliens à renforcer des liens entre eux, entre leurs pays et entre leurs groupes respectifs et permet d'édifier le sentiment d'appartenance des jeunes en leur faisant découvrir et apprécier la diversité et les similitudes au sein de leurs sociétés.

À l'heure où le monde est un village, où la technologie réduit les distances, où la mondialisation tendrait à l'uniformité, notre amitié peut constituer un socle avec nos différentes histoires et nos diversités culturelles, favoriser une compréhension mutuelle, la cohésion des jeunes, la découverte et les échanges culturels.

Nous serons heureux de continuer à travailler en partenariat avec la mairie de Bordeaux et les centres d'animation et souhaitons-nous beaucoup de succès au cours des années à venir.

son lieu de vie, c'est son contenu qui diffère. En France comme en Israël, on constate de fortes similitudes dans cette culture jeune. Ils ont les mêmes codes d'appartenance. Un grand nombre de leurs préoccupations, désirs, loisirs sont similaires et facilitent le dialogue malgré les barrières du langage.

C'est aussi dans le respect des différences des uns et des autres que la rencontre prend tout son sens, parce qu'elle ouvre alors le jeune à un ailleurs, à des nuances culturelles qui viennent l'enrichir, nourrir sa curiosité et parfaire l'échange. Le judaïsme très prégnant dans la culture israélienne a parfois codifié les relations mais il n'a jamais été ni un frein ni ressenti négativement par les français. Lors de la visite de Jérusalem, le groupe au complet a visité le musée de Yad Vashem et le Kotel (mur des lamentations). Des israéliens sont venus au Saint-Sépulcre avec des français. C'était la première fois pour certains qu'ils rentraient dans un autre lieu de culte que la synagogue, première fois qu'ils s'autorisaient à s'imprégner d'une ambiance chrétienne. Grâce à la présence des jeunes français, des jeunes israéliens ont (re) découvert leur pays autrement, les différences étant ressenties comme une richesse partageable et compréhensible par tous mais également comme un sentiment d'appartenance. Au-delà de la musique, du multimédia, du cinéma, des voyages, de cette envie de liberté, les jeunes rencontrés dans le cadre de ces échanges entre jeunes israéliens et français ont témoigné à plusieurs reprises leur envie de participer à la vie citoyenne. Plus que cela, les jeunes en Israël ont obligation dès leur quinzième anniversaire de s'investir bénévolement dans des actions, ce qu'ils font avec fierté et sincérité. De jeunes bordelais quant à eux sont engagés dans différents comités qui participent au bien vivre ensemble dans leur quartier ou plus largement au sein de la ville. Voilà un petit pied de nez à ceux qui ont tendance à enfermer la culture des jeunes à une simple culture de consommation, de marketing, (dé) génératrice des valeurs de solidarité, de partage et de liberté.

Le processus de socialisation, d'apprentissage qui permet à un individu d'acquérir les modèles culturels de la société dans lequel il vit et agit est universel. Quand, en plus les valeurs fondamentales sont partagées donc reconnaissables, et qu'il y a un véritable respect des différences, le dialogue interculturel est possible. Ces jeunes ont été les acteurs de ce dialogue porté par un désir de reconnaître dans l'autre l'entité singulière de chacun. C'est peut-être ça le début d'un vivre ensemble.

C'est aussi dans le respect des différences des uns et des autres que la rencontre prend tout son sens, parce qu'elle ouvre alors le jeune à un ailleurs, à des nuances culturelles qui viennent l'enrichir, nourrir sa curiosité et parfaire l'échange.

Le processus de socialisation, d'apprentissage qui permet à un individu d'acquérir les modèles culturels de la société dans lequel il vit et agit est universel. Quand, en plus les valeurs fondamentales sont partagées donc reconnaissables, et qu'il y a un véritable respect des différences, le dialogue interculturel est possible.

COOPÉRATION QUEBEC

L'origine des récentes relations de l'association avec Québec remonte à 2006 quand l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux a organisé dans le cadre des rencontres Champlain Montaigne « Les jeunes porteurs de projets ». Dès cette année-là l'association a proposé de poursuivre ces échanges avec la venue d'une délégation qui pourrait se rendre à Québec dans le cadre des manifestations liées au 400^e anniversaire de la fondation de Québec et des rencontres Champlain Montaigne 2008 sur le thème de « l'intégration des immigrants ». Avec l'appui de la Mairie de Bordeaux, de l'Office franco-québécois de la jeunesse, du Ministère des Affaires Étrangères et Européennes, de la Préfecture de la Région Aquitaine et de la mairie de Québec les relations continuent dans l'échange : en 2008 toujours par un chantier avec de jeunes québécois à la ferme pédagogique du Lac puis en 2009 par l'accueil pendant Chahuts et Queyries fait son cirque de jeunes artistes québécois en voie de profes-



6 jeunes artistes bordelais du quartier Saint-Michel partent donc pour Québec pour échanger et mettre en perspective leur pratique artistique. Il s'agit donc là d'une action culturelle, mais aussi sociale par les relations humaines qui en émanent et citoyennes par la connaissance d'une autre culture dont les jeunes s'enrichissent.

sociale par les relations humaines qui en émanent et citoyennes par la connaissance d'une autre culture dont les jeunes s'enrichissent.

« Une expérience riche sur le plan humain et professionnel aussi bien avec les artistes rencontrés qu'avec la population. » **Badara SARR**, 28 ans

« L'expérience a été très riche tant artistiquement par l'aperçu de beaucoup de facettes du monde du spectacle (ateliers chorégraphiques, shows, pédagogie avec des cours donnés à des danseurs locaux, vue de spectacles de troupes professionnelles comme le Cirque du soleil, des concerts...) qu'humaine par l'échange avec des personnes rencontrées et culturellement par la découverte de la culture québécoise. » **Charlène LESUT-CANDERATZ**, 23 ans

« Des liens ont été soudés entre les équipes bordelaises et québécoises. Beaucoup de choses apprises sur un pays, une ville et même sur ma passion. » **Hicham AJJAID**, 23 ans

« J'ai énormément apprécié l'accueil, l'écoute, les rencontres et l'expérience partagée. » **Jérémy MONNOT**, 23 ans

« Ce voyage m'a été très bénéfique au niveau culturel et artistique. Cela m'a permis d'effectuer plein de nouvelles rencontres et de découvrir un autre mode de vie. Ce qui m'a plu dans ce pays c'est l'ouverture d'esprit, l'accueil et l'hospitalité. L'envie est grande de saisir des opportunités d'expérience comme celle-ci pour découvrir d'autres lieux et d'autres personnes. » **Sophien CHADDI**, 23 ans

« Un très bon séjour avec de bons échanges avec des artistes et surtout l'équipe du carrefour jeunesse

Emploi, des animations enrichissantes, un emploi du temps bien organisé qui nous a permis de profiter au maximum de l'échange. L'accueil a vraiment été chaleureux dès notre arrivée. » **Amadou NIASSE**, 22 ans

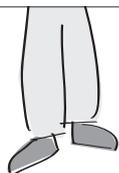
« Ce voyage a permis au groupe de découvrir le monde et d'aller à la rencontre des autres. On dit que le voyage forme la jeunesse et dans ce groupe, les jeunes se sont formés avec d'autres jeunes à travers la danse sous différentes formes qui, au final les transforme et leur donne envie de voyager... » **Mohamed TOUHAMI**, animateur

« Les initiatives comme celles-ci nous ont permis de partager en groupe un voyage alliant rencontres enrichissantes sur le plan humain,

échanges de cultures et de nouvelles approches sur des méthodes de travail différentes des nôtres. Le projet d'échange a eu un apport bénéfique aussi bien pour nous que pour notre entourage. À notre retour l'impact de nos récits racontant ce que nous avons vécu a suscité la curiosité et une dynamique sur l'ensemble du groupe et son entourage. Cette dynamique est synonyme d'expérience, de capacité d'adaptation et de remise en question de notre mode de vie. J'ai été très heureux et conscient d'avoir eu la chance de participer à ce projet organisé par l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux, le Carrefour jeunesse Emploi de la capitale nationale (Québec) et l'Office Franco-Québécois de la Jeunesse. Je conseille vivement à toutes les personnes ayant la possibilité d'intégrer ce genre d'ac-

« Ce voyage m'a été très bénéfique au niveau culturel et artistique. Cela m'a permis d'effectuer plein de nouvelles rencontres et de découvrir un autre mode de vie. Ce qui m'a plu dans ce pays c'est l'ouverture d'esprit, l'accueil et l'hospitalité. L'envie est grande de saisir des opportunités d'expérience comme celle-ci pour découvrir d'autres lieux et d'autres personnes. »

Sophien CHADDI, 23 ans



tion, de le faire. Je pense qu'il est important que ce genre de projet se pérennise car il peut être pour un jeune, vivant cette expérience, une source de déclic dans un large domaine. » (**Badara SARR**), propos recueillis lors de rencontres « Youth on the move » à Bordeaux les 15, 16 et 17 octobre 2010

COOPÉRATION ORAN

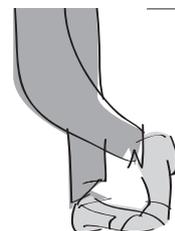
Débuté en 2009, le projet « JARE » (jeunesse, action, responsabilité, espoir) co-construit avec l'association Santé Sidi El Houari (SDH) d'Oran a été finalisé en 2010 par l'édition d'un guide pédagogique éco citoyen diffusé tout autant aux jeunes d'Oran qu'à l'ensemble des animatrices et des animateurs de l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux. Ce livre est à la fois une « trace » de la formation que 40 jeunes oranais ont suivie en 2009 sur le thème de l'éco citoyenneté et un outil de travail pour aller à la rencontre de tous les publics.

PARTICIPATION AU CONSEIL DE LA DIVERSITÉ DE BORDEAUX

Le directeur général et la coordonnatrice des correspondants de quartiers sont membres du Conseil de la diversité de Bordeaux, « instance consultative et participative créée par le maire de Bordeaux afin de valoriser la diversité culturelle présente au sein de la Cité dans tous ses apports sociaux, économiques, culturels ». Ce Conseil se réunit régulièrement en ateliers et deux fois par an en sessions plénières. Les personnalités font part de leurs actions, de leurs engagements visant à conforter le bien vivre ensemble « au sein d'une dynamique porteuse de sens et de valeurs communes de respect et de partage ». En 2010, le Conseil a notamment participé à la fête de l'Europe, à la journée de la femme, à l'année des outre-mer et a commencé à préparer activement le forum interculturel de la diversité qui associera maintes manifestations en mai 2011 où l'association prendra une part importante.

L'association est également membre du Comité bordelais de veille et de lutte contre les discriminations et pour l'égalité (Cobade).

Les personnalités font part de leurs actions, de leurs engagements visant à conforter le bien vivre ensemble « au sein d'une dynamique porteuse de sens et de valeurs communes de respect et de partage ».



Alain Juppé,
maire de Bordeaux

Sadek Benkada,
président
de l'assemblée populaire communale d'Oran

La mairie de Bordeaux, dans le cadre de sa politique internationale, aide des acteurs associatifs œuvrant au plus près des Bordelaises et des Bordelais, à mener à bien leurs projets de coopération internationale.

Je me réjouis aujourd'hui de l'édition de ce guide pédagogique éco-citoyen, co-écrit par l'association Santé Sidi El Houari d'Oran et l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux qui vient couronner le travail de formation des pairs éducateurs Oranais. Je sais la générosité et la richesse des échanges développés entre les deux associations à l'image du véritable partenariat entrepris pour bâtir ensemble de nouvelles solidarités, dans l'esprit du Programme concerté pluri-acteurs Algérie, initié par le ministère français des Affaires étrangères et européennes.

La réelle concertation qui a présidé à la construction de ce projet comme à la conception de ce guide est exemplaire. Je me réjouis que la ville de Bordeaux et l'APC d'Oran aient pu apporter leur appui à cette dynamique porteuse des valeurs auxquelles je crois et qui nous rassemblent : le respect des droits humains, le refus de la pauvreté et des inégalités, une gouvernance démocratique, responsable, transparente, une volonté d'apprendre ensemble et de progresser. J'ai fait inscrire dans la convention de partenariat entre l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux, l'association Santé Sidi El Houari et la mairie de Bordeaux, « le renforcement des liens d'amitié et de coopération entre la France et l'Algérie ». Cela passe notamment par des associations à l'écoute et porteuses de changements qui participent à la lutte contre l'exclusion et la promotion de l'éducation à la citoyenneté, autres objectifs du programme. Enfin, vous connaissez l'importance que j'accorde à la protection de l'environnement et au développement durable. Ce guide permettra aux pairs éducateurs formés à Oran et aux animatrices et animateurs socioculturels dans nos quartiers de Bordeaux, de sensibiliser toujours plus les enfants et les jeunes à ces questions essentielles pour notre avenir commun.

La qualité des projets réalisés dans le cadre de l'accord de coopération qui lie les villes d'Oran et de Bordeaux depuis décembre 2002 est une nouvelle fois ponctuée d'un projet qui illustre l'intelligence des liens entretenus depuis le début entre les acteurs dynamiques des sociétés civiles des deux villes.

La réalisation et l'édition, conjointement par l'association Santé Sidi El Houari et l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux, de ce guide pédagogique en direction des jeunes vient renforcer les liens d'amitié entre les citoyens des deux villes et consacrer notre vœu de les rapprocher encore plus à travers des actions de proximité avec un impact effectif sur la vie de tous les jours.

J'ai été heureux de voir les animateurs des deux parties très motivés dans la réalisation de ce projet citoyen et l'ambiance sincère et empreinte de respect et d'amitié dans laquelle ils ont évolué au milieu des jeunes de Sidi El Houari.

Le prolongement de cette action en direction des jeunes des autres quartiers de la ville est de nature à renforcer les liens d'amitié instaurés par l'accord de décembre 2002.

Marc Lajugie,

*président de l'association
des centres d'animation de quartiers de Bordeaux*

Je sais l'accueil chaleureux réservé à notre équipe bordelaise par nos hôtes Oranais de l'association Santé Sidi El Houari, la très forte motivation des jeunes, des animatrices et animateurs socioculturels engagés dans ce projet, la réelle volonté de toutes et de tous de travailler ensemble. Nous aimons cette idée de partage, au sens de « se relâcher de ses prétentions », de responsabilités partagées entre pouvoirs publics et société civile pour « faire société ». À Bordeaux, la convention triennale de partenariat entre la mairie et l'association des centres d'animation de quartiers souligne cette idée de co-construction entre volonté politique et initiatives citoyennes, dans l'esprit du Programme concerté pluri-acteurs Algérie. Je me réjouis à mon tour de l'édition de ce guide, co-écrit par nos associations en toute confiance avec la mairie de Bordeaux et l'Assemblée populaire communale d'Oran. Ce guide pédagogique éco-citoyen va servir de support pour nombre d'actions pour et avec des collégiens, des lycéens, des étudiants, des activités de volontariat et de protection de l'environnement telles que du nettoyage, des animations culturelles, des débats, des conférences... à Oran et à Bordeaux. Nous savons que les jeunes ainsi formés en termes de savoir, savoir-faire, savoir-faire-faire, savoir-être, vont « faire passer le message ». C'est avec beaucoup d'espoir que nous affirmons notre volonté de poursuivre l'action en termes de formation, d'animation, toujours sur le thème de la protection de l'environnement et de l'écocitoyenneté, à partir de nos vrais liens de respect et d'amitié, désormais partagés.

Kamel Bereksi,

*président de l'association Santé Sidi El Houari
(SDH)*

La préservation du cadre de vie et le développement durable sont des causes incontournables et d'actualité. Elles passent toutes deux par l'appropriation de la ville et de son espace public par les citoyens, les jeunes en particulier. Dans cette voie, la rencontre avec l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux, porteuse aussi de la même volonté, a été une opportunité pour l'action et l'occasion d'une nouvelle expérience pour l'exercice de la citoyenneté. C'est donc, tout naturellement, sur proposition de la mairie de Bordeaux, que j'ai rencontré Jean-Luc Benguigui, directeur général des centres d'animation, en 2008. Nous nous sommes retrouvés, depuis, dans une dynamique interassociative qui a ouvert le champ à de riches échanges de savoirs, d'expériences et de cultures. Depuis, le projet a fait son chemin, nos visions et nos propositions se sont croisées, complétées et enrichies de découvertes avec nos amis de Bordeaux. Cette démarche a renforcé la confiance et l'estime, au fil du temps, pour la concrétisation de l'idée porteuse « Jeunes, Action, Responsabilité, Espoir » (JARE). Je voudrais, à cette occasion et dans ce guide, rendre hommage à tous ceux et celles qui ont contribué à ce projet, notamment le secteur urbain communal de Sidi El Houari, la direction de l'éducation nationale de la wilaya d'Oran, le conservatoire des forêts, la direction de l'environnement et toutes les associations de notre ville qui œuvrent, dans l'anonymat et avec courage à préserver notre patrimoine et l'environnement à léguer aux générations futures. Mes remerciements aux élus de la ville de Bordeaux, Alain Juppé à leur tête, à l'Assemblée populaire communale d'Oran et son président Sadek Benkada, aux initiateurs et aux gestionnaires du projet « Jousour », à l'association leader le CFSI (Comité français pour la solidarité internationale) et au ministère français des Affaires étrangères et européennes. Bien sûr, mon amitié sincère aux bénévoles de SDH qui font don, chaque jour, de leur énergie, leur intelligence et leur espoir !

3. LES PROJETS / LES ACTIONS

Il semblerait que les actions des centres d'animation soient l'illustration de ces propos de Philippe Meirieu proposés par Argonne Nansouty Saint-Genès « Face à un monde où l'individualisation semble un mouvement irréversible et où, en même temps, le besoin de (re) construire du collectif est plus que jamais nécessaire, il est possible après tout, que ce soit dans la pédagogie qu'il faille chercher quelques pistes. »

Mais ce n'est pas suffisant. L'ensemble des centres d'animation mettent en avant les valeurs véhiculées par l'association, celles de l'éducation populaire et bien évidemment les valeurs républicaines. Pour le centre d'animation **Argonne Nansouty Saint-Genès**, elles permettent de développer l'engagement associatif, la coopération et sont indispensables à la recherche, la fabrication du vivre ensemble qui est avant tout un climat de respect et de convivialité. Alors que le centre d'animation **Saint-Michel** rajoute que c'est un état d'esprit, le centre d'animation **Bordeaux Sud** voit avant tout l'esprit de la loi par l'article 140 de la loi du 29 juillet 1998 (relative à la lutte contre les exclusions) qui stipule : « l'égal accès de tous, tout au long de la vie, à la culture, à la pratique sportive, aux vacances et aux loisirs constitue un objectif national. Il permet de garantir l'exercice effectif de la citoyenneté ».

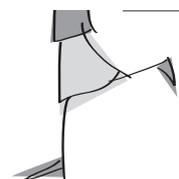
Le centre d'animation **Bacalan** incite à ce que chacun soit véritablement acteur au sein de cette vie commune pour retrouver le sens de l'individu, de ses richesses propres. En plus de la convivialité c'est le partage qui prime. Dans le même ordre d'idées le centre d'animation **Saint-Pierre** en mettant en avant le principe de laïcité souhaite développer en chacun la capacité de s'assumer comme acteur de sa propre histoire, de développer un projet de vie personnel et du même coup participer et agir au sein d'un groupe d'individus en favorisant le respect de l'autre, basé sur la prise de conscience qui permet de reconnaître en chacun une personne égale à soi-même

L'éducation artistique présente dans la majorité des projets et des actions de l'association rajoute une plus-value. Pour le centre d'animation **Monséjour** l'enjeu de l'éducation artistique est d'équilibrer le champ de l'intelligible par celui du sensible. Elle conjugue l'intelligence et la sensibilité. Elle aiguise le sens critique et stimule son raisonnement. L'art développe notre capacité d'adaptation à des situations différentes : cet apprentissage du décroisement constitue un atout majeur dans un univers de plus en plus instable et imprévisible où l'on doit être aisément capable de passer d'une activité à une autre. « Donner à chacun les clés du trésor » comme le disait André Malraux. L'enjeu social est clair car l'ob-

« Face à un monde où l'individualisation semble un mouvement irréversible et où, en même temps, le besoin de (re) construire du collectif est plus que jamais nécessaire, il est possible après tout, que ce soit dans la pédagogie qu'il faille chercher quelques pistes. »

Bordeaux Sud voit avant tout l'esprit de la loi par l'article 140 de la loi du 29 juillet 1998 (relative à la lutte contre les exclusions) qui stipule : « l'égal accès de tous, tout au long de la vie, à la culture, à la pratique sportive, aux vacances et aux loisirs constitue un objectif national. Il permet de garantir l'exercice effectif de la citoyenneté ».

Pour le centre d'animation Monséjour l'enjeu de l'éducation artistique est d'équilibrer le champ de l'intelligible par celui du sensible. Elle conjugue l'intelligence et la sensibilité. Elle aiguise le sens critique et stimule son raisonnement. L'art développe notre capacité d'adaptation à des situations différentes : cet apprentissage du décroisement constitue un atout majeur dans un univers de plus en plus instable et imprévisible où l'on doit être aisément capable de passer d'une activité à une autre.



Le centre d'animation Bastide Benaugue est bien d'accord avec ce principe de lutter contre le repli sur soi et l'indifférence, les préjugés et les peurs en provoquant la rencontre, les échanges et la convivialité par la pratique artistique qui est l'occasion d'une première rencontre avec l'artiste, d'une première expérience de création, l'occasion de s'investir dans un projet collectif.

Une autre éducation est osée à la ferme pédagogique du Lac: le respect de l'environnement et de la biodiversité: ensemble avec les animaux, la nature, l'être humain. La pédagogie se manifeste par la cohésion et l'harmonie de tous ces facteurs.

manifeste par la cohésion et l'harmonie de tous ces facteurs.

Quand le centre d'animation **Monséjour** pointe que l'animation socioculturelle, inspirée du concept d'éducation populaire, doit permettre de relancer des dynamiques interactives favorisant une réelle articulation entre action (vie personnelle, professionnelle et sociale) et accès à la connaissance, à l'art, à la culture afin de déconnecter l'individu de son seul rapport avec l'ego, pour le réengager à s'impliquer dans les espaces sociaux, le centre d'animation **Saint-Michel** tente d'imaginer de nouveaux liens pour mieux appréhender l'autre dans ses différences et s'enrichir de ses particularités. L'objectif final est bien sûr à un autre degré la facilitation d'un bon vivre ensemble non seulement au sein du centre d'animation mais aussi dans le quartier. La multiplicité, la diversité des cultures présentes au Lac peut être une

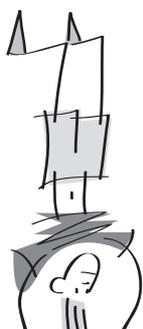
La multiplicité, la diversité des cultures présentes au Lac peut être une difficulté mais elle y est vécue comme une richesse, un atout pour les animations de quartier. En effet, chacun peut mettre en avant ses savoir-faire, ses spécificités tout en s'enrichissant des savoir-faire et spécificités de l'autre.

difficulté mais elle y est vécue comme une richesse, un atout pour les animations de quartier. En effet, chacun peut mettre en avant ses savoir-faire, ses spécificités tout en s'enrichissant des savoir-faire et spécificités de l'autre.

Bref, loi, valeurs partagées, état d'esprit, éducations populaire et artistique, considération des personnes pour leur émancipation dans le groupe et la société régissent les rapports de société et servent de base à une « pédagogie du (bon) vivre ensemble ».

C'est en s'appuyant en premier lieu sur l'enfance et la jeunesse, articulation du lien social entre parents que le centre d'animation **Bastide Queyries** souhaite accompagner les personnes dans une démarche de rencontres, de dialogue afin d'améliorer les relations de terrain pour construire ensemble. Questionner le terrain est primordial pour le centre d'animation **Saint-Michel**, le travail de l'équipe en transversalité permet de croiser les questions en fonction des différents publics, de confronter les différentes personnes ainsi que les réponses qu'elles apportent. La confrontation quotidienne se passe entre les orientations d'un projet et les réponses venues du terrain donc souvent questionné par toutes

formes d'animations de rencontres, de débats, de causeries avec des personnes habitant le quartier et qui apportent beaucoup de réponses aux questions que l'on soulève. Bref, loi, valeurs partagées, état d'esprit, éducations populaire et artistique, considération des personnes pour leur émancipation dans le



groupe et la société régissent les rapports de société et servent de base à une « pédagogie du (bon) vivre ensemble ». Le rapport d'activités qui suit en est un simple, humble mais important reflet.

CENTRES D'ACCUEIL ET DE LOISIRS MATERNELLES ET ÉLÉMENTAIRES

Que recherchent les animatrices et les animateurs ?

Que ce soit pour les maternels ou les élémentaires les animatrices et les animateurs se préparent de la même manière et s'obligent à des objectifs pédagogiques bien particuliers en mettant en avant certaines priorités pour que chacun soit partie prenante du « bon vivre ensemble ». Si tous cherchent comme au centre d'animation **Monséjour** l'épanouissement de l'enfant et la prise en compte de son bien être, l'équipe considère comme important de veiller à la bonne ambiance au sein du groupe. C'est le souhait d'approfondir les relations avec chaque enfant afin de développer chez eux l'envie de contribuer personnellement à ce projet collectif et donc au mieux vivre ensemble qui motive les équipes des centres d'animation Bastide Benauges comme celui de Bastide Queyries où l'apprentissage du vivre ensemble est présent dans chaque moment de la vie du centre d'accueil et de loisirs où tous apprennent à respecter les règles du jeu autant dans le rapport aux autres que dans le jeu proprement dit. « Tous » ne se concentrent pas sur l'équipe et les enfants accueillis. Au centre d'animation **Bacalan** ce dispositif est au centre de « la famille, de l'école, et des loisirs du quartier ».

L'animateur est disponible et à l'écoute de chaque enfant afin de permettre un accueil individualisé. Son rôle est de permettre à chacun de se « re-trouver » dans le lieu d'accueil. Cela peut passer par de la discussion avec l'enfant, jouer avec un autre, lire une histoire, faciliter la rencontre de plusieurs enfants autour d'un jeu de société... sans oublier d'être disponible auprès des parents pour l'échange d'informations relatives aux animations ou à l'enfant... Le temps d'accueil permet également de faire le lien entre le milieu familial et la vie au centre d'accueil et de loisirs. Ces moments informels d'échanges, de dialogues, permettent au groupe de se constituer et d'accueillir les nouvelles personnes, que ce soit les enfants ou des animateurs. Au centre d'animation **Le Lac**, la pédagogie du vivre ensemble se manifeste par la cohésion et l'harmonie de tous les facteurs présents au cœur de la ferme pédagogique (êtres humains, animaux et environnement)

La recherche de la mixité de genre, sociale et culturelle au sein de la structure du centre d'animation **Argonne Nansouty Saint-Genès** va dans le même sens et est une volonté affirmée comme au centre d'animation **Saint-Pierre** la pédagogie

L'animateur est disponible et à l'écoute de chaque enfant afin de permettre un accueil individualisé. Son rôle est de permettre à chacun de se « re-trouver » dans le lieu d'accueil. Cela peut passer par de la discussion avec l'enfant, jouer avec un autre, lire une histoire, faciliter la rencontre de plusieurs enfants autour d'un jeu de société... sans oublier d'être disponible auprès des parents pour l'échange d'informations relatives aux animations ou à l'enfant...

Les animatrices et les animateurs du centre d'animation Saint-Michel estiment jouer le rôle de médiateurs entre les différents intérêts des enfants, de l'équipe, des familles. Ils régulent la prise de parole, font émerger de nouvelles propositions et sont forces de proposition en impulsant de nouveaux projets et en suscitant l'adhésion du groupe. Les différents temps d'une journée sont ponctués par le « réfléchir », le « construire », le « faire », et le « vivre » ensemble pour favoriser l'expression des cultures dans ce qu'il y a de commun dans l'égalité des droits et des devoirs.



du vivre ensemble débute au sein de l'équipe notamment par de nombreux temps de discussion, de parole et de partage d'opinions qui permettent d'aboutir à la rédaction d'un projet pédagogique où chacun se retrouve, exprime ses idées et peut ainsi les appliquer avec conviction. Ce lien est important car il transmet une image cohérente de l'équipe dans ses actions. Au centre d'animation **Bordeaux Sud** les temps de réunion servent à échanger entre les animateurs sur la pratique de terrain et ainsi, établir une mutualisation des connaissances et des savoir-faire de chacun.

Les animatrices et les animateurs du centre d'animation **Saint-Michel** estiment jouer le rôle de médiateurs entre les différents intérêts des enfants, de l'équipe, des familles. Ils régulent la prise de parole, font émerger de nouvelles propositions et sont forces de proposition en impulsant de nouveaux projets et en suscitant l'adhésion du groupe. Les différents temps d'une journée sont ponctués par le « réfléchir », le « construire », le « faire », et le « vivre » ensemble pour favoriser l'expression des cultures dans ce qu'il y a de commun dans l'égalité des droits et des devoirs. Droits et devoirs qui sont bien présents mêmes sous-jacents dans tous les projets pédagogiques. C'est par l'incitation à « bien vivre ensemble » que l'équipe du Grand Parc souhaite promouvoir des valeurs, développer la solidarité,

participer à l'organisation de notre vie commune, former à la citoyenneté, prévenir les conflits, respecter les cultures et les religions, renforcer la volonté de chacun à être des acteurs, apprendre à reconnaître en l'autre la même liberté qu'en soi-même.

Le centre d'animation **Saint-Pierre** insiste sur le fait qu'un animateur socioculturel est vecteur de la pédagogie de l'exemple, son statut professionnel reposant sur le respect d'autrui et un devoir de morale basé et solidement ancré sur le principe de Laïcité. Ainsi, aucune activité proposée ne doit être orientée religieusement ni politiquement. Il en va de même de son comportement vestimentaire et/ou de son langage qui ne

Le centre d'animation Saint-Pierre insiste sur le fait qu'un animateur socioculturel est vecteur de la pédagogie de l'exemple, son statut professionnel reposant sur le respect d'autrui et un devoir de morale basé et solidement ancré sur le principe de Laïcité. Ainsi, aucune activité proposée ne doit être orientée religieusement ni politiquement. Il en va de même de son comportement vestimentaire et/ou de son langage qui ne doivent en aucun cas être porteurs de signes ostentatoires ni de prosélytisme.

doivent en aucun cas être porteurs de signes ostentatoires ni de prosélytisme. Ainsi, le principe de Laïcité prévaut et commande l'accueil de tous les enfants, ceints des différences qui les séparent les uns des autres, mais qui les caractérisent aussi et contribuent à former leur personnalité. C'est une pédagogie qui soustrait, au sein du groupe mais aussi du centre, tout particularisme social, culturel, politique, régional ou religieux auxquels les enfants sont soumis par le hasard de la naissance. L'équipe d'animation doit responsabiliser l'enfant et l'initier à la citoyenneté, pour que ce dernier fasse l'apprentissage de la vie en collectivité, du partage et du respect d'autrui. Cela passe notamment par une bonne préparation et une organisation rigoureuse des activités. De même, le centre d'animation **Saint-Pierre** doit valoriser les capacités individuelles de chaque enfant. Il se sent alors reconnu et soutenu et peut facilement adhérer et participer aux activités puis s'intégrer au groupe. L'enfant doit non seulement être acteur mais aussi se faire une place au sein du groupe afin de mettre en valeur son esprit critique et constructif. Il est très important aux yeux de l'équipe d'animation d'apprendre aux enfants à vivre ensemble, en respectant les règles de politesse et de respect, envers les autres enfants mais aussi les adultes. Un maximum de responsabilités leur est donné, aussi bien lors des activités que lors de la vie quotidienne afin de les responsabiliser et de leur faire prendre conscience des règles de vie communes à tout groupe social. Il semble que le vecteur commun, celui sur lequel il est plus aisé d'y parvenir, soit la culture.

Des exemples concrets et ce que permet l'animation socioculturelle

Des temps partagés avec les familles

Des ateliers parents/enfants au centre d'animation **Bacalan** ainsi qu'au centre d'animation **Saint-Michel** sous forme de jeux, permettent de mieux se connaître et de partager les expériences entre



familles, enfants, professionnels et associations partenaires. La journée « portes ouvertes » du centre d'animation **Monséjour**, constitue une journée de rassemblement autour des différents travaux réalisés par les enfants du centre d'accueil et de loisirs (théâtre, costumes, mots, peintures...). Les familles ont été nombreuses à venir pour cette fête. Les soirées jeux, le festival ludique de quartier « les joutes de l'escargot » au Grand Parc et la fête du jeu permettent le dialogue et des temps partagés entre parents et enfants mais aussi d'une façon plus générale, entre générations et cultures différentes. Pour améliorer et renforcer les liens avec les familles et permettre une implication plus marquée dans la vie de leur quartier avec d'autres familles, le centre d'animation **Bacalan** organise des petits déjeuners trimestriels, des goûters, des activités et des sorties où les parents sont invités à participer.

Les soirées jeux, le festival ludique de quartier « les joutes de l'escargot » au Grand Parc et la fête du jeu permettent le dialogue et des temps partagés entre parents et enfants mais aussi d'une façon plus générale, entre générations et cultures différentes.

Un monde qui s'ouvre

L'ouverture au monde et aux autres commence par l'exposition « 6 milliards d'Autres » de Yann Arthus Bertrand abordée par le centre d'animation **Monséjour** puis par le projet « Bordeaux and Cow ». Le programme d'activités du centre d'animation **Bacalan** sur le thème du « tour du monde en 80 jours » permet d'échanger avec les enfants sur leur histoire personnelle par leur origine, leurs voyages et leurs connaissances. Chaque semaine est consacrée à la découverte d'un pays ou d'un continent autour des coutumes, de l'art et des traditions (culinaires ou vestimentaires). Celui du centre d'animation **Monséjour** s'oriente vers des cultures du Monde en sensibilisant les enfants aux différents continents : l'Océanie, l'Afrique, l'Asie, au travers de différents ateliers et sorties : création de planisphère, calligraphie, cuisine...

Le programme d'activités du centre d'animation Bacalan sur le thème du « tour du monde en 80 jours » permet d'échanger avec les enfants sur leur histoire personnelle par leur origine, leurs voyages et leurs connaissances. Chaque semaine est consacrée à la découverte d'un pays ou d'un continent autour des coutumes, de l'art et des traditions (culinaires ou vestimentaires).

L'ouverture au monde au centre d'animation **Saint-Pierre** s'opère par la présence d'artistes et des sorties dans les différents musées ou autres ludothèques et bibliothèques mais aussi à travers une fréquentation assidue du Court Brouillon, l'Espace Culture Écriture Lecture Multimédia, où nous pouvons facilement avoir accès à la lecture et faire découvrir aux enfants des sujets divers et variés tels les contes, les mythes mais aussi les cultures mondiales, toutes aussi différentes soient-elles, que l'on peut retrouver parmi les enfants fréquentant le centre d'accueil et de loisirs. Ainsi, à travers les mots et les histoires, nous pouvons expliquer à l'enfant les différences existants entre les hommes, tant sur la couleur de peau que l'origine ethnique ou encore les cultures de divers horizons.

Pour l'« Ouverture des enfants au monde par l'art et la pratique artistique », le centre d'animation **Saint-Pierre** a répondu à l'appel à projet initié par la Fondation de France. Ce projet a pour but de faire participer les enfants à une création artistique autour de l'ouverture du nouvel espace qui a ouvert ses portes en octobre 2010, espace dédié à la lecture et à l'écriture et dont le thème est l'ouverture au Monde, à l'autre et la diversité culturelle. L'idée de mobiliser les enfants en amont et après la mise en place de ce nouveau pôle d'excellence a pour but de leur permettre de se familiariser avec cet espace, de s'en emparer et d'y apposer leur empreinte. Ce projet qui se poursuit en 2011 s'articule pour permettre aux enfants de s'exprimer sur leur vision du Monde et de l'Autre, créer une œuvre permanente qui sera exposée au public et qui ornera le mur attenant à l'entrée de l'Espace Culture Écriture Lecture Multimédia et faire participer les enfants à une création artistique en collaboration avec un ou plusieurs artistes, en l'occurrence des calligraphes.



C'est le monde qui est reçu au centre d'animation **Saint-Michel** pendant le mercredi du festival « Chahuts » où les enfants accueillent et accompagnent d'autres centres d'animation à des spectacles de la programmation. La journée est bien vécue ensemble à partir de l'accueil pour des moments de

C'est le monde qui est reçu au centre d'animation Saint-Michel pendant le mercredi du festival « Chahuts » où les enfants accueillent et accompagnent d'autres centres d'animation à des spectacles de la programmation. La journée est bien vécue ensemble à partir de l'accueil pour des moments de jeux, un pique-nique et les spectacles. Les enfants prévoient également des interventions avec des artistes. À la fin de la journée les enfants se connaissent mieux et passent un moment de partage et de « bon vivre ensemble ».

Le vivre ensemble à la ferme prend une ampleur symbolique: le respect de son environnement: ensemble avec les animaux, la nature, l'être humain. Pour les enfants « demain c'est mercredi!!! »

jeux, un pique-nique et les spectacles. Les enfants prévoient également des interventions avec des artistes. À la fin de la journée les enfants se connaissent mieux et passent un moment de partage et de « bon vivre ensemble ».

La Ferme pédagogique du Lac et sa découverte du monde animal est un outil extraordinaire, un lieu de vie, d'apprentissage où de nombreuses possibilités d'épanouissement sont offertes. Les supports d'animation sont des êtres vivants: poneys, animaux de la ferme, jardinage, environnement... Cela prend aussitôt une autre dimension. Une animation autour du poney comme elle est pratiquée ici met en exergue cette notion du vivre ensemble. Le vivre ensemble à la ferme prend une ampleur symbolique: le respect de son environnement: ensemble avec les animaux, la nature, l'être humain. Pour les enfants « demain c'est mercredi!!! »

Un monde qui inclut la différence est enseigné au centre d'animation **Bordeaux Sud** ou bien aux centres d'animation Bacalan et Saint-Michel, qui accueillent des personnes handicapées, des enfants autistes, même si les exemples sont rares,

ils sont à signaler. Le projet du centre d'animation **Saint-Pierre** avec l'association Rêves Gironde réalise les rêves d'enfants atteints de maladies graves, la Maison des Parents de l'hôpital Pellegrin ainsi que les Blouses Roses. C'est un très bon exemple du vivre ensemble.

La fête de l'Europe rassemble également tous les centres d'animation sur l'ouverture au monde et même s'il elle est cantonnée à l'Europe la démarche est identique dans l'ouverture des frontières. C'est un projet fondamental pour l'équipe du centre d'animation **Argonne Nansouty Saint-Genès** dans une perspective d'éducation, de sensibiliser les enfants à l'importance de développer des relations harmonieuses pour construire une société dans laquelle chacun se sent bien. Cette ouverture se fait collectivement car les activités proposées sont la plupart du temps collectives (ex: la création du spectacle de fin d'année au centre d'animation **Monséjour** mettant en scène tous les protagonistes). Bien entendu la dimension créative et sensible de chaque enfant est prise en compte. Les enfants sont associés sur un mode participatif au choix des animations mises en œuvre et nous nous efforçons de les amener à plus d'autonomie en les incitant à avoir confiance en eux, en les responsabilisant. L'objet social des organisations d'éducation populaire est basé sur le libre choix, à tout âge, des citoyens, pour leurs enfants et pour eux-mêmes d'accéder à « l'art de s'instruire par soi-même ».

C'est le jeu qui constitue l'activité favorite de l'enfant à Queyries: à partir de l'âge de 6 ans il entre dans une nouvelle phase où il est capable de commencer à coopérer, de partager et d'apprendre des règles. À travers le jeu, l'enfant apprend à découvrir l'Autre. Il partage des émotions avec les autres enfants. Le souvenir de ces moments vécus ensemble permet à l'enfant, au fil du temps de mieux appréhender l'Autre sans crainte, ni jugement. Dans les animations autour du cirque le travail avec la proximité des corps casse beaucoup de barrières.

La participation au projet Ma Voix et Toi est là aussi une envie de partager et de construire ensemble une œuvre musicale. Les enfants viennent de différents quartiers de la ville de Bordeaux et la mixité des publics induit l'apprentissage du vivre avec l'autre et l'esprit d'équipe.



Dans les ateliers d'« activités sportives » du centre d'animation **Bastide Queyries** comme ceux du centre d'animation **Bordeaux Sud** la collaboration avec l'association « Drop de Béton », à travers le sport s'effectue l'apprentissage du respect de l'Autre, des règles. C'est aussi un moyen d'éducation à la non violence : apprendre à canaliser son énergie pour qu'elle ne soit qu'énergie positive. La valorisation par l'organisation de tournois, par exemple, affirme une fois de plus la volonté de mettre en place des situations où les notions de vivre ensemble et de respect sont au cœur de nos préoccupations.

Alors que ce n'est encore qu'un projet à Saint-Michel des groupes de discussion sous la forme de « goûters philo » développent l'apprentissage du bon vivre ensemble tous les mois à Bordeaux Sud et à Saint-Pierre en abordant des sujets universels comme l'amitié, la famille, la vie, la mort... Ces moments de réflexion permettent aux enfants de s'interroger sur certains sujets et de pouvoir se positionner plus facilement face aux expériences qu'ils rencontrent en faisant naître le partage des opinions et le débat afin de mieux prendre en compte la situation de chacun.

Le témoignage de l'équipe du centre d'animation **Bordeaux Sud** : « Les goûters philos encouragent les enfants à se réunir, prendre la parole et à discuter de thèmes qui les intéressent, en s'appuyant sur des textes qui éveillent aux idées. (Livres de Brigitte Labbé et Michel Puech). Les animateurs proposent une rencontre par mois car cette démarche est en cohérence avec le projet de structure qui met la personne au centre du travail des animateurs. Sur les traces de Jacques Levi psychologue et psychanalyste, nous adhérons à l'idée, que tout est possible dès lors qu'on parie sur l'humain et que l'enfant est un être de pensée, qui lui donne accès tout comme un adulte à cette pensée philosophique, car le respect et la singularité de chacun aspirent à l'universalité. Un enfant est capable de se penser lui-même et de se penser dans le monde. Ces moments d'échanges lui permettent de redevenir sujet, quand tout autour de lui, conspire à en faire un objet... En lui permettant de mieux comprendre le monde, il participe à la construction du vivre ensemble auquel il est déjà confronté, mais aussi acteur. Le sujet des droits et des devoirs de l'enfant a été mené à Saint-Pierre par la réalisation d'une vidéo mettant en scène un « monstre mangeur de droits » et une équipe de « supers héros » venus rétablir l'ordre et promouvoir l'importance de connaître et de protéger leurs droits fondamentaux.

Et la vie quotidienne ?

La vie quotidienne au centre d'accueil et de loisirs au centre d'animation **Saint-Pierre** est organisée de façon à impliquer chaque enfant et animateur dans un processus d'entraide et de partage. En effet, il paraît essentiel à l'équipe d'animation d'aménager des temps de parole chaque matin afin, en premier temps de donner des repères temporels en communiquant aux enfants le déroulement de la journée, les activités proposées. D'autre part, ce temps est aussi ouvert à la prise de parole libre afin que chacun puisse s'exprimer, partager les souvenirs d'un week-end, raconter une histoire drôle... dans un fort esprit d'écoute de la part du groupe d'enfants et de l'équipe d'animation. Le moment du repas est aussi un moment primordial de partage où les enfants déjeunent avec les camarades de leur choix. De plus, ils sont amenés à partager les tâches de service et de débarrassage de table afin d'acquérir les bases du « vivre ensemble », en prenant soin de l'un, en respectant le travail de l'autre.

Le moment du repas est aussi un moment primordial de partage où les enfants déjeunent avec les camarades de leur choix. De plus, ils sont amenés à partager les tâches de service et de débarrassage de table afin d'acquérir les bases du « vivre ensemble », en prenant soin de l'un, en respectant le travail de l'autre.

Le partage est au cœur de la vie du centre d'accueil et de loisirs puisque le matériel, les locaux, les animateurs sont communs au groupe d'enfants. Il est essentiel qu'ils comprennent l'intérêt d'une vie solidaire où l'entraide et le partage donnent lieu à une meilleure compréhension et prise en considération de l'autre. Au centre d'animation **Bastide Queyries** le repas de midi au centre d'accueil et de loisirs



Au centre d'animation Bastide Queyries le repas de midi au centre d'accueil et de loisirs se déroule dans la salle repas du pôle seniors: ce choix intervient d'une part par la configuration des lieux et d'autre part à une volonté de créer un lien intergénérationnel. Le fait que les enfants soient en contact avec d'autres personnes et dans ce cas, des seniors leur permet d'apprendre la différence. Le repas s'effectue dans le calme et les enfants doivent apprendre à être respectueux.

Afin d'accompagner à la prise d'initiatives individuelles et collectives, l'enfant est amené lors de réunions de groupes (« parlotes »...) à exprimer ses envies, ses choix et à les soumettre au sein du collectif (soit par groupe d'âges ou lors de réunions /conseils tous ensemble) pour qu'ils soient discutés ensemble et soumis au vote.

(règles non négociables liées à la sécurité du public) sont énoncés clairement aux enfants mais aussi respectés par les adultes. L'animateur explique que si les règles ne sont pas respectées, il y aura une discussion, une explication et une régulation réparatrice et éducative. Le centre d'animation **Bacalan** voit le centre d'accueil et de loisirs comme un lieu de vie et d'animation ouvert à toutes et à tous, sans discrimination, où sont valorisés les échanges et les rencontres, par le biais d'activités sportives, de loisirs, de découverte, d'expression, d'éveil intellectuel, culturel et physique en impliquant les enfants dans les propositions et les choix des activités, ainsi qu'à travers les tâches quotidiennes et dans l'élaboration des règles et le respect de celles-ci.

se déroule dans la salle repas du pôle seniors: ce choix intervient d'une part par la configuration des lieux et d'autre part par une volonté de créer un lien intergénérationnel. Le fait que les enfants soient en contact avec d'autres personnes et dans ce cas, des seniors leur permet d'apprendre la différence. Le repas s'effectue dans le calme et les enfants doivent apprendre à être respectueux. Les règles du bon vivre ensemble au quotidien au centre d'animation **Saint-Michel** sont élaborées en groupes au début de chaque période (vacances scolaires de manière collective dans le cadre d'une activité ludique adaptée en fonction de l'âge. Afin d'accompagner à la prise d'initiatives individuelles et collectives, l'enfant est amené lors de réunions de groupes (« parlotes »...) à exprimer ses envies, ses choix et à les soumettre au sein du collectif (soit par groupe d'âges ou lors de réunions /conseils tous ensemble) pour qu'ils soient discutés ensemble et soumis au vote. C'est dans ces temps d'échanges et de discussions que sont réfléchis et construits ensemble les différents projets d'activités. Les « interdits »

LES ACTIVITÉS PÉRISCOLAIRES (ACCUEIL, GARDERIE, INTERCLASSES)

Sachant que ces activités sont généralisées à l'ensemble des centres d'animation les exemples mettent en exergue le bon vivre ensemble et développent les relations avec des personnes habituellement absentes de ces activités à savoir les familles et les autres générations.

Le projet de médiation à Saint-Michel: l'apprentissage du vivre ensemble pendant l'interclasses.

Le projet médiation est né d'une réflexion de l'équipe d'animation du centre d'animation **Saint-Michel**. L'équipe d'animation et le corps enseignant de l'école des Menuts constatent qu'une partie des conflits prennent naissance dans la cour de l'école. Suite à de nombreuses régulations effectuées sur le temps méridien l'équipe d'animation provoque plusieurs rencontres avec le personnel municipal et la directrice afin de proposer une action de médiation et de faire partager son savoir-faire en termes de gestion du groupe, gestion de conflit et d'organisation des espaces. Afin de bien mettre en œuvre cette action des jeunes volontaires de l'association « Unicité » qui effectuent leur service civique sont sollicités. L'école des Menuts, le personnel de service, les jeunes d'Unicité et les animateurs du centre d'animation **Saint-Michel** proposent ainsi aux enfants une nouvelle organisation pendant la pause méridienne pour apprendre à partager le temps, à vivre ensemble. Chaque jour les enfants ont la possibilité de demander une médiation avec un adulte formé à cet effet. Un lieu identifié pour favoriser la discussion et un accompagnement de celle-ci afin de trouver la réponse adaptée est ouvert. Cette démarche se



construit parallèlement aux animations (un atelier d'expression, un atelier musique, un lieu de médiation, un accueil ludique) Chaque enfant a ainsi la possibilité de participer à l'atelier de son choix. L'approche par l'atelier n'est que support pour faire émerger la parole, la discussion et favoriser la relation entre l'adulte et l'enfant. C'est aussi à travers cette approche sensibiliser les enfants aux règles de vie du bien vivre ensemble.

Ce projet est à la fois local et expérimental. Il a émergé d'inquiétudes exprimées par des parents d'élèves concernant la dégradation de liens sociaux entre les enfants. Mais ces inquiétudes sont révélatrices de problématiques plus globales : le sentiment d'insécurité venu de l'arrivée de populations nouvelles dans le quartier et à l'école, la cohabitation difficile de la mixité sociale et la question de l'entre soi. La mobilisation des acteurs du quartier est motivée par ces enjeux, exprimés et relayés par certains parents. Dans ce contexte, il est bien question d'être dans une démarche de prévention et de lutte contre les exclusions et les discriminations à travers l'émergence de valeurs communes, l'apprentissage des règles de vie en commun et la régulation des conflits. C'est une manière de penser la médiation socioculturelle pour maintenir la confiance entre les parents et l'école qui se pose à l'endroit de la réussite scolaire de l'enfant. Le centre d'animation **Saint-Michel** travaille cette question en lien avec le projet « la causerie des parents » en tentant d'apporter des réponses aux questions de la déconstruction et du changement des représentations sociales et des préjugés qui se cristallisent à l'endroit de l'école.

Dans ce contexte, il est bien question d'être dans une démarche de prévention et de lutte contre les exclusions et les discriminations à travers l'émergence de valeurs communes, l'apprentissage des règles de vie en commun et la régulation des conflits. C'est une manière de penser la médiation socioculturelle pour maintenir la confiance entre les parents et l'école qui se pose à l'endroit de la réussite scolaire de l'enfant.

Le centre d'animation **Saint-Pierre** travaille au Court Brouillon avec l'école élémentaire du Vieux Bordeaux sur le thème de l'inter générations depuis la rentrée de septembre 2010. Y est associé un groupe du pôle seniors qui fréquente le court brouillon tous les quinze jours. Ces exemples illustrent bien le partenariat possible quand un climat de confiance s'est instauré et quand la volonté de partager des valeurs et des savoir-faire est commune.

LES AUTRES ACTIONS ENFANCE

Ces actions s'exercent dans le temps des centres d'accueil et de loisirs dans l'ensemble des centres d'animation. Sont mises en avant maintenant des actions partagées qui fédèrent plusieurs centres d'animation ou plusieurs acteurs de quartiers.

Les arts du cirque se cristallisent autour du centre d'animation **Bastide Queyries** et sont partagés avec les centres d'animation Bacalan, Saint-Michel, Saint-Pierre et Bastide Benauges. Non seulement ils favorisent les échanges géographiques, d'un quartier à l'autre, d'une rive à l'autre, mais de plus, ils multiplient les rencontres humaines et les échanges de savoir-faire, de savoir-être : mise en scène (Bastide Queyries), Arts de la parole (Saint-Michel), Danse (Bastide Benauges), Multimédia (Saint-Pierre) s'associent et convergent tous vers le même objectif commun.

La musique est vécue comme vectrice de mixité et d'échange au Grand Parc avec « l'arbre à chansons » et rassemble une vingtaine d'enfants des centres d'animation Argonne Nansouty Saint-Genès et Grand Parc autour d'une création vocale et scénique aux côtés du groupe Calame.

La musique est vécue comme vectrice de mixité et d'échange au Grand Parc avec « l'arbre à chansons » et rassemble une vingtaine d'enfants des centres d'animation Argonne Nansouty Saint-Genès et



Grand Parc autour d'une création vocale et scénique aux côtés du groupe Calame. L'école de musique du Grand Parc et du Conservatoire de Bordeaux Jacques Thibaud permet une mixité inhabituelle dans ce type de structure grâce à sa particularité de dispenser des cours de musique, souvent à des personnes venant d'autres quartiers et issues de milieux « plus favorisés ». Les relations se passent dans un respect mutuel et des échanges se créent.

Festi'sud au centre d'animation **Bordeaux Sud** a pour objectif premier de favoriser la participation des adhérents et des habitants du quartier autour d'un projet artistique intergénérationnel. Cette dynamique soutenue par un collectif artistique s'appuie sur de multiples supports scéniques, audiovisuels, d'arts plastiques, couture, décorations et musicaux pour élaborer des spectacles qui seront présentés à l'occasion de fêtes de quartiers ou autres animations. Il associe les enfants, les adolescents et les adultes.

L'ACCOMPAGNEMENT À LA SCOLARITÉ

Élémentaires

L'accompagnement à la scolarité participe du vivre ensemble dans le sens où il met en place des relations de toute une communauté éducative à savoir les parents, les enseignants et les animateurs autour des enfants. C'est ce principe qui prévaut à Saint-Michel. La présence en grande augmentation d'élèves nouvellement arrivés en France impose la connaissance de l'autre, l'ouverture d'esprit et la mise à mal des craintes et des idées toute faites alors que cette arrivée en nombre peut engendrer quelques soucis de cohabitation dans le quartier. L'école et le dispositif d'accompagnement à la scolarité permettent ce lien facilité entre les familles et les institutions. Les causeries des parents intégrées à l'accompagnement à la scolarité permettent les relations entre parents, enfants, enseignants et animateur et de bien repérer les compétences et la place de chacun dans une co-éducation.

Le développement de ce lien co-éducatif avec l'ensemble du corps enseignant se poursuit à Bordeaux Sud pendant des rencontres journalières, un travail et une réflexion communs autour des devoirs, de la relation avec les enfants, avec les parents. À la Benaugle les apprentissages sont autant au niveau de l'AVOIR que l'ÊTRE.

L'acquisition des connaissances fait partie du programme de même que le vivre ensemble au sein du groupe d'enfants accueillis.

C'est cette démarche qui permet à l'encadrant du centre d'animation **Le Lac** de lui faire prendre confiance et de travailler seul ou à plusieurs à son rythme, favorise l'entraide, prend le temps de provoquer les discussions autour d'un sujet proposé par les enfants ou par lui-même et reprend les mêmes objectifs : respect, entraide, confiance, échange...

La relation aux adultes est importante au centre d'animation **Bastide Queyries**. Un autre groupe d'enfants accueillis pendant l'accompagnement à la scolarité sollicite l'équipe d'animation pour bénéficier d'ateliers cuisine. C'est un groupe d'enfants très dynamique mais aussi très dissipé. Ici les priorités du vivre ensemble sont avant tout pour le groupe d'apprendre à écouter ses pairs et l'adulte, de prendre la parole quand c'est le moment, d'être dans le respect et le partage d'un temps commun. Il s'agit pour ce groupe de maintenir un cadre très structuré permettant d'éviter les conflits entre enfants ou avec l'adulte, ou si conflit il y a de le réguler. Ce temps d'atelier peut passer par des moments difficiles, des colères, de grands moments de régulation. Il s'agit de vivre cette énergie de groupe en articulant respect des règles et convivialité. C'est ainsi que le support cuisine est finalement très adapté à ce temps d'animation, pour construire avec ce groupe d'enfants le vivre ensemble.

Une équipe de bénévoles se rend disponible chaque année au centre d'animation **Saint-Pierre** ce qui permet une grande qualité de travail. De plus chaque enfant trouve l'interlocuteur adéquat afin de construire une relation de confiance sur l'année scolaire. Cette notion est primordiale pour faciliter le transfert de compétence et la qualité des devoirs.



Collèges

Le principe est le même avec les adolescents à Bacalan où ce dispositif s'inscrit dans un accompagnement global du jeune à travers toutes les personnes intervenant dans sa vie et sa progression. Les points de vue se croisent, s'enrichissent. Le jeune est au cœur des préoccupations et les parents sont des interlocuteurs privilégiés.

La notion de tutorat est intégrée dans la majorité des centres d'animation comme à Bastide Benaugue par exemple ou bien à Bordeaux Sud où l'entraide sur un objectif commun (révisions) est favorisée par le travail de groupe et s'ajoute comme à Saint-Pierre la relation de confiance que crée le lien entre l'enfant / le jeune et son tuteur.

La notion de tutorat est intégrée dans la majorité des centres d'animation comme à Bastide Benaugue par exemple ou bien à Bordeaux Sud où l'entraide sur un objectif commun (révisions) est favorisée par le travail de groupe et s'ajoute la relation de confiance que crée le lien entre l'enfant / le jeune et son tuteur à Saint-Pierre.

ACCUEIL, SORTIES, SÉJOURS POUR ET AVEC DES JEUNES

L'accueil des jeunes où se fabrique le bon vivre ensemble

Les jeunes ne sont pas seuls au centre d'animation **Argonne Nansouty Saint-Genès** où les activités proposées par les animateurs pendant ces temps d'accueil ne sont plus destinées qu'à une seule catégorie de personnes, mais bien à l'ensemble des adhérents sans distinction d'âge, de sexe ou de catégorie sociale.

L'activité est positionnée dans sa fonction éducative et sociale, et en aucun cas comme « une action de consommation », elle est avant tout un support à la découverte de l'autre, à la connaissance, à l'échange, à la rencontre, plutôt qu'une fin en soi.

La notion de collectif et de mise en réseau en faisant tomber les barrières de l'âge est également présente au centre d'animation **Bastide Benaugue**. Des projets ambitieux vont mettre en avant les qualités de chacun. Rentrés dans l'âge de perfectionnement, les adolescents doivent, accompagnés de l'équipe d'animation, tester les acquis de leur jeunesse et affirmer, valider leur savoir-faire, savoir-être. C'est dans la période de l'adolescence que doivent être apportées des certitudes et notamment celles qu'ensemble chaque individu se retrouve renforcé, valorisé et permettent de développer des actions ou projets qui n'auraient jamais pu être réalisés seul (déambulation dansée, l'éducation à l'image...). Il est question de mettre en avant la richesse de chacun au service d'un collectif.

Et ceci passe par exemple par le projet Inform'actif: l'écoute, la mise en lien, la mise en réseau sont favorisées.

L'accueil des jeunes du centre d'animation **Bacalan** suit la même démarche. Il

L'activité est positionnée dans sa fonction éducative et sociale, et en aucun cas comme « une action de consommation », elle est avant tout un support à la découverte de l'autre, à la connaissance, à l'échange, à la rencontre, plutôt qu'une fin en soi.

46 jeunes différents, âgés de 11 à 25 ans, passionnés de musique ont participé à des ateliers hebdomadaires d'écritures, de chants, d'enregistrements et d'expressions scéniques (slam, rap et r'n'b) dans la salle polyvalente du quartier et au centre d'animation. Ils ont permis aux jeunes de préparer un spectacle musical intitulé « la rue est vers l'art », Une forte participation du public venant de Bacalan et des autres quartiers de Bordeaux (environ 200 personnes), a récompensé le travail de création des jeunes et les a motivés ainsi que d'autres jeunes à continuer.



permet d'amorcer et d'amener des jeunes à s'investir sur des projets collectifs à court et moyen terme. Ces temps servent à l'équipe d'animation pour discuter et échanger avec les jeunes autour de sujets qui les préoccupent tels que leur scolarité, leur sexualité, leur travail ainsi que d'autres sujets de société...). 46 jeunes différents, âgés de 11 à 25 ans, passionnés de musique ont participé à des ateliers hebdomadaires d'écriture, de chant, d'enregistrement et d'expression scénique (slam, rap et r'n'b) dans la salle polyvalente du quartier et au centre d'animation. Ils ont permis aux jeunes de préparer un spectacle musical intitulé « la rue est vers l'art », Une forte participation du public venant de Bacalan et des autres quartiers de Bordeaux (environ 200 personnes), a récompensé le travail de création des jeunes et les a motivés ainsi que d'autres jeunes à continuer.

Ces temps sont très importants au centre d'animation **Le Lac** pour créer du lien, travailler sur la relation et la confiance mutuelle, qu'elle soit entre jeunes ou entre jeune(s) et animateur(s).

Les temps d'accueil sont les moments privilégiés d'écoute et de dialogue avec les jeunes.

L'exemple de l'atelier d'arts plastiques du vendredi permet la réalisation de peintures grands formats autour de thèmes proches des questions des adolescents: le corps, l'autoportrait, la figure humaine (considération de l'Autre), la nature (considération d'environnements proches), pour une approche des notions de Nature/Culture (regards sur des aspects du monde - pratiques, coutumes, savoirs - lointains des préoccupations des jeunes).

Les animateurs ont fort à faire face à des adolescents qui ont une fâcheuse tendance au repli, à la rupture dans une personnalité en construction où beaucoup de choses sont remises en question.

Le centre d'animation **Monséjour** cherche à travers un brassage social et culturel, une mixité filles garçons, à associer les jeunes à des projets collectifs visant à développer leur autonomie, leur esprit critique ainsi que leur capacité de création.

Il leur est proposé de créer en fonction de leurs préoccupations (thèmes de société et/ou d'ordre intime); d'élaborer des temps d'expositions, des sorties musées/ateliers et des séjours culturels, de rencontrer et d'échanger avec différents acteurs du centre (professionnels, adhérents/adultes), du quartier (voisins, acteurs locaux) et de la ville (institutions culturelles), afin de favoriser diversité culturelle et liens intergénérationnels.

L'exemple de l'atelier d'arts plastiques du vendredi permet la réalisation de peintures grands formats autour de thèmes proches des questions des adolescents: le corps, l'autoportrait, la figure humaine (considération de l'Autre), la nature (considération d'environnements proches), pour une approche des notions de Nature/Culture (regards sur des aspects du monde - pratiques, coutumes, savoirs - lointains des préoccupations des jeunes).

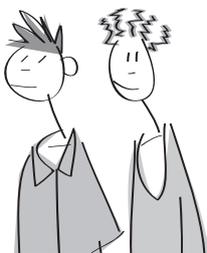
La construction partagée d'événements comme les battles de hip hop par exemple montrent l'intérêt que les animateurs portent aux personnalités adolescentes et l'intérêt que portent les adolescents à croiser les différences.

Ces mêmes moments sont vécus différemment à Bordeaux Sud où la présence régulière de jeunes majeurs dans le même espace d'accueil, la constance des conduites addictives et l'appréhension des parents concernant le secteur Jeunes rendent difficile la mission d'accueil des 12/17 ans.

Dans cette optique, sont mis en place des ateliers d'écriture et d'enregistrement avec le concours d'un animateur stagiaire BPJEPS (formé aux techniques musicales), des ateliers d'entretien physique avec un animateur du secteur enfants et une proposition d'ateliers de danse hip-hop. Des ateliers de cosmétiques Bio, de customisation et des temps spécifiques autour du bien-être favorisent la présence régulière des filles.

Ce projet a pour objet de se développer de manière pérenne et de s'ouvrir à d'autres publics du centre, à d'autres groupes de jeunes de l'association et ainsi valoriser les créations de chacun et la création collective.

Autre exemple à Saint-Michel où la recherche, la création, la transformation est symbolisée par l'idée d'un laboratoire du vivre ensemble



Tout commence par le temps d'accueil pour apprendre à se connaître, à se fréquenter, à cohabiter dans les mêmes espaces, à intégrer les notions de respect, d'ouverture, d'écoute dans le partage des actions et du faire.

Les animateurs ont fort à faire face à des adolescents qui ont une fâcheuse tendance au repli, à la rupture dans une personnalité en construction où beaucoup de choses sont remises en question. L'exemple d'une société où l'on consomme à tout va n'aide pas à affronter des adolescents. La transmission de certaines valeurs, le travail d'animation, l'écoute et le respect des personnes facilitent les parcours ensemble.

La construction partagée d'événements comme les battles de hip hop par exemple montrent l'intérêt que les animateurs portent aux personnalités adolescentes et l'intérêt que portent les adolescents à croiser les différences.

Ces expériences de laboratoire sont pensées et les résultats ne sont pas le fruit du hasard.

La moindre action est pensée en fonction de ce que l'individu peut apporter au groupe et vice versa. Le plaisir du partage grâce à la conscience que les jeunes ont des autres amène à rechercher et cultiver l'enthousiasme du vivre ensemble.

À Saint-Pierre le vivre ensemble ne combine l'unité d'un groupe avec la diversité des personnalités et des cultures qu'en plaçant l'idée de l'individu en tant que tel.

Vivre ensemble ne va pas de soi et il faut répéter que cela s'apprend. Cela implique de développer en chacun la capacité de s'assumer comme acteur de sa propre histoire, de développer un projet de vie personnel et du même coup participer et agir au sein d'un groupe d'individus.

Plutôt que de décliner un certain nombre de définitions de ce vivre ensemble l'équipe cite André Gide: « Le meilleur moyen pour apprendre à se connaître, c'est de chercher à comprendre autrui. »

Devant la grande diversité de cette notion de vivre ensemble, se pose la question de comment l'appliquer dans les actions quotidiennes. Le dénominateur commun est le respect: respect de soi, respect de l'autre, basé sur la prise de conscience qui permet de reconnaître en chacun une personne égale à soi-même dans la recherche permanente de la mixité sociale, intergénérationnelle et de genre.

Le Projet d'éducation à l'image / Journal audiovisuel de la Bastide permet d'impliquer des jeunes porteurs d'un projet dans une démarche citoyenne, occasion de rejoindre le « collectif jeunes » mis en place dans l'association.

Sa mise en place sur l'année 2010 réunit des adolescents autour du souhait d'organiser des rencontres entre les jeunes des différents centres d'animation de l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux (sorties, activités, soirées). Il a contribué à relancer leur investissement, l'ouverture aux autres, et leur valorisation aux yeux des adultes qu'ils côtoient.

Les objectifs visés au centre d'animation **Grand Parc** veulent tout en incitant à la participation et l'organisation de la vie commune à former à la citoyenneté, développer la solidarité, promouvoir des valeurs, apprendre à reconnaître en l'autre la même liberté qu'en soi même. Peut-être une réponse pour prévenir les conflits.

Plutôt que de décliner un certain nombre de définitions de ce vivre ensemble l'équipe cite André Gide: « Le meilleur moyen pour apprendre à se connaître, c'est de chercher à comprendre autrui. »

Sa mise en place sur l'année 2010 réunit des adolescents autour du souhait d'organiser des rencontres entre les jeunes des différents centres d'animation de l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux (sorties, activités, soirées). Il a contribué à relancer leur investissement, l'ouverture aux autres, et leur valorisation aux yeux des adultes qu'ils côtoient.



Les séjours : un condensé de vivre ensemble

Les séjours sont à la fois des moments isolés de la société mais aussi des moments très denses d'apprentissage de la vie en société pour un meilleur retour vers elle après.

Ce sont des moments décrits par l'équipe du centre d'animation **Argonne Nansouty Saint-Genès**

L'exemple de randonnée lors d'un séjour en vallée d'Aspe par exemple est un cas typique. Durant la ballade, un enfant peut avoir une baisse de forme physique ou morale. Le soutien ou l'aide qu'il peut recevoir d'un copain ou du groupe qui l'encourage à continuer est un acte de solidarité, qui tisse des liens forts dans la durée. C'est dans ses moments-là que la notion de « vivre ensemble » prend un sens. Des instants où chacun est capable de mettre son égo de côté et d'aider, de soutenir, d'écouter les besoins des uns et des autres.

groupe qui l'encourage à continuer est un acte de solidarité, qui tisse des liens forts dans la durée. C'est dans ses moments-là que la notion de « vivre ensemble » prend un sens. Des instants où chacun est capable de mettre son égo de côté et d'aider, de soutenir, d'écouter les besoins des uns et des autres.

Favoriser le « vivre ensemble » passe à Bacalan par le rappel des règles de la vie en groupe, l'importance des notions de valeurs telles que le respect, le partage, la tolérance, l'égalité des sexes, la solidarité, et aussi de travailler sur l'hygiène et la sécurité, afin de favoriser une meilleure cohésion du groupe.

Les séjours sont vécus par toutes les équipes comme « une plus value » dans le travail des animateurs. Ils offrent une opportunité d'évasion « encadrée » et « sécurisée » pour les jeunes en voie d'autonomie et en plein apprentissage de la vie sociale. Ils sont également des atouts majeurs dans la relation de confiance entre la famille du jeune et l'institution représentée par les animateurs.

Les séjours sont vécus par toutes les équipes comme « une plus-value » dans le travail des animateurs. Ils offrent une opportunité d'évasion « encadrée » et « sécurisée » pour les jeunes en voie d'autonomie et en plein apprentissage de la vie sociale. Ils sont également des atouts majeurs dans la relation de confiance entre la famille du jeune et l'institution représentée par les animateurs.

La consolidation des rapports au sein des groupes engendre de nouvelles dynamiques chez les jeunes comme le souligne l'équipe du centre d'animation **Bordeaux Sud**.

Ces séjours permettent de créer ce lien qui sert à préparer la rentrée suivante et à établir une relation de respect et de confiance avec les jeunes. Ils constituent un excellent support à l'apprentissage du vivre ensemble toute l'année.

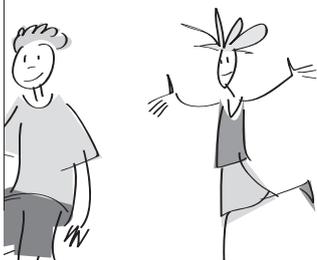
Le centre d'animation **Saint-Pierre** relève enfin que c'est durant ces séjours que les jeunes expérimentent véritablement le vivre ensemble dans tous les moments de la vie quotidienne avec l'équipe d'animation.

La gestion commune du projet et du matériel, la prise de décision, imposent la priorité au dialogue face aux différents problèmes pouvant être rencontrés pour le bon déroulement du séjour.

comme isolés certes car séparés du cocon familial où des règles de vie sont déjà établies depuis de longues années et qui diffèrent selon les origines sociales et culturelles. Celles-ci se retrouvent dans un premier temps bousculées par de nouvelles règles qu'engendre cette vie en collectivité. Un nouveau cadre est établi et construit avec les mentalités de chacun. L'essentiel est de se découvrir dans des moments de joie, de doutes et de conflits...

L'exemple de randonnée lors d'un séjour en vallée d'Aspe par exemple est un cas typique. Durant la ballade, un enfant peut avoir une baisse de forme physique ou morale. Le soutien ou l'aide qu'il peut recevoir d'un copain ou du

Le processus des différents séjours reste le même, seuls les contenus changent. Ils comprennent toujours des temps d'activités sportives et/ou culturelles et/ou touristiques, des temps libres et des temps d'échanges conviviaux dans le groupe comme la préparation des repas, les veillées qui sont très demandées à cet âge et favorisent une meilleure cohésion et un libre échange au sein du groupe.



C'est ainsi que les règles communes ne sont jamais figées et peuvent être rediscutées. Il est nécessaire, à ce moment là, de travailler les différences, la tolérance, de faire découvrir la diversité des cultures, des intérêts, des désirs, des façons de vivre.

La vie collective permet à chaque jeune d'être acteur, de trouver une certaine autonomie afin de découvrir la citoyenneté.

L'autonomie tant recherchée s'exerce dans les séjours dits autonomes au centre d'animation **Bacalan** dès les temps de préparation incontournables pour qu'ils soient, le plus possible, acteurs de leur séjour. Dans ces cas-là le cheminement préalable importe autant que le déroulement même du séjour.

Le centre d'animation **Bordeaux Sud** suit la même démarche avec le dispositif « Sac Ados » de Vacances ouvertes et du Conseil régional.

Les chantiers éducatifs sont utiles aux autres

Ils sont très liés aux séjours car ils constituent pour beaucoup un préalable, une amorce au montage des projets de départs en vacances.

Pour l'équipe du centre d'animation **Bacalan** les chantiers sont un outil spécifique destiné au public « jeunes ». Pour les animateurs, il reste une accroche intéressante afin de construire un lien avec les 14 / 18 ans, qui est un public parfois difficile à capter mais en âge d'apprendre à se projeter dans l'avenir. Cela permet également, de mettre en pratique des notions de persévérance, d'investissement dans un projet commun et de travail d'équipe.

Le sens du partage et l'entraide sont à renforcer, car sans la présence des animateurs les comportements individualistes de la majorité des jeunes pourraient compromettre ce type de projet. Des points de régulations sont nécessaires, et l'adaptation aux comportements professionnels et l'assiduité sont à soutenir.

Ce type d'actions est à renouveler pour un public de préadolescents et d'adolescents, pour qui les réflexes de consommation sont déjà hélas ancrés. Ils ne mesurent pas toujours ce qu'implique la réalisation d'un projet de loisirs (tant sur l'aspect financier que logistique). Aussi à l'aide de ce type d'action, ils parviennent à « donner » avant de recevoir.

Les chantiers du centre d'animation **Saint-Michel** aménagent l'espace collectif pour installer plus tard un bon vivre ensemble et autoriser une meilleure manière de faire ensemble. L'exemple de l'aménagement du studio d'enregistrement par un groupe de jeunes avec les animateurs donne l'impression de la prise en compte du collectif, de tous ceux qui bénéficieront de cet endroit par le travail individuel de certains. Ce n'est pas qu'une impression. L'organisation et l'installation de l'espace pour les battles de hip-hop partent du même principe. Un petit groupe prépare l'arrivée d'un grand nombre de personnes qui vont investir l'espace et partager un moment de vie ensemble.

Ces chantiers amènent à l'organisation du vivre ensemble pendant « Chahuts » co-construit avec l'association des arts de la parole depuis plusieurs années. Mise sous pli pour envoi de courriers en nombre, installation des espaces, médiation, service à table... permettent une valorisation de l'action des jeunes et du quartier aux yeux du public bordelais.

Le projet est similaire à Bordeaux Sud où les chantiers éducatifs habituent les jeunes adolescents à une démarche participative dans la mise en place de leurs loisirs.

La construction d'une cabine d'enregistrement liée à un projet de concert hip hop, porté par les jeunes les animatrices et les animateurs, consistait à mettre en place des ateliers d'écriture, de créer, de chanter et d'enregistrer, dans le but de « se produire » face à un public, dans le cadre du festival « Un quartier qui bouge ».

La construction d'une serre dans le jardin de Bruges investi par le centre d'animation **Saint-Pierre** permet d'apprendre à vivre en société, produire ensemble, s'organiser autour d'un projet commun, développer la solidarité dans le groupe au bénéfice d'autres groupes.

Une convention a été signée avec le service propreté de la mairie de Bordeaux et le centre d'anima-



tion **Bastide Queyries** pour l'organisation de chantiers qui constituent un moment de partage, de cohésion, d'échanges entre jeunes et professionnels en s'inscrivant dans la durée.

La prise en compte et le respect de l'environnement quotidien d'un groupe de jeunes permet encore une fois le bon vivre ensemble de la collectivité.

ACTIONS FAMILLES

La famille semble constituer le premier fondement d'apprentissage du vivre ensemble dans la société pense l'équipe du centre d'animation **Saint-Michel**.

Tendre vers l'épanouissement des personnes, sensibiliser les familles à des thèmes précis de la vie quotidienne porteurs de sens: l'environnement, l'alimentation, l'équilibre alimentaire, le bien être, la consommation, la santé, l'épanouissement, l'éducation de leurs enfants, soutenir et favoriser la fonction parentale et le lien familial font partie des objectifs de l'ensemble des centres d'animation qu'ils soient agréés centre sociaux ou pas.

Vivre ensemble n'est ni naturel ni inné ni facile, ça s'apprend difficilement, et ça s'entretient. De base, un être humain est indépendant et autonome, vivre ensemble va lui demander de sacrifier une part de lui-même au bénéfice d'échanges lui permettant des interactions riches, tant sociales qu'économiques.

Les actions familles concernent donc l'ensemble de la famille bien sûr et parfois les parents uniquement dans les moments de réflexion sur les projets d'aide à la fonction parentale par exemple. Leur objectif est quand même de faire tomber les barrières des difficultés relationnelles quotidiennes pour préparer un bon vivre ensemble sinon un meilleur vivre ensemble.

Il faut en effet se sentir en sécurité pour vivre avec les autres, et quand les difficultés menacent, forte est la tentation du repli sur soi, que ce soit à l'échelon individuel ou communautaire.

Toutes ces actions proviennent d'idées de personnes ou bien de groupes de parents constitués comme par exemple le « réseau de parents » créé au centre d'animation **Saint-Michel** dans le

cadre de la causerie pour lui donner une dynamique issue des parents eux-mêmes.

Comme au centre d'animation **Bacalan**, la participation des adultes peut être déclinée sous plusieurs formes: un contact avec la structure et une meilleure connaissance de sa mission globale, une rencontre, une discussion et un premier lien avec d'autres habitants, le partage d'un service ou d'une compétence, une implication bénévole sur les actions proposées sur le quartier ou bien une présence participative sur les ateliers proposés aux adultes. Les projets émergents œuvrent pour le bien-être (individuel) mais aussi pour le bon vivre ensemble.

Le centre d'animation Bacalan porte en outre une attention particulière aux familles issues de la communauté des gens du voyage (sédentarisées ou non).

Des apprentissages socio-linguistiques pour des primo-arrivants proposent au centre d'animation **Bastide Benauge** un cheminement dans le temps autour de l'universalité des valeurs qui unissent.

Un groupe de paroles et de rencontres « Pause-Projets » est constitué dans un esprit de convivialité afin que puissent s'exprimer les attentes et besoins des familles et usagers du centre. Cet espace collectif est un point de départ d'une dimension individuelle ou familiale pour que se construise une parole collective, participative et citoyenne dans son quartier et sa ville.

La démarche est identique au centre d'animation **Le Lac**. Les activités proposées d'alphabétisation, informatique, cuisine, jardinage permettent aux adhérents de se retrouver pour échanger, partager, transmettre et s'interroger sur leurs valeurs, leurs convictions.

La manière d'aborder le vivre ensemble avec les adultes de Saint-Pierre est différente d'une démarche auprès d'enfants. Vivre ensemble n'est ni naturel ni inné ni facile, ça s'apprend difficilement, et ça s'entretient. De base, un être humain est indépendant et autonome, vivre ensemble va lui demander de sacrifier une part de lui-même au bénéfice d'échanges lui permettant des interactions riches, tant



sociales qu'économiques.

Cela amène également le groupe en présence de ces individus à se poser des questions, à réfléchir sur ce qui amène certains à ne pouvoir vivre ensemble. Il faut en effet se sentir en sécurité pour vivre avec les autres, et quand les difficultés menacent, forte est la tentation du repli sur soi, que ce soit à l'échelon individuel ou communautaire.

« Le Café Famille » à Bordeaux Sud valorise par un engagement autour du développement durable les rôles et savoir-faire des parents. Les échanges d'expériences alimentent le dialogue, les difficultés parentales ou familiales sont mises en mots en prenant le recul nécessaire. Le partage des idées aboutissent à des participations collectives à l'échelon de quartier ou de la ville comme à la journée éco-citoyenne de Belcier ou le Forum social de la Ville.

Cependant la préoccupation première des animatrices et des animateurs du centre d'animation **Saint-Michel** qui est toujours de travailler le vivre ensemble, s'est trouvée augmentée d'une difficulté supplémentaire celle d'accompagner des personnes sans habitude sur les propositions du quartier (ou arrivant avec d'autres habitudes), sans connaissance des structures de proximité ou carrément sans connaissance du mode de vie en France.

Comment faire se rencontrer des personnes qui pensent ne pas avoir la même culture que les autres pouvait être un objectif prioritaire. La priorité de l'année passée et qui demeure a plutôt été l'approche de ces nouvelles populations?

Forcément le sens du projet doit être revisité sans le déformer ou sans qu'il perde de sa substance mais il doit être adapté aux nouvelles personnes habitant le quartier.

Comment faire société dans un environnement social qui met du temps à se stabiliser? Comment faire société quand ses composantes bougent?

C'est là qu'intervient le travail de pédagogie des équipes pour amener au vivre ensemble, notion indispensable à cultiver et entretenir pour que chacun trouve son compte dans un environnement social qu'il doit apprivoiser.

L'action menée au quotidien avec les personnes n'est pas une finalité en soi mais une démarche qui trouve ses aboutissements à un autre stade que celui du face à face. L'action sert in fine les futurs rapports sociaux qu'elle va faire naître.

Nous en revenons donc toujours au lien social. La petite société réunie dans un centre d'animation montre l'exemple à suivre à l'extérieur. Les équipes attendent toutes que l'extérieur voie les fruits du travail posé dans une structure entre professionnels, bénévoles, adhérents et usagers. « Notre action dit qui nous sommes. »

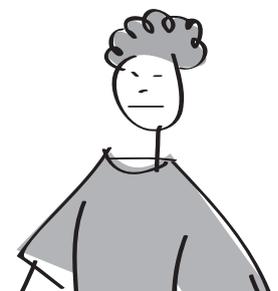
Le partage des idées aboutissent à des participations collectives à l'échelon de quartier ou de la ville comme à la journée éco-citoyenne de Belcier ou le Forum social de la Ville.

Nous en revenons donc toujours au lien social. La petite société réunie dans un centre d'animation montre l'exemple à suivre à l'extérieur. Les équipes attendent toutes que l'extérieur voie les fruits du travail posé dans une structure entre professionnels, bénévoles, adhérents et usagers. « Notre action dit qui nous sommes. »

La famille réunie autour d'un projet

Les vacances

Si des familles se réunissent autour d'un projet organisé dans les centres d'animation, certains projets tentent de réunir la famille pour des temps prévus en autonomie par rapport aux structures d'animation. D'autres projets proposent des départs en collectif avec des professionnels de l'animation.



L'organisation de week-end ou de sorties pour les familles reste une priorité pour l'équipe du centre d'animation Bastide Queyries. Même si parfois l'individualisme prime et que partir en vacances avec d'autres personnes semble de plus en plus complexe, tous restent persuadés qu'initier des projets collectifs reste une mission à privilégier. C'est pour cela que sont proposés des sorties familiales et des week-ends collectifs. Partager les préparatifs, les expériences, l'inconnu, les souvenirs sont les valeurs ajoutées du « voyager ensemble ».

La démarche est identique au centre d'animation Bordeaux Sud où l'accès à l'information, entre autre, permet la projection, une connaissance large des différentes possibilités et suscite donc des projets, des initiatives. En parallèle, l'action s'appuie sur un réseau de partenaires spécialisés pour accompagner au mieux les diverses initiatives familiales.

en vacances ce sont peut-être de nouveaux liens qui se tissent au sein même des familles puisque le projet impose aux parents de penser, d'organiser et de vivre ensemble leur propre projet de vacances.

La démarche est identique au centre d'animation **Bordeaux Sud** où l'accès à l'information, entre autre, permet la projection, une connaissance large des différentes possibilités et suscite donc des projets, des initiatives. En parallèle, l'action s'appuie sur un réseau de partenaires spécialisés pour accompagner au mieux les diverses initiatives familiales.

Le centre d'animation Bastide Queyries met en place un Point Infos Vacances itinérant sur le thème « tous en vacances » en informant sur les différents dispositifs de départs en vacances à l'échelle d'un quartier : la Bastide enquête auprès des habitants à travers un questionnaire élaboré par le comité de pilotage sur l'accès et le droit aux vacances et parallèlement un micro-trottoir sur le thème : les vacances et vous.

de savoir-faire, d'organisations plurielles, de débats, de mise en mots des envies et désirs de chacun. Ils ont permis aussi une création de lien entre différentes familles qui se croisaient au centre d'animation. C'est ainsi qu'un groupe de bénévoles est chargé de l'entretien d'un mobil-home, propriété du centre d'animation Bordeaux Sud à Carcans-Maubuisson et du matériel et d'autres accueillent et accompagnent les familles dans leurs recherches d'hébergements.

En complément Le « Relais » de Bordeaux Sud est ouvert tous les mardis et vendredis soir de 17h à 19h pendant le « café familles ». Les parents sont accueillis par l'animatrice en charge du projet mais aussi par l'équipe du centre d'animation. Ce temps est propice à la rencontre avec d'autres familles du

Les projets d'accompagnement au départ en vacances constituent un bon exemple d'autonomie accompagnée alors que les séjours ou les sorties se basent sur l'idée du collectif dans un temps plus resserré que les départs autonomes.

L'organisation de week-end ou de sorties pour les familles reste une priorité pour l'équipe du centre d'animation **Bastide Queyries**. Même si parfois l'individualisme prime et que partir en vacances avec d'autres personnes semble de plus en plus complexe, tous restent persuadés qu'initier des projets collectifs reste une mission à privilégier. C'est pour cela que sont proposés des sorties familiales et des week-ends collectifs. Partager les préparatifs, les expériences, l'inconnu, les souvenirs sont les valeurs ajoutées du « voyager ensemble ».

Dès la montée dans le bus, constate l'équipe du centre d'animation **Saint-Michel**, les liens commencent à se créer entre les personnes partant pour une même destination lors d'un week-end ou une seule journée. Ces relations continuent de se tisser tout au long du séjour. Par contre lors des ateliers de préparation au départ

L'accompagnement individuel ou collectif se dote d'un Point Info Vacances en lien avec des ateliers vacances. Il permet un accompagnement des familles de qualité, au plus près de la demande grâce à une complémentarité des différents partenaires du réseau et à la disponibilité dont ont fait preuve les correspondants de la Caisse d'Allocations Familiales.

En ce qui concerne les temps collectifs de préparation ou de séjours collectifs, ils suscitent la rencontre, l'envie d'aller vers d'autres ailleurs, seuls ou en groupe. Ces temps et leurs préparations collectives sont aussi propices à l'échange



quartier grâce à son côté informel très apprécié et son vide de propositions qui permet aux parents qui s'en saisissent d'y mettre ce dont ils ont envie sur le moment.

Le centre d'animation **Bastide Queyries** met en place un Point Infos Vacances itinérant sur le thème « tous en vacances » en informant sur les différents dispositifs de départs en vacances à l'échelle d'un quartier: la Bastide enquête auprès des habitants à travers un questionnaire élaboré par le comité de pilotage sur l'accès et le droit aux vacances et parallèlement un micro-trottoir sur le thème: les vacances et vous. Cette action s'intègre dans le projet d'agrément de centre social ainsi que dans le projet éducatif de l'association qui se concrétise tout au long de l'année par des animations ponctuelles ou régulières de lien social et d'inter-génération.

Les sorties journées et week-ends du centre d'animation **Bacalan** ne sont qu'un prétexte à la rencontre et aux échanges qu'il s'agisse de sorties culturelles, de randonnées ou de week-ends à la montagne.

Chaque professionnel a passé des temps informels avec chaque famille et en individuel (accueil, discussion, repas), ce qui a favorisé le lien social et laissé entrevoir des perspectives de relations futures sur le quartier.

Un témoignage après « Un week-end à l'île d'Aix » avec le centre d'animation **Bacalan**.

« Le public composé de 12 adultes, âgés de 30 à 60 ans, et de 13 enfants de 4 à 15 ans, permettait de fait une relation et des échanges intergénérationnels enrichissants. Nous avons constaté un réel lien entre les adultes, entre les enfants, et aussi entre adultes et enfants. Ce ressenti s'est notamment traduit le samedi après-midi par un temps à la plage où durant plusieurs heures « TOUS » les enfants ont joué « ENSEMBLE », sans aucun conflit, en réalisant même au final, une construction géante de sable. L'hébergement sur l'île, situé dans une enceinte sécuritaire et non étouffante laissait à chacun une liberté de déplacement et d'occupation. La disposition des dortoirs, des réfectoires, ainsi que les équipements (type tables extérieures, toboggan, balançoires...) permettent un fonctionnement aisé et convivial de la vie quotidienne avec des temps de grands ou petits regroupements. Lors de ce week-end les familles ont souhaité arrêter une date pour se retrouver sur Bordeaux lors d'une soirée dite de « restitution ». Après la récolte des photos de chacun, il a été réalisé ce diaporama. Nous avons alors pu constater que tous étaient présents ce soir là, et que le lien ressenti lors du séjour était bien réel, car tous les adultes et les enfants ont repris conversations et jeux, comme s'il n'y avait pas eu de coupure entre ce séjour et la reprise d'activités personnelles de chacun. »

Un témoignage après « Un week-end à l'île d'Aix » avec le centre d'animation **Bacalan**.

« Le public composé de 12 adultes, âgés de 30 à 60 ans, et de 13 enfants de 4 à 15 ans, permettait de fait une relation et des échanges intergénérationnels enrichissants. Nous avons constaté un réel lien entre les adultes, entre les enfants, et aussi entre adultes et enfants. Ce ressenti s'est notamment traduit le samedi après-midi par un temps à la plage où durant plusieurs heures « TOUS » les enfants ont joué « ENSEMBLE », sans aucun conflit, en réalisant même au final, une construction géante de sable. L'hébergement sur l'île, situé dans une enceinte sécuritaire et non étouffante laissait à chacun une liberté de déplacement et d'occupation. La disposition des dortoirs, des réfectoires, ainsi que les équipements (type tables extérieures, toboggan, balançoires...) permettent un fonctionnement aisé et convivial de la vie quotidienne avec des temps de grands ou petits regroupements. Lors de ce week-end les familles ont souhaité arrêter une date pour se retrouver sur Bordeaux lors d'une soirée dite de « restitution ». Après la récolte des photos de chacun, il a été réalisé ce diaporama. Nous avons alors pu constater que tous étaient présents ce soir là, et que le lien ressenti lors du séjour était bien réel, car tous les adultes et les enfants ont repris conversations et jeux, comme s'il n'y avait pas eu de coupure entre ce séjour et la reprise d'activités personnelles de chacun. »



Cette parcelle de Bruges est partagée avec les adhérents du centre d'animation Saint-Pierre pour un projet de « jardin collectif biologique ». Ce projet émane d'une demande faite lors du dernier diagnostic partagé par des habitants et adhérents du quartier. Le centre a souhaité intégrer à la dimension de solidarité économique, la dimension de la protection de l'environnement en veillant à appliquer des notions d'écocitoyenneté, de jardin biologique. Très vite des familles et personnes isolées se sont positionnées. Des parcelles ont été découpées en fonction du nombre de personnes qui composent les familles pour plus d'équité. Sur ces quatre années, des chantiers éducatifs et la mobilisation des familles ont permis de réaliser des toilettes sèches, de consolider la clôture, d'installer des réceptacles pour eaux de pluie et une pompe à eau, enfin de fabriquer une serre. Un certain nombre de ces améliorations ont été faites conjointement avec le centre d'animation du Lac qui partage la parcelle.

pour plus d'équité. Sur ces quatre années, des chantiers éducatifs et la mobilisation des familles ont permis de réaliser des toilettes sèches, de consolider la clôture, d'installer des réceptacles pour eaux de pluie et une pompe à eau, enfin de fabriquer une serre. Un certain nombre de ces améliorations ont été faites conjointement avec le centre d'animation du Lac qui partage la parcelle. Des temps communs sont organisés par la conseillère en économie sociale et familiale autour de pique-niques, de temps de

Le théâtre d'improvisation a lieu tous les quinze jours au centre d'animation Bastide Queyries et est animé par une animatrice du Planning Familial. Un groupe de cinq adultes habitants du quartier y participe régulièrement. Ce groupe est essentiellement féminin. La moyenne d'âge est très variée puisque des mères de famille côtoient de jeunes célibataires et des seniors. Cet atelier sert aussi de tremplin pour informer, amener ces personnes à en rencontrer d'autres, à connaître la structure qui les accueille et les autres actions proposées.

tenaires engagés sur le projet y est pour beaucoup. Un partenariat avec le centre d'animation **Bastide Benaige** se concrétise pour la deuxième année autour de la « journée prévention du Sida ».

Le théâtre d'improvisation a lieu tous les quinze jours au centre d'animation **Bastide Queyries** et est animé par une animatrice du Planning Familial. Un groupe de cinq adultes habitants du quartier y participe régulièrement. Ce groupe est essentiellement féminin. La moyenne d'âge est très variée puisque des mères de famille côtoient de jeunes célibataires et des seniors. Cet atelier sert aussi de tremplin pour informer, amener ces personnes à en rencontrer d'autres, à connaître la structure qui les accueille et les autres actions proposées.

Le jardinage

Les familles se retrouvent également dans les projets de jardins partagés comme au Lac par exemple où le « jardin de Bruges » sert de support aux activités environnement et jardinage. Quelques familles, accompagnées d'un professionnel, s'y retrouvent afin de découvrir le milieu naturel, de partager des connaissances en matière de jardinage et passer des moments conviviaux comme les repas, l'échange de plantes...

Cette parcelle de Bruges est partagée avec les adhérents du centre d'animation **Saint-Pierre** pour un projet de « jardin collectif biologique ». Ce projet émane d'une demande faite lors du dernier diagnostic partagé par des habitants et adhérents du quartier. Le centre a souhaité intégrer à la dimension de solidarité économique, la dimension de la protection de l'environnement en veillant à appliquer des notions d'écocitoyenneté, de jardin biologique. Très vite des familles et personnes isolées se sont positionnées. Des parcelles ont été découpées en fonction du nombre de personnes qui composent les familles pour plus d'équité. Sur ces quatre années, des chantiers éducatifs et la mobilisation des familles ont permis de réaliser des toilettes sèches, de consolider la clôture, d'installer des réceptacles pour eaux de pluie et une pompe à eau, enfin de fabriquer une serre. Un certain nombre de ces améliorations ont été faites conjointement avec le centre d'animation du Lac qui partage la parcelle. Des temps communs sont organisés par la conseillère en économie sociale et familiale autour de pique-niques, de temps de bricolage ou de jardinage qui nécessitent la présence de tous. On note que certaines familles s'organisent aujourd'hui pour faire du covoiturage, s'entraident pour le suivi de l'arrosage ou la récolte des légumes.

La santé

L'action « santé vous bien » au centre d'animation **Bastide Queyries** s'est déclinée de manière très fédératrice à travers l'atelier Santé Ville qui a pris une grande importance sur le quartier. La participation active à la journée événementielle « bouge ta santé » qui se prépare tout au long de l'année avec l'ensemble des par-



La culture

« Avec l'amour, l'amitié et la fraternité d'action, l'art est le plus court chemin d'un homme à un autre. » Claude Roy. La Main Heureuse

Le Parcours culturel de Queyries semble répondre aux propos de Claude Roy.

« Envies de sortir / Coups de cœur culturel », le centre d'animation propose régulièrement aux adhérents un large choix de spectacles et autres pratiques artistiques.

L'approche de la culture ne se réduit pas simplement à sa dimension artistique mais englobe tout ce qui permet aux enfants d'appréhender le monde et les rapports sociaux, d'y agir individuellement et collectivement. Élaborer un projet culturel dans le cadre d'un centre d'animation suppose notamment de continuer et

de renforcer l'éducation artistique et culturelle par le contact direct avec les artistes, les enseignants, les œuvres, le soutien et la valorisation des initiatives amateurs. Le souhait de l'équipe est de donner du sens aux actions portées et d'être cohérent avec les spectacles proposés aux personnes qui habitent le quartier. Cette cohérence passe par un travail en amont entre les équipes et les opérateurs culturels que ce soit l'Opéra national de Bordeaux en Aquitaine, le Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine, l'Institut Départemental du Développement Artistique et Culturel et Musiques de nuit diffusion...

La Journée interculturelle de Bordeaux Sud met en avant une culture par le biais d'une famille. Elle propose à une famille du quartier, issue d'une culture étrangère de partager son savoir-faire culinaire en animant un atelier cuisine et invite les habitants, et notamment les parents, à venir en famille partager une soirée-repas-musique autour de sa culture. Ces soirées sont des temps privilégiés de rencontres et de découvertes des différences et constituent un vecteur de valorisation de sa culture.

Le concours de cuisine à Saint-Michel en début de printemps depuis 6 ans rassemble tous les âges. L'objectif n'est pas de reproduire une recette mais de créer un plat, seul, en groupe ou en famille à partir d'ingrédients imposés. Chacun est tenu d'inventer, de faire et de proposer à la dégustation. Une culture particulière n'est jamais mise en avant à part celles des personnes elles-mêmes qui apportent à leur recette des ingrédients de leur choix. Le résultat est étonnant de diversité, d'adaptation aux autres, de gourmandise tournée vers le partage.

La démarche de rassembler toutes les cultures est efficace au Lac lors des animations de quartiers comme le Festival de l'Été, le repas du Carnaval, la fête interassociative, les repas de quartier. Le quartier du Lac montre une multi-culturalité et une diversité culturelle importante.

Cette richesse est un atout pour les animations de quartier. En effet, chacun peut mettre en avant ses savoir-faire, ses spécificités tout en s'enrichissant des savoir-faire et spécificités de l'autre.

C'est lors de ces animations que l'idée de « mieux vivre ensemble » prend tout son sens.

Ce sont les générations qui se retrouvent au centre d'animation **Argonne Nansouty Saint-Genès** où des personnes âgées souhaitent des rencontres et orientent les thèmes. Découvrir une recette, la réaliser et la déguster avec les enfants, participer aux décorations de costumes, apprendre à coudre ou tricoter, échanger des secrets de jardinage, se souvenir et comparer les années d'école, converser...

Festi'sud à Bordeaux Sud a pour objectif premier de favoriser la participation des adhérents et des

Chacun est tenu d'inventer, de faire et de proposer à la dégustation. Une culture particulière n'est jamais mise en avant à part celles des personnes elles-mêmes qui apportent à leur recette des ingrédients de leur choix. Le résultat est étonnant de diversité, d'adaptation aux autres, de gourmandise tournée vers le partage.

Ce sont les générations qui se retrouvent au centre d'animation Argonne Nansouty Saint-Genès où des personnes âgées souhaitent des rencontres et orientent les thèmes. Découvrir une recette, la réaliser et la déguster avec les enfants, participer aux décorations de costumes, apprendre à coudre ou tricoter, échanger des secrets de jardinage, se souvenir et comparer les années d'école, converser...



Chaque répétition de la chorale est suivie d'un pot de l'amitié qui ajoute de la convivialité, de la solidarité, une richesse d'échanges et d'initiatives. Ils sont l'expression même du vivre ensemble car ils rassemblent des seniors, des adultes, des enfants, des adolescents, des hommes et des femmes qui animent ce projet collectif.

Partager un repas autour du rire, des idées, des envies... voici les ingrédients qui composent cette soirée conviviale. Au cœur du vivre ensemble chacun, de sa place, peut apporter son dynamisme et son savoir-faire pour mettre « en vie » des projets collectifs. L'Auberge s'ouvre régulièrement à d'autres associations permettant d'élargir les horizons de l'ensemble des participants et favoriser de nouvelles rencontres. L'atelier cuisine reste l'activité phare et incontournable de ces soirées festives.

Les murs de la structure se parent donc, d'émaux, de dessins, de tableaux d'assiettes, de patchwork. Chaque personne sort la tête de son alcôve et s'expose le temps d'une journée pour témoigner, partager, rencontrer avec d'autres adhérents de la structure.

L'équipe du centre d'animation **Saint-Michel** prend le prétexte des arts de la parole pour (ré) inventer un accueil au 7^e étage et demi (le centre d'animation aux couleurs du festival) lors de Chahuts. Artistes, techniciens, animateurs, bénévoles, toutes personnes habitant le quartier, Bordeaux ou d'autres territoires sont accueillis, accompagnés pour être mis en relation avec les autres. Ces moments se préparent longtemps à l'avance avec des adhérents qui veulent bien donner de leur temps pour aboutir à un bon vivre ensemble autour d'une expression artistique que peut être la parole.

L'Auberge de Queyries propose des rendez-vous ouverts aux personnes du quartier. C'est également un lieu qui favorise le vivre ensemble en privilégiant le lien social et les relations entre les générations. C'est une rencontre régulière le mardi soir au centre d'animation. Partager un repas autour du rire, des idées, des envies... voici les ingrédients qui composent cette soirée conviviale. Au cœur du vivre ensemble chacun, de sa place, peut apporter son dynamisme et son savoir-faire pour mettre « en vie » des projets collectifs. L'Auberge s'ouvre régulièrement à d'autres associations permettant d'élargir les horizons de l'ensemble des participants et favoriser de nouvelles rencontres. L'atelier cuisine reste l'activité phare et incontournable de ces soirées festives.

« Raconte Bordeaux » à Bastide Queyries encore s'attache à la mémoire des seniors en relation avec leur ville mais aussi avec leur lieu de vie. Des photographies, des documents, illustrent les expériences et les témoignages des histoires de vie et anecdotes racontées aux enfants qui en binôme avec un senior retravaillent ces textes et souvenirs à l'aide de l'outil informatique. Enfants et seniors se familiarisent ensemble avec les technologies de l'information et de la communication redonnant une dimension éducative pour les jeunes générations.

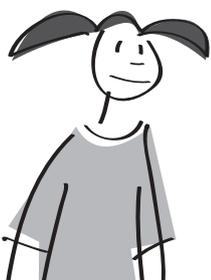
Les ateliers

Ils se comptent par dizaines dans l'association. Ces autres temps de rencontres sont source de relations, de connaissances des familles et par là même d'un meilleur accompagnement que ce soit dans

habitants du quartier autour d'un projet artistique intergénérationnel. Cette dynamique soutenue par un collectif artistique s'appuie sur de multiples supports scéniques, audiovisuels, d'arts plastiques, couture, décorations et musicaux pour élaborer des spectacles qui seront présentés à l'occasion de fêtes de quartiers ou autres animations. Il associe les enfants, les adolescents et les adultes. Festi'sud fonctionne sur un échange, un engagement tacite de participation en fonction des besoins d'animations.

Chaque répétition de la chorale est suivie d'un pot de l'amitié qui ajoute de la convivialité, de la solidarité, une richesse d'échanges et d'initiatives. Ils sont l'expression même du vivre ensemble car ils rassemblent des seniors, des adultes, des enfants, des adolescents, des hommes et des femmes qui animent ce projet collectif.

La fête du centre d'animation **Monséjour** tous les ans à la mi-juin rassemble tous les adhérents du centre autour d'une possible convivialité de l'œuvre d'art.



l'écoute, la dynamique de résolution de certaines difficultés ou que ce soit dans l'accompagnement d'initiatives individuelles ou en groupe. Les ateliers constituent la porte d'entrée première des personnes qui désirent rejoindre les centres d'animation et la base de futures relations sociales.

Les exemples d'ateliers qui suivent font référence à l'activité économique, sociale et familiale.

L'atelier créa-détente du centre d'animation **Bacalan** se termine souvent tard, l'intervenante prend le temps pour chacune, est à l'écoute des envies tout en essayant de proposer des techniques et des façons d'aborder l'œuvre en fonction des personnes, de manière détournée, pour susciter l'envie, sans forcer. Cela a des effets positifs pour les personnes dont l'isolement semble douloureux et pour lesquelles l'atelier permet de lâcher des émotions, de poser des couleurs et de renouer avec leur créativité.

La présence d'une intervenante extérieure, plasticienne des Beaux-Arts, ajoute de la qualité aux ateliers et une transmission de savoirs. La conseillère en économie sociale et familiale et les animateurs peuvent alors se concentrer sur la dynamique du groupe et soutenir l'intervenante.

L'atelier couture du centre d'animation **Bastide Benaugue** reste un atelier privilégié de convivialité qui laisse la place à des discussions informelles. Il permet à des personnes d'origine modeste de se confectionner des vêtements.

Les ateliers de cuisine du centre d'animation **Bacalan** partagent les savoirs culinaires.

Ces ateliers ne se réduisent pas à la transmission de savoirs mais c'est aussi un support de partage amené par la convivialité du repas préparé et partagé ensemble. La prise du repas en commun est souvent un moment où les adhérents s'ouvrent et abordent des thèmes très précis de leur histoire ou de la vie quotidienne. Ainsi sont discutés l'évolution de la vie et le regret du passé, les relations familiales, la mort, etc.

L'atelier cuisine du centre d'animation **Le Lac** propose un modèle d'intégration par excellence. À l'intérieur de celui-ci des valeurs communes à la collectivité sont retrouvées. Le partage, l'entraide, l'égalité, la transmission par les connaissances et les techniques, le respect de l'autre, le respect de la différence.

L'atelier profite de toutes les différences en présence pour enrichir les participants tant sur le point gustatif, que culturel et humain qui participent à la réussite de la mixité sociale.

La tradition de la fête de l'aloise au centre d'animation **Bastide Queyries** s'est transformée en « Sardinade » pour des raisons « écologiques ». Le grand pique-nique de septembre est toujours d'actualité parce qu'il permet une reprise de

L'atelier créa-détente du centre d'animation Bacalan se termine souvent tard, l'intervenante prend le temps pour chacune, est à l'écoute des envies tout en essayant de proposer des techniques et des façons d'aborder l'œuvre en fonction des personnes, de manière détournée, pour susciter l'envie, sans forcer. Cela a des effets positifs pour les personnes dont l'isolement semble douloureux et pour lesquelles l'atelier permet de lâcher des émotions, de poser des couleurs et de renouer avec leur créativité.

L'atelier cuisine du centre d'animation Le Lac propose un modèle d'intégration par excellence. À l'intérieur de celui-ci des valeurs communes à la collectivité sont retrouvées. Le partage, l'entraide, l'égalité, la transmission par les connaissances et les techniques, le respect de l'autre, le respect de la différence.

La parole, le verbe, marchent à plein.

Parallèlement, les ateliers d'artisanat d'art: reliure, patchwork, mosaïque, émaux et peinture sur porcelaine, un moyen, pour la plupart d'entre eux, de créer des liens avec d'autres adhérents du centre d'animation, pour dialoguer; Ces espaces de socialisation permettent de sortir de l'isolement, du repli sur soi et de l'individualisme, vécu comme un fléau de la société contemporaine.



contact en douceur et l'accueil des nouveaux habitants du quartier. La place « d'ateliers cuisine » dans un centre d'animation reste prépondérante et permet de créer à la fois du lien, du partage et de la solidarité. Ces temps-là sont toujours les prétextes à rassembler et réunir les personnes pour lutter contre l'isolement, l'exclusion...

Les sorties « marche » à Monséjour dans des parcs de la communauté urbaine de bordeaux sont un beau prétexte, un moyen pour des personnes retraitées, pour la plupart de passer un moment agréable musclant tout autant les langues que les mollets. En effet ces sorties conviviales sont toujours clôturées par un goûter dans les locaux de la structure autour de thé, de café et de petits gâteaux.

La parole, le verbe, marchent à plein.

Parallèlement, les ateliers d'artisanat d'art: reliure, patchwork, mosaïque, émaux et peinture sur porcelaine, un moyen, pour la plupart d'entre eux, de créer des liens avec d'autres adhérents du centre d'animation, pour dialoguer; Ces espaces de socialisation permettent de sortir de l'isolement, du repli sur soi et de l'individualisme, vécu comme un fléau de la société contemporaine. Dans ce sens, le comité d'animation instance de représentation des adhérents des différents secteurs, est l'espace dans lequel la démocratie participative peut avoir lieu en donnant aux adhérents un rôle d'acteur, de créateur, de citoyen.

Le vivre ensemble est en fait une énergie qui, par la pédagogie, doit constamment être relancée, une dynamique à entretenir au quotidien dans les rapports aux autres.

« On ne peint pas du blanc sur du blanc, du noir sur du noir, nous sommes tous des révélateurs des uns et des autres »

Manu Dibango (Sud Ouest du 4 avril 2011)

rents. Au centre d'animation **Bacalan** est également mis à disposition un livre de « petites idées à écrire » pour ceux qui n'oseraient s'exprimer oralement.

Les animations au Grand Parc sont vécues comme vecteur de lien et de convivialité car le jeu comporte des règles précises, arbitraires et irrécusables. Chacun est dans le même rapport égalitaire pour faciliter donc le « vivre ensemble ».

Pour conclure, il faut peut-être se mettre en perspective comme le font penser les propos de l'équipe du centre d'animation **Saint-Michel**.

Le vivre ensemble est en fait une énergie qui, par la pédagogie, doit constamment être relancée, une dynamique à entretenir au quotidien dans les rapports aux autres.

« On ne peint pas du blanc sur du blanc, du noir sur du noir, nous sommes tous des révélateurs des uns et des autres » Manu Dibango (Sud Ouest du 4 avril 2011)

PROJETS PARTAGÉS (MA VOIX ET TOI, FÊTE DU JEU, BACALAVENTURE, ETC.)

Certains projets sont issus d'un centre d'animation, d'un quartier mais sont partagés avec d'autres équipes, d'autres quartiers de Bordeaux.



« Ma voix et toi »

Ma Voix et Toi 2009-2010 repose sur la création d'un opéra Jeune Public « La jeune Fille aux mains d'argent » composé par Raoul Lay, directeur de l'ensemble Télémaque et d'après un livret d'Olivier Py.

Cet opéra s'inspire d'un conte de Grimm et s'avère être un spectacle exceptionnel où le chœur, les musiciens se mettent au service des marionnettes. L'intrigue a des aspects sombres, à la façon des frères Grimm. Néanmoins, le comédien a le talent, lors de moments relativement noirs de faire basculer la situation dans le burlesque.

Le chœur est statique mais constamment présent sur scène aux côtés des musiciens, du comédien et des marionnettes. Ce chœur endosse plusieurs rôles: il accompagne, il adopte la voix d'un personnage, il produit des moments chantés, criés, chuchotés...

En outre, cet opéra regorge de différentes techniques vocales qui correspondent parfaitement à la découverte ludique de la voix et au concept de Ma Voix et Toi.

Pour la première fois, Ma Voix et Toi a été intégré dans la programmation Jeune Public de l'Opéra National de Bordeaux en Aquitaine.

Dans ce contexte, une étape supérieure est franchie et les enfants sont intégrés dans un véritable spectacle et se produisent devant différents publics.

Ce projet inscrit dans la durée renforce chaque année la compréhension et l'échange entre les équipes de l'opéra national de Bordeaux, des centres d'animation et des artistes associés. Pour l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux il s'agit d'une action exemplaire en termes de démocratisation culturelle prenant tout autant en compte la démarche d'éducation populaire que l'exigence d'un projet artistique.

« C'est un projet culturel fabuleux en termes d'aventure humaine et d'éveil au monde culturel car les enfants ont eu l'opportunité d'assister à trois spectacles durant l'année avec leur famille dans le cadre de la saison culturelle de l'Opéra national de Bordeaux en Aquitaine ». Centre d'animation **Bacalan**.

« Les projets artistiques tels que Ma voix et toi ou l'Arbre à chansons sont des vecteurs de développement personnel et d'amélioration de l'estime de soi. L'exercice du chant demande à chacun de livrer un peu de soi et à mesure des ateliers, les craintes, les doutes s'effacent pour faire place à l'écoute et au respect et à l'humilité ». Centre d'animation **Argonne Nansouty Saint-Genès**.

« L'édition de Ma Voix et Toi 2009-2010 » était centrée sur l'univers du chant lyrique. En effet, depuis la dernière édition, la dimension artistique a évolué dans la mesure où les participants n'étaient plus seuls au centre du projet et du spectacle. Les enfants ont formé le chœur d'un opéra de Raoul Lay « La jeune fille aux mains d'argent » qui leur a permis de participer à un spectacle renommé et dont le

Pour la première fois, Ma Voix et Toi a été intégré dans la programmation Jeune Public de l'Opéra National de Bordeaux en Aquitaine.

Dans ce contexte, une étape supérieure est franchie et les enfants sont intégrés dans un véritable spectacle et se produisent devant différents publics.

Ce projet inscrit dans la durée renforce chaque année la compréhension et l'échange entre les équipes de l'opéra national de Bordeaux, des centres d'animation et des artistes associés. Pour l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux il s'agit d'une action exemplaire en termes de démocratisation culturelle prenant tout autant en compte la démarche d'éducation populaire que l'exigence d'un projet artistique.

« Les projets artistiques tels que Ma voix et toi ou l'Arbre à chansons sont des vecteurs de développement personnel et d'amélioration de l'estime de soi. L'exercice du chant demande à chacun de livrer un peu de soi et à mesure des ateliers, les craintes, les doutes s'effacent pour faire place à l'écoute et au respect et l'humilité ». Centre d'animation Argonne Nansouty Saint-Genès.



directeur artistique a pour habitude de travailler avec un public amateur. C'est d'ailleurs en ce sens que le chœur du spectacle a été pensé. Par conséquent, les enfants ont pu travailler les voix du chœur avec les intervenants des ateliers, les musiciens, un chef d'orchestre, le comédien et le directeur artistique. En effet, les musiciens et le chœur ont accompagné le comédien et son jeu de marionnettes dans le déroulement de l'histoire et occupaient donc une place primordiale. Les enfants ont donné trois représentations, une réservée aux centres d'accueil et de loisirs participant au projet Ma Voix et Toi, une destinée aux scolaires et une dernière ouverte à tous les publics ce qui représentait une véritable ouverture du projet en termes de qualité artistique.

Un parcours culturel accompagnait cette édition avec trois spectacles (« Le sacre du printemps », « À la découverte de l'orchestre » et « La flûte enchantée »). Centre d'animation **Saint-Pierre**.

Fête du jeu

Impulsée dans l'association par le centre d'animation **Grand Parc**, la Fête du jeu à Bordeaux regroupe une quinzaine de structures girondines dont les centres d'animation Bacalan, Saint-Michel et Grand Parc allant de structures socioculturelles à des club de jeux en passant par des magasins et des associations.

Cette journée organisée par plusieurs structures est un formidable exemple d'animation inter associations, partenaires. Les animateurs des espaces de jeux étaient d'horizon différents bénévoles, professionnels, étudiants, joueurs acharnés, d'âges différents... cette journée est un temps d'inter générations important, de convivialité, d'échanges et de multiculturalité (lire également page 27).

Bacalaventure

Cette manifestation où se côtoient sports et aventures, est une présentation, une mise en valeur et une convergence des projets, des actions et des pratiques sportives développés dans le quartier ou à proximité par les différents acteurs associatifs et institutionnels. Chacun apporte sa pierre à l'édifice suivant ses compétences, pour certains ce sera les activités, l'animation et pour d'autres la logistique, la communication, le don ou aide financière.

Cette manifestation de quartier, allie compétition, initiations sportives et esprit familial.

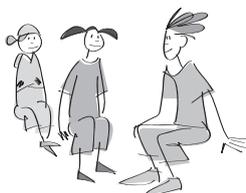
Pour cette 10^e édition, ce sont 130 jeunes âgés de 7 à 14 ans dont 100 du quartier de Bacalan et 30 des quartiers nord de Bordeaux, qui ont participé aux différentes aventures sportives, culturelles et conviviale de cette édition 2010.

La majorité des jeunes sont adhérents du centre d'animation ou des associations partenaires de l'événement.

Toutes les équipes étaient encadrées par des parents ou des jeunes adultes bénévoles.

De plus, les parents et l'ensemble des habitants du quartier ont pu profiter de la cette journée en pratiquant diverses activités dites « familles » telles que: les jeux de plateau ou le parcours d'orientation.

Cette manifestation est aussi l'occasion d'impliquer des adolescents, des jeunes adultes ainsi que d'autres adhérents du centre d'animation ou des associations partenaires. Ces personnes ont pu aider dans l'encadrement et l'organisation. Ils sont ainsi en position de responsabilité, aux côtés des animateurs et des adultes. Certains adultes bénévoles ont contribué à la réussite de cette action en participant à l'organisation des moments conviviaux.



4. LES PÔLES D'EXCELLENCE

Il s'agit ici aussi de nous attacher à rendre compte du travail réalisé à partir des pôles d'excellence en rapportant comment l'orientation du thème choisi est abordée, intégrée.

BASTIDE BENAUGE / BASTIDE EN DANSES

Les actions de sensibilisation sont nombreuses car il est important de « Voir, faire, dire »

La sensibilisation a pour principal objectif la démocratisation culturelle, à savoir permettre aux plus jeunes, notamment, d'avoir accès aux lieux et services culturels, créer et soutenir des activités financièrement abordables.

Elle recouvre la dimension individuelle par la découverte de soi, de son image et de ses ressources mais aussi collective en stimulant la solidarité et l'implication au service des autres.

Elle permet également de lutter contre le repli sur soi et l'indifférence, les préjugés et les peurs en provoquant la rencontre, les échanges et la convivialité.

Bien souvent, la pratique artistique est l'occasion d'une première rencontre avec l'artiste, d'une première expérience de création, l'occasion de s'investir dans un projet collectif. Elle offre l'opportunité de soulever des réflexions, de lancer des débats.

Bien souvent, la pratique artistique est l'occasion d'une première rencontre avec l'artiste, d'une première expérience de création, l'occasion de s'investir dans un projet collectif. Elle offre l'opportunité de soulever des réflexions, de lancer des débats.

L'attractivité du projet Bastide en Danses passe aussi par la confirmation de sa fonction de pôle de ressources auprès des habitants de la Bastide dans son ensemble, des quartiers périphériques et des opérateurs de la ville, dont le conservatoire de Bordeaux Jacques Thibaut.

La mixité à confirmer serait de genre en partageant une activité entre filles et garçons, sociale en réunissant les familles plus aisées et celles plus précarisées pour un même service et bien sûr culturelle dans une visée de découverte et de connaissance sans verser dans les pratiques purement ethniques voire discriminantes.

Bastide en danses est un vivier de danseurs, travaillant en compagnie ou pas, dont la démarche est de s'inscrire dans la cité et la ville.

L'ensemble des résidences des compagnies intègre un volet de conférences dansées en direction des scolaires et des adhérents du centre d'animation.

Toutes les catégories d'âge ont ou auront l'occasion de rencontres dansées, dans le cadre de projets partagés sur le territoire avec des partenaires différents (écoles, collèges, foyers d'anciens, etc.).

Les parcours culturels ou « écoles du spectateur » sont intégrés dans tous les projets mis en place; des partenariats sont établis avec les opérateurs culturels afin de bénéficier de tarifications de groupe.

Les rencontres avec les artistes sont favorisées lors des créations de spectacles.

Les jeunes investis dans le projet Hip-hop Être Ange bénéficient depuis trois ans d'une programmation de spectacles de danses variés choisis dans un panel allant du classique au plus contemporain; l'intérêt est de ne pas limiter leur connaissance aux danses urbaines.

Le levier est la rencontre autour du mouvement, du corps, du plaisir et de la rencontre.



SAINT-PIERRE / ESPACE CULTURE ÉCRITURE LECTURE MULTIMÉDIA

De l'Espace Culture Multimédia vers le Court Brouillon

Au centre d'animation **Saint-Pierre**, l'année 2010 s'est déroulée autour de la mise en œuvre finale d'un important projet dont l'origine remonte à une dizaine d'années: l'ouverture de l'Espace Culture Écriture Lecture Multimédia, dit le Court Brouillon. Il s'agit d'une extension de l'Espace Culture Multimédia à l'écriture et à la lecture, qui se concrétise notamment par un fonds de livres d'environ

2000 ouvrages, d'un espace dédié à la toute petite enfance, d'une salle d'animation pour les groupes, d'une cabane à sons.

Plus spécifiquement, l'espace culture multimédia en ce début d'année 2010...

Vivre ensemble suppose de savoir composer avec la présence d'autrui, d'écouter, d'aménager ses envies en fonction de celles des autres...

C'est évidemment un principe mis en avant lors de chaque atelier de création.

La mise en place du bidule à poème, machine interactive, s'est déroulée autour d'un atelier d'écriture mené par Jean-Luc Coudray. Les créations des enfants produites lors de cet atelier ont été individuelles mais leur mise en commun, l'imagination des dispositifs interactifs a nécessité de la part de chacun des compromis impliquant écoute, discussion, explication...

Depuis plusieurs années, est mené un projet de cirque multimédia. Celui-ci se déroule selon une alternance d'ateliers de pratique circassienne et de création multimédia. La finalité en est un spectacle mis en scène par une compagnie professionnelle lors du festival « Queyries fait son cirque ». Il est bien évident que toutes les pra-

tiques abordées durant l'année ne peuvent être valorisées lors d'un spectacle d'une heure.

Là encore, de nombreux choix doivent être faits supposant une écoute mutuelle et des aménagements. De plus, ce spectacle, réalisé en commun avec plusieurs autres structures, implique une collaboration avec d'autres enfants, pour la plupart inconnus, un respect des temps impartis à chacun...

L'espace public numérique, atelier de sensibilisation à l'usage d'un ordinateur et d'internet déroule ses sessions au cours de l'année pour des groupes de 8 personnes. Ces ateliers sont très souvent inter-générationnels bien que s'adressant à des adultes. Là encore, la cohabitation entre des personnes de 35 à 80 ans, entre certaines à l'aise et d'autres intimidées par l'outil nécessite une pédagogie particulière permettant au groupe de progresser de manière concomitante.

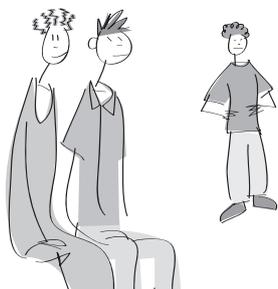
Les accès libres sont également un lieu où la notion de « vivre ensemble » est essentielle. Les participants ont des âges, des préoccupations, des niveaux très disparates. Leurs demandes sont, de fait, très différentes. Les questions fusent, et il faut pouvoir répondre aux attentes de chacun sans n'en négliger aucune. Il faut sans cesse expliquer à chacun, quelque soit son âge ou son niveau, qu'il doit faire preuve de patience et de tolérance. Il en est de même pour les ateliers du collectif GIROLL autour des logiciels libres.

Nous l'avons vu, vivre ensemble c'est souvent « faire ensemble »... Mais c'est également partager. C'est dans cet esprit que s'inscrit notre participation au réseau des espaces multimédia de France.

Les accès libres sont également un lieu où la notion de « vivre ensemble » est essentielle. Les participants ont des âges, des préoccupations, des niveaux très disparates. Leurs demandes sont, de fait, très différentes. Les questions fusent, et il faut pouvoir répondre aux attentes de chacun sans n'en négliger aucune. Il faut sans cesse expliquer à chacun, quelque soit son âge ou son niveau, qu'il doit faire preuve de patience et de tolérance.

Vivre ensemble suppose de prendre en compte la culture de chacune, de chacun.

Le fonds de livres du Court Brouillon a été constitué précisément autour du thème de l'ouverture à l'autre et au monde. Un de ses objectifs est de permettre, grâce au support du multimédia, de la lecture, de l'écriture et de la découverte des livres, de faire connaissance avec l'« Autre » et les différentes cultures qui nous entourent afin de mieux les appréhender.



Toutes les interfaces ou programmes informatiques réalisés à des fins d'animation sont mis en commun avec les différents espaces. Le centre est également régulièrement sollicité par différents lieux pour des assistances sur différentes pratiques, notamment en termes d'interactivité faisant de l'espace multimédia du « Court Brouillon » un lieu référent en la matière.

Vivre ensemble ne va pas de soi et surtout, ne se décrète pas. C'est pour cela qu'une pédagogie adaptée est constamment nécessaire: adaptée en fonction de l'âge des participants, d'un degré de compétence, d'envies parfois opposées... Cela passe souvent, et ce quelles que soient les personnes, par un rappel constant des simples règles de politesse et de respect mutuel.

Vivre ensemble suppose de prendre en compte la culture de chacune, de chacun.

Le fonds de livres du Court Brouillon a été constitué précisément autour du thème de l'ouverture à l'autre et au monde. Un de ses objectifs est de permettre, grâce au support du multimédia, de la lecture, de l'écriture et de la découverte des livres, de faire connaissance avec l'« Autre » et les différentes cultures qui nous entourent afin de mieux les appréhender.

Le choix des thèmes des ouvrages qui constituent le fonds s'est fait autour de plusieurs axes tels que, pour les albums, l'altérité, la différence, la citoyenneté, la découverte du monde (documentaires)... Pour les adultes, le choix s'est porté vers la littérature et la poésie étrangères, les récits de vie, les atlas, les livres de voyages, les livres bilingues...

Un choix conséquent de bandes dessinées et de mangas complète la sélection.

Les propositions de découverte se font aussi par les rencontres avec les auteurs, illustrateurs, ou artistes multimédia, au cours desquelles ils partagent leurs univers et leur culture avec les participants.

Le Court Brouillon a été imaginé comme un lieu de partage d'un intérêt commun: les livres. Il s'agit de permettre de se rassembler par la sensibilité, l'émerveillement ou l'émotion, et cela dès le plus jeune âge. Les ateliers Babillages qui s'adressent aux 0-3 ans et leurs accompagnateurs en sont une belle illustration. Vivre ensemble, ce sont aussi ces moments éphémères, presque invisibles où quelque chose d'important se passe, une connivence, un partage, un sentiment de reconnaissance. Depuis sa récente création, le Court Brouillon a vu en son sein éclore de tels moments: « un enfant qui court sous la pluie pour revoir le poète guadeloupéen Max Rippon suite à une rencontre dans son école, et que nous prolongeons le soir même. Il est venu lire son poème, il veut devenir poète. Max Rippon lui donne des conseils. Nous sommes émus... »

Il y a aussi ces enfants d'un centre d'accueil et de loisirs qui réclament un autre atelier de calligraphie latine avec Gérard Caye, parce que « c'est vraiment trop beau ce qu'il nous apprend! ».

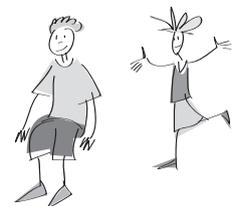
Vivre ensemble, ce sont aussi ces moments éphémères, presque invisibles où quelque chose d'important se passe, une connivence, un partage, un sentiment de reconnaissance. Depuis sa récente création, le Court Brouillon a vu en son sein éclore de tels moments: « un enfant qui court sous la pluie pour revoir le poète guadeloupéen Max Rippon suite à une rencontre dans son école, et que nous prolongeons le soir même. Il est venu lire son poème, il veut devenir poète. Max Rippon lui donne des conseils. Nous sommes émus... »

BASTIDE QUEYRIES / LES ARTS DU CIRQUE

Le temps fort « Queyries fait son cirque »

Les festivals sont des grandes fêtes populaires; ils agissent comme des rendez-vous rituels où des personnes de plus en plus nombreuses se retrouvent autour d'une volonté commune.

« Queyries fait son cirque » a l'ambition d'un projet social, artistique et culturel qui renforce et crée des liens entre toutes les générations, les initiés et les novices, les professionnels et les bénévoles tout en reconnaissant les spécificités et les savoirs de chacun des acteurs du projet, en vue d'une dynamique



« Queyries fait son cirque » a l'ambition d'un projet social, artistique et culturel qui renforce et crée des liens entre toutes les générations, les initiés et les novices, les professionnels et les bénévoles tout en reconnaissant les spécificités et les savoirs de chacun des acteurs du projet, en vue d'une dynamique sociale cohérente et concertée.

S'adosser à un projet culturel, notamment celui développé autour de la thématique des arts du cirque, pour mettre en avant l'idée que la création peut être au cœur des dynamiques sociales, qu'il est un outil d'innovation et de créativité dans les mutations que connaissent certains quartiers et plus particulièrement celui de Queyries.

Le projet culturel participe modestement à la recomposition des solidarités et des convivialités.

Au-delà du respect des formes différentes, il a vocation à rassembler, à « transcender » les clivages sociaux et culturels car la pensée concerne chaque humain ; encourager son imaginaire participe de sa dignité, de sa force et de son épanouissement.

moyen pour s'exprimer tout en aidant les initiatives d'expressions « multiformes ». Il favorise l'intégration de nouveaux publics notamment dans le domaine du handicap et réalise ainsi le pari d'une implication de toutes et de tous dans le respect des différences.

Extraits du discours d'inauguration du festival 2010 / 12^e édition / 24 juin en bord de Garonne...

« Faire son cirque » c'est continuer de nourrir des aventures humaines. C'est encourager tous les dialogues possibles : entre les générations (bénévoles/adultes /exemplarité de l'engagement), entre des artistes ou des compagnies professionnelles et des habitants.

Ce festival et les ateliers de pratique de cirque associés impliquent dans leur organisation et leur déroulement pas moins de 40 acteurs socio-éducatifs et culturels : animateurs socioculturels, artistes de cirque (intervenant) et compagnies (mise en scène), et environ 300 familles du quartier Bastide et de 4 autres quartiers de Bordeaux, dans un esprit de projet partagé.

aux participants de vivre une expérience personnelle positive et solidaire. Les techniques de cirque sont utilisées de concert avec une pédagogie d'intervention auprès des jeunes pratiquants.

Tout au long de la semaine des ateliers sont dispensés et un événement annuel partagé, « Queyries fait son cirque » s'arrime en bord de Garonne en juin.

sociale cohérente et concertée.

Cette action au-delà de son inscription dans le quartier de Bastide a le souhait de renforcer des mobilités sociales et culturelles à l'échelle de la ville afin de [re]valoriser l'image du quartier et renforcer son attractivité.

Elle a pour fonction de fédérer des initiatives artistiques, éducatives et socioculturelles multiformes par le maillage d'un partenariat vaste, incongru et sans cesse ouvert aux inventivités.

S'adosser à un projet culturel, notamment celui développé autour de la thématique des arts du cirque, pour mettre en avant l'idée que la création peut être au cœur des dynamiques sociales, qu'il est un outil d'innovation et de créativité dans les mutations que connaissent certains quartiers et plus particulièrement celui de Queyries.

Le projet culturel participe modestement à la recomposition des solidarités et des convivialités.

Au-delà du respect des formes différentes, il a vocation à rassembler, à « transcender » les clivages sociaux et culturels car la pensée concerne chaque humain ; encourager son imaginaire participe de sa dignité, de sa force et de son épanouissement.

Le projet n'oublie pas d'exiger la plus grande qualité dans ce qui est offert et donné comme

« Faire son cirque » c'est faire l'expérience de soi grâce à l'expérience artistique partagée et y être autorisé.

Le pôle cirque du centre d'animation **Bastide Queyries** est, depuis 4 ans, sensible au travail de la compagnie Si et Seulement Si.

Le fruit d'une aventure collective...

À travers son pôle d'excellence c'est la notion de cirque social qui est mise en avant au centre d'animation **Bastide Queyries**, à savoir permettre

À travers son pôle d'excellence c'est la notion de cirque social qui est mise en avant au centre d'animation **Bastide Queyries**, à savoir permettre



Ce festival et les ateliers de pratique de cirque associés impliquent dans leur organisation et leur déroulement pas moins de 40 acteurs socio-éducatifs et culturels : animateurs socioculturels, artistes de cirque (intervenants) et compagnies (mise en scène), et environ 300 familles du quartier Bastide et de 4 autres quartiers de Bordeaux, dans un esprit de projet partagé.

L'existence depuis plus de vingt ans sur le quartier Queyries d'associations et/ou de compagnies liées aux arts du cirque, nous a confortés dans l'idée d'inscrire un projet artistique et culturel fort, notamment à l'occasion de l'écriture du premier agrément centre social (fin 2002 - début 2003). « Il nous semblait évident de nous adosser à des objectifs artistiques ». Il s'agissait (il s'agit toujours) d'encourager des pratiques en direction d'adhérents à travers des ateliers et d'élaborer des préparatifs liés au temps fort de juin (Le festival), afin de mettre en œuvre des objectifs d'implication des publics, de lien et de mixité sociales, emprunts d'une diversité culturelle et sociale qu'annonçait un vaste projet de requalification urbaine; ce faisait jour alors l'opportunité de rendre plus visibles les actions d'un projet artistique et donc de favoriser l'engagement des personnes rendant ainsi possible l'expression d'un projet culturel, être « spect'acteur » d'une valorisation d'initiatives collectives d'habitants et de partenaires socio-éducatifs du quartier Bastide (festival « Queyries fait son cirque » en juin).

Un projet pluridisciplinaire partagé

Les différents publics sollicités sont des enfants du centre d'accueil et de loisirs du centre d'animation **Bastide Queyries** et des enfants des autres centres de l'association.

Nous accueillons dans la salle polyvalente, un mercredi sur deux, des enfants des centres d'animation Saint-Michel et Bastide Benauges. L'autre mercredi, ces enfants participent à des ateliers en fonction du pôle d'excellence de leur structure (respectivement « Arts de la Parole » et « Danse »). Lors des créations, ces différentes thématiques artistiques dialoguent et viennent donner le ton pour deux spectacles aux regards artistiques croisés.

L'école de cirque de Bordeaux étant à proximité des centres d'animation Bacalan et Le Lac, également présents dans le projet partagé, fait que les ateliers s'y déroulent sous le grand chapiteau.

L'enjeu de l'éducation artistique est d'équilibrer le champ de l'intelligible par celui du sensible.

Les enseignements artistiques présentent en effet une caractéristique étonnante: ils conjuguent l'intelligence et la sensibilité. Ils aiguisent le sens critique et stimulent son raisonnement. L'art développe notre capacité d'adaptation à des situations différentes: cet apprentissage du décroisement constitue un atout majeur dans un univers de plus en plus instable et imprévisible où l'on doit être aisément capable de passer d'une activité à une autre.

Menuhin disait que: « Notre civilisation souffre d'un manque de vision et d'anticipation. Partout manque la médiation, la créativité, surtout dans les écoles. Les arts sont absents de nos vies et l'on s'abandonne à la violence. Que faudrait-il pour que la volonté de pouvoir soit moins forte? Enseigner les nuances, les arts des cinq sens... »

MONSÉJOUR / ARTS PLASTIQUES ET ARTISANAT D'ART

La plus-value de l'éducation artistique

On pourrait se demander à quoi peuvent servir la connaissance et la pratique artistiques, ou autrement dit comment l'art participe à l'épanouissement personnel des citoyens et à la cohésion sociale?

L'enjeu de l'éducation artistique est d'équilibrer le champ de l'intelligible par celui du sensible.

Les enseignements artistiques présentent en effet une caractéristique étonnante: ils conjuguent l'intelligence et la sensibilité. Ils aiguisent le sens critique et stimulent son raisonnement. L'art développe



notre capacité d'adaptation à des situations différentes : cet apprentissage du décloisonnement constitue un atout majeur dans un univers de plus en plus instable et imprévisible où l'on doit être aisément capable de passer d'une activité à une autre.

Menuhin disait que : « Notre civilisation souffre d'un manque de vision et d'anticipation. Partout manque la médiation, la créativité, surtout dans les écoles. Les arts sont absents de nos vies et l'on s'abandonne à la violence. Que faudrait-il pour que la volonté de pouvoir soit moins forte ? Enseigner les nuances, les arts des cinq sens... »

Le centre d'animation Monséjour organise plusieurs fois par an des vernissages d'exposition, ces soirées sont un moyen de rassembler des adhérents et des usagers autour des œuvres d'un ou de plusieurs artistes, et donc de les inciter à commenter, discuter, analyser et partager leurs divers points de vue autour d'un buffet. Il est question de la place de l'art, des goûts, de la culture, ces petits débats, permettent de rencontrer la sensibilité des autres, leur représentations du monde, l'œuvre fait parler, elle dérange, enchante, remet parfois en question ; c'est aussi un bon moyen de conjuguer le plaisir des sens, des yeux aux papilles. Ces animations sur un mode hédoniste partagé, d'un verre de vin à une œuvre d'art, nous rapprochent, nous aident à construire dans la proximité ce fragile et délicat « vivre ensemble ».

« Donner à chacun les clés du trésor » comme le disait Malraux. L'enjeu social est clair car l'objectif d'épanouissement personnel semble bien la condition première de la cohésion sociale.

Le pôle d'excellence y arrive par la mise en complémentarité d'individus épanouis et responsables. Si les personnes vivent dans une société de l'avoir, l'art leur fait atteindre l'être. Si les jeunes sont tentés par l'instantané, l'art les initie à la durée, à la maturation, au goût de l'effort. L'art recèle toutes les vertus dont notre société manque aujourd'hui cruellement.

Il est avant tout une expérience personnelle, on pourrait même dire intime. C'est pour cela qu'il est rétif à bien des aspects de l'approche collective.

Si l'art est d'abord cette expérience intime, subjective, l'art a toujours également donné et donnera toujours l'occasion de vivre une expérience collective.

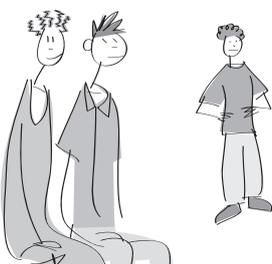
Vers une possible convivialité de l'œuvre d'art

Le centre d'animation **Monséjour** organise plusieurs fois par an des vernissages d'exposition, ces soirées sont un moyen de rassembler des adhérents et des usagers autour des œuvres d'un ou de plusieurs artistes, et donc de les inciter à commenter, discuter, analyser et partager leurs divers points de vue autour d'un buffet. Il est question de la place de l'art, des goûts, de la culture, ces petits débats permettent de rencontrer la sensibilité des autres, leur représentations du monde, l'œuvre fait parler, elle dérange, enchante, remet parfois en question ; c'est aussi un bon moyen de conjuguer le plaisir des sens, des yeux aux papilles. Ces animations sur un mode hédoniste partagé, d'un verre de vin à une œuvre d'art, nous rapprochent, nous aident à construire dans la proximité ce fragile et délicat « vivre ensemble ».

LE LAC / LA FERME PÉDAGOGIQUE – PÔLE ENVIRONNEMENTAL

Comment la question du vivre ensemble est-elle pensée en fonction de l'impact sur l'environnement ?

La ferme pédagogique / pôle environnemental de l'association est un site de découverte et de préservation de la biodiversité animale et végétale de la région. C'est un espace de démonstration active de différentes énergies renouvelables.



Inviter chaque adhérent à devenir un écocitoyen actif et de susciter des échanges interculturels et intergénérationnels autour du jardin reste un des objectifs principaux.

Plusieurs centres d'accueil et de loisirs de l'association mais aussi d'autres structures de la ville et de la communauté urbaine y passent des journées.

De nombreuses animations menées auprès des enfants sont axées sur la vie de la ferme au fil des saisons (soins aux animaux, naissances, jardins...). Les visites de la ferme peuvent être thématiques, guidées ou libres. Une grande partie des habitants du quartier, des parents et des enfants, les écoles du quartier, et aussi environ 2500 enfants des écoles de la communauté urbaine de Bordeaux fréquentent le lieu dans le cadre de visites et de projets scolaires.

Les enfants du quartier, participent et accèdent régulièrement aux ateliers proposés. Quant aux adolescents, ils interviennent surtout pour l'entretien de la ferme dans le cadre des « bourses loisirs » et sont aussi très actifs lors des différentes activités équestres. Les adultes du quartier, individuellement ou en familles, en journée ou le week-end, sont présents de façon plus ou moins informelle en fonction de leurs désirs, des projets, des besoins, des saisons... De nombreux adultes, visitent librement les installations.

Le jardinage est une activité majeure du centre d'animation et concerne trois espaces : le jardin des enfants, le jardin des quatre saisons, le jardin de Bruges. Le jardin des enfants est travaillé aux beaux jours avec l'ensemble des enfants du centre d'accueil et de loisirs (60 enfants). Ils y cultivent des légumes d'été : poivrons, courgettes, aubergines, et apprennent des notions de jardinage, de biodiversité végétale, récoltant ensuite le fruit de leur travail qu'ils cuisinent ensemble. Les plants sont cultivés par les enfants dans la serre de la ferme pédagogique selon une agriculture biologique. Le jardin des 4 saisons est situé dans l'enceinte de la ferme. Très esthétique, ce jardin marie culture florale et maraîchère mais la culture s'y décline aussi sous d'autres formes car des animations s'y déroulent autour de la poésie, du théâtre, de la musique, de la peinture.

Le jardin de Bruges est une parcelle de 2000 m² louée à proximité à la demande des adhérents qui souhaitent développer l'activité jardinage dans un but d'économie familiale. Cette action a débuté depuis maintenant cinq années et a progressivement évolué. Une dizaine de jardiniers du centre d'animation travaille collectivement une partie de ce terrain.

L'équipe d'animation les incite à l'utiliser d'une manière autonome puisqu'ils peuvent disposer d'une clef du portail et y aller en famille le week-end. Différents aménagements (peinture cabane, récupérateurs d'eau de pluie...) ont été réalisés par les jeunes du centre d'animation **Saint-Pierre** dans le cadre des « bourses loisirs jeunes ». Enfin sept familles de ce même centre exploitent des petites parcelles individuelles de façon autonome et participent aux différents aménagements.

La question de l'énergie rassemble

Le soleil, l'eau, le vent, le bois et les autres produits végétaux sont autant de ressources naturelles capables de générer de l'énergie grâce aux techniques développées par les hommes. La question de l'énergie est au cœur d'un système complexe de relations entre les problèmes planétaires et les décisions et les comportements quotidiens de chaque être humain. Les enjeux sont fondamentaux car il s'agit du destin des générations futures et des grands équilibres du monde. Il en va de la responsabilité de l'association de relever le défi et de mettre en application cette alternative aux énergies fossiles dans le cadre de la ferme pédagogique/pôle environnemental qui reçoit plusieurs milliers de visiteurs par an.

L'objectif double doit réduire la consommation actuelle, produire de l'énergie propre pour à terme

La ferme pédagogique / pôle environnemental de l'association est un site de découverte et de préservation de la biodiversité animale et végétale de la région. C'est un espace de démonstration active de différentes énergies renouvelables.

De nombreuses animations menées auprès des enfants sont axées sur la vie de la ferme au fil des saisons (soins aux animaux, naissances, jardins...).



Une éolienne, un chauffe eau solaire, des panneaux photovoltaïques, des récupérateurs d'eau de pluie, un poêle à double combustion et une nouvelle serre valorisent par le travail qui s'y fait le centre d'animation en tant que pôle environnemental et expérimental.

En fait la question environnementale traite du devenir du bon vivre ensemble à l'échelon de la planète. « Agir localement, penser globalement ».

En fait la question environnementale traite du devenir du bon vivre ensemble à l'échelon de la planète. « Agir localement, penser globalement ».

obtenir une production supérieure à la consommation et vulgariser auprès du public des techniques encore méconnues. À partir d'observations et d'expériences sur site il s'agit d'impulser une prise de conscience et des comportements positifs pour préserver la santé et l'environnement.

Une éolienne, un chauffe eau solaire, des panneaux photovoltaïques, des récupérateurs d'eau de pluie, un poêle à double combustion et une nouvelle serre valorisent par le travail qui s'y fait le centre d'animation en tant que pôle environnemental et expérimental.

SAINT-MICHEL / ARTS DE LA PAROLE

Depuis 1991, le centre d'animation **Saint-Michel** travaille en partenariat étroit avec l'association des Arts de la parole, un projet qui développe une démarche artistique contemporaine autour de l'oralité et le dire.

Le centre d'animation a été le fondateur du projet et le Festival du Conte de l'époque a constitué la genèse de cette démarche.

Ayant évolué au fil des ans, l'association s'inscrit aujourd'hui dans une posture artistique plus large en s'appuyant sur toutes les formes d'expression écrites et orales.

Hébergée en son sein, le centre d'animation l'inscrit dans son projet culturel et s'en saisit dans sa démarche...

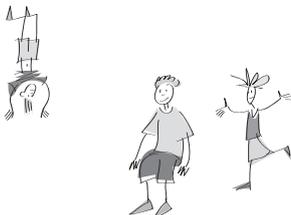
Au-delà d'une ressource interne, les deux partenaires sont dans une posture de projet partagé : une démarche culturelle à l'écoute du social et une démarche sociale qui sait se saisir du culturel pour une idée du « bon vivre ensemble » installé sur le quartier et ouvert à tout le territoire aquitain.

C'est le quartier qui s'anime à travers la rencontre entre l'espace artistique et l'espace public. Durant une semaine, c'est un quartier qui se vit en dehors du temps de tous les jours, qui rompt avec le quotidien, un quartier en ébullition, un quartier en fusion, un quartier qui grouille de paroles, de mots, de rencontres, d'échanges, de débats, d'idées, c'est le « chahut ».

Au-delà d'une ressource interne, les deux partenaires sont dans une posture de projet partagé : une démarche culturelle à l'écoute du social et une démarche sociale qui sait se saisir du culturel pour une idée du « bon vivre ensemble » installé sur le quartier et ouvert à tout le territoire aquitain.

C'est le quartier qui s'anime à travers la rencontre entre l'espace artistique et l'espace public. Durant une semaine, c'est un quartier qui se vit en dehors du temps de tous les jours, qui rompt avec le quotidien, un quartier en ébullition, un quartier en fusion, un quartier qui grouille de paroles, de mots, de rencontres, d'échanges, de débats, d'idées, c'est le « chahut ». « Chahuts », c'est le nom qui identifie depuis 2006 le festival du conte car aujourd'hui ce n'est plus seulement le conte qui marque la présence de ce festival mais aussi la parole qui s'exprime à travers le

slam, la lecture, la poésie, la chanson... « Les arts de la parole se définissent par un rapport privilégié avec le dire et l'oralité ». Cette parole n'est pas seulement une créativité qui émerge d'ailleurs, que des artistes importent, elle est aussi la construction d'une création qui se nourrit de ce que le quartier peut donner à dire, de ce que la parole des habitants donne à entendre. « Chahuts » constitue un temps fort

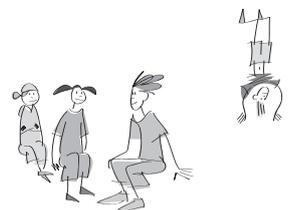


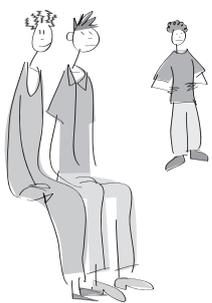
particulier durant le mois de juin. Dans ce contexte, c'est la rencontre entre l'art qui s'exprime par et dans la parole. Dans le cadre de cette animation de quartier, il est question d'affirmer à la fois une volonté de dépasser les logiques territoriales et de valoriser les habitants et l'image du quartier. Bien au-delà d'une animation de quartier qui dans un espace temps donné crée un moment exceptionnel de rencontres autour d'un projet, c'est une animation qui donne une place particulière et unique : le quartier devient la résidence où se bâtit la création, un espace où l'artiste s'expose face à son public, c'est un lieu d'expérimentation des artistes, un temps où l'artiste livre son parcours et le confronte au regard du public, des habitants, des passants, des professionnels, des autres artistes. Dans ce sens l'animation aura permis la valorisation de la parole des habitants qui, de sujet devient objet artistique. Elle devient construction dans le temps, processus créatif, et événement festif. L'animation de quartier a peut être la prétention de changer la perception des habitants sur eux-mêmes ainsi que le regard des autres.

Un autre laboratoire du vivre ensemble.

L'animation de quartier a peut être la prétention de changer la perception des habitants sur eux-mêmes ainsi que le regard des autres.

Un autre laboratoire du vivre ensemble.





5. PARTAGER DANS L'ACTION AVEC PUBLICS, BÉNÉVOLES ET PARTENAIRES

LES PUBLICS

Les personnes accueillies dans les centres, enfants, adolescents, adultes et familles sont invités à rejoindre des activités collectives, favorisant un espace de convivialité et une dynamique de groupe.

Pour atteindre cet objectif, il est parfois nécessaire de passer par des temps de rencontre plus individuels avec un usager de la structure et une personne de l'équipe d'animation, afin de se rencontrer, créer une relation de confiance permettant ensuite à la personne d'intégrer un groupe plus important.

Vivre ensemble se construit pas à pas, il s'agit de s'approprier, d'apprendre à connaître l'autre, que chacun petit à petit trouve sa place dans le groupe. Il s'agit également de veiller à l'espace de liberté de chaque personne, au respect des personnes et des lieux d'accueil.

Le vivre ensemble, c'est tous les temps dits « de vie quotidienne », le respect des personnes et des lieux d'accueil, les petits rituels qui rythment une journée de centre d'accueil et de loisirs, et les temps plus spécifiques d'animation.

Un des supports d'animation permettant d'atteindre l'objectif du vivre ensemble est la création collective.

Baucoup d'équipes doivent à la fois apprendre à vivre ensemble avec de nouveaux publics mais aussi construire des actions qui amèneront les publics à intégrer cette notion et à en être partie prenante.

La préoccupation première des animateurs qui est toujours de travailler le vivre ensemble, peut se trouver augmentée d'une difficulté supplémentaire celle d'accompagner des personnes sans habitude sur les propositions du quartier (ou arrivant avec d'autres habitudes), sans connaissances des structures de proximité ou carrément sans connaissance du mode de vie en France.

Comment faire se rencontrer des personnes qui pensent ne pas avoir la même culture que les autres pouvait être un objectif prioritaire? La priorité de l'année passée et qui demeure a plutôt été l'approche de ces nouvelles populations.

Forcément le sens du projet doit être revisité sans le déformer ou sans qu'il perde de sa substance mais il doit être adapté aux nouvelles personnes habitant le quartier.

Comment faire une société dans un environnement social qui met du temps à se stabiliser? Comment faire une société quand ses composantes bougent?

C'est là qu'intervient le travail de pédagogie des équipes pour amener au vivre ensemble, notion indispensable à cultiver et entretenir pour que chacun trouve son compte dans un environnement social qu'il doit apprivoiser.

Vivre ensemble se construit pas à pas, il s'agit de s'approprier, d'apprendre à connaître l'autre, que chacun petit à petit trouve sa place dans le groupe. Il s'agit également de veiller à l'espace de liberté de chaque personne, au respect des personnes et des lieux d'accueil.

Le vivre ensemble, c'est tous les temps dits « de vie quotidienne », le respect des personnes et des lieux d'accueil, les petits rituels qui rythment une journée de centre d'accueil et de loisirs, et les temps plus spécifiques d'animation.



LES BÉNÉVOLES

Il est à souligner l'implication des membres du comité d'animation qui opèrent comme une « veille » autour de l'idée du « bien vivre ensemble ». Ces bénévoles savent combien il est difficile de penser la différence et comment il faut écouter et se rassembler autour de projets communs ; car ce qui est plus intéressant est « d'exister » ensemble et à ce moment-là il apparaît comme possible de s'ouvrir à une pluralité de personnes. La démocratie participative s'illustre par l'activité d'un comité d'animation.

Les bénévoles sont fidèles dans leur grande majorité, certains sont là depuis huit ans. Généralement, ils s'engagent sur deux dispositifs : l'accompagnement scolaire et l'alphabétisation. D'autres s'investissent au sein du comité d'animation et plus occasionnellement lors de manifestations. On note que globalement les bénévoles savent exactement ce qu'ils veulent donner sur la structure et ne cherchent pas spécialement à faire plus. Leur engagement est sincère, ils sont dans une logique par-

fois de transmission d'un savoir-faire, d'accompagnement, d'aide, d'entraide, sans jamais attendre en retour, certains sont là uniquement de passage. D'autres encore sont là par désir de relations humaines. Le centre d'animation représente pour eux, une deuxième maison où ils aiment à retrouver des visages familiers. Les équipes veillent à ce qu'ils se sentent intégrés à l'équipe et auprès des publics qu'ils accompagnent tout au long de l'année. Des temps de réunions leur sont proposés pour échanger sur ce qui se passe, leur offrir des outils méthodologiques, leur faire des propositions de formation.

Les centres d'animation peuvent être un terrain d'envol pour les personnes. Ils sont bien repérés par les adultes et les familles comme un lieu de rencontres et d'échanges.

Les équipes ont pu constater que l'implication des adhérents porte ses fruits à l'extérieur

des centres dans des projets nés de rencontres avec d'autres associations. Ceci fait apparaître la capacité des adhérents à échanger, communiquer entre eux et avec l'équipe, sur leur engagement ici et ailleurs.

« Dans tous ces moments de partage je me suis trouvée » (propos d'une personne bénévole).

Il est à souligner l'implication des membres du comité d'animation qui opèrent comme une « veille » autour de l'idée du « bien vivre ensemble ». Ces bénévoles savent combien il est difficile de penser la différence et comment il faut écouter et se rassembler autour de projets communs ; car ce qui est plus intéressant est « d'exister » ensemble et à ce moment-là il apparaît comme possible de s'ouvrir à une pluralité de personnes. La démocratie participative s'illustre par l'activité d'un comité d'animation.

LES PARTENAIRES

La recherche du vivre ensemble est intégrée à une démarche plutôt dynamique avec les partenaires des quartiers et de la ville.

Le partenariat permet la mise en place plusieurs fois par an de maintes actions, projets et animations de quartiers, intégrant pleinement la participation active des structures associatives.

Le rapport moral cite en annexe tous les partenaires investis dans l'action avec les centres d'animation. Plus de 150 conventions de partenariat concrétisent la nécessaire complémentarité d'acteurs sociaux, socioculturels, culturels, sportifs, éducatifs... pour co-construire le bien vivre ensemble dans l'intérêt général.



6. D'AUTRES L'ONT DIT POUR NOUS

« Vivre ensemble » relève d'une dynamique complexe où se jouent des interactions culturelles, inter-culturelles, vacillant entre le « besoin d'appartenir et le besoin de se différencier, entre désir du Même et désir de l'Autre... ».

T.Ogay, Y.Leranza, P.R. Dasen, N. Changkakoti, 2002, Pluralité Culturelle à l'école : les apports de la psychologie interculturelle.

« Le comportement humain doit être examiné dans le contexte socioculturel dans lequel il se situe... » pour « ...vraiment le comprendre » .

M.Segall, 1999, Human behavior in global perspective: an introduction to cross-cultural psychology.

« L'interculturel est un lieu de créativité,... C'est ainsi une exigence d'apparence contradictoire que les praticiens de l'interculturel doivent surmonter: assurer le respect des cultures, mais dans le cadre d'un système d'attitudes autorisant leur dépassement. C'est là un mouvement dialectique dont la réussite est nécessaire: car si les cultures deviennent des sortes de corsets enfermant définitivement les individus dans des systèmes réifiés et sacralisés, ils ne pourront plus que s'isoler les uns des autres, pétrifiés dans la « fierté » de leur système... ».

Camilleri, 1993, « Les conditions structurelles de l'interculturel ». Revue française de pédagogie, 103.

« Croire que la rencontre des cultures pourrait se passer comme une lettre à la poste, par simple contact réciproque, est une illusion pernicieuse. (...) La rencontre des cultures n'est jamais du registre de l'évidence naturelle. Elle est un travail de toutes les parties en présence, comme toute rencontre qui secrète de l'altérité ».

Tapernoux, 1997, « Les enseignants face aux racismes », Paris, Anthropos.

« Avec l'amour, l'amitié et la fraternité d'action, l'art est le plus court chemin d'un homme à un autre ».

Claude Roy. La Main Heureuse.

« Notre civilisation souffre d'un manque de vision et d'anticipation. Partout manque la médiation, la créativité, surtout dans les écoles. Les arts sont absents de nos vies et l'on s'abandonne à la violence. Que faudrait-il pour que la volonté de pouvoir soit moins forte? Enseigner les nuances, les arts des cinq sens... ».

Yéhoudi Ménuhin.

« Il n'y aurait pas d'histoire de l'art sans la fraternité des quelques hommes qui fondèrent l'honneur d'être hommes ».

André Malraux.



« Chez tous les hommes, les conditions subjectives de la faculté de juger sont les mêmes (...) car sinon les hommes ne pourraient se communiquer leurs représentations et leurs connaissances ».

Kant.

« L'Art semble s'échapper dès que l'on tente de le saisir voire dès que l'on tente de le définir ».

Dubuffet.

« On ne peint pas du blanc sur du blanc, du noir sur du noir, nous sommes tous des révélateurs des uns et des autres ».

Manu Dibango (Sud Ouest, 4 avril 2011).

« Face à un monde où l'individualisation semble un mouvement irréversible et où, en même temps, le besoin de (re) construire du collectif est plus que jamais nécessaire, il est possible après tout, que ce soit dans la pédagogie qu'il faille chercher quelques pistes ».

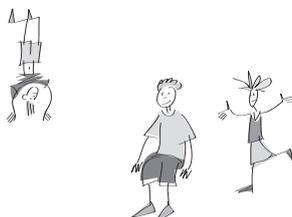
Philippe Meirieu.

« À quelle distance dois-je me tenir des autres pour construire avec eux une sociabilité sans aliénation? ».

Rolland Barthes.

« Le meilleur moyen pour apprendre à se connaître, c'est de chercher à comprendre autrui ».

André Gide.



7. ACCOMPAGNEMENT ET INSERTION

LE VILLAGE SAINT-MICHEL

Le **Village Saint-Michel** Service d'Insertion Sociale et d'Accompagnement vers l'Emploi était un lieu ouvert à dimension humaine, une plate-forme de services publics bien repérée par les habitants et les partenaires du quartier. Le public accueilli était celui du quartier en forte majorité, même si en réalité, la structure était ouverte à toute personne qui se présentait et qui était demandeuse d'une aide. La structure recevait donc aussi un public venant de l'agglomération bordelaise. Pour l'année 2010, ce sont 3895 situations qui ont été traitées, tous services confondus.

Le public accueilli était principalement un public en grande difficulté sociale, plus précisément: des bénéficiaires du Revenu de Solidarité Active, des demandeurs d'emploi, des chômeurs de longue durée, des jeunes fragilisés, une population issue pour grande partie de l'immigration avec une forte majorité de femmes, des personnes isolées, des sans domicile fixe. La tranche d'âge allait de 18 à 88 ans pour le service Écrivain public, désormais assuré par le centre d'animation **Saint-Michel**. Il s'agissait donc ici d'un public présentant un large éventail de préoccupations et de difficultés diverses qui handicapent sa progression vers l'insertion sociale et professionnelle.

Les usagers du **Village Saint-Michel**, étaient orientés par le réseau de partenaires institutionnels et associatifs, ou venaient spontanément pour bénéficier des services en accueil ouvert ou sur rendez-vous, pour un travail nécessitant la confidentialité, plus de temps et un travail approfondi.

Le partenariat in situ, contribuait par les permanences locales des différents services, et par les réunions du comité technique de professionnels organisé par le **Village Saint-Michel** à alimenter une dynamique du quartier. Les projets transversaux menés avec d'autres partenaires comme le centre d'animation **Saint-Michel**, l'association Promo-Femmes, la bibliothèque des Capucins, le Comité d'animation de Lafontaine Kléber... en attestaient.

La finalité des actions menées au **Village Saint-Michel** visait à créer ou à renforcer le lien social reliant l'individu aux autres, à la société, aux normes, aux lois, aux droits et aux institutions.

Afin de faciliter l'insertion sociale et la pédagogie du vivre ensemble, l'équipe du **Village Saint-Michel** a participé à un ensemble de projets et a proposé des actions socioculturelles: pique-nique, atelier d'écriture orale, rencontres, débats sur le quartier Saint-Michel. Deux représentations données dans le cadre du festival Chahuts se sont déroulées dans la cour intérieure du **Village Saint-Michel**.

MÉDIATION SOCIOCULTURELLE / CORRESPONDANTS DE QUARTIERS

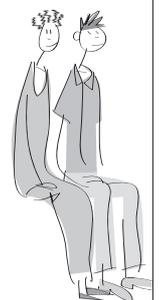
La question du vivre ensemble est centrale dans ces « métiers de l'humain ».

Alors du vivre ensemble arrive-t-on à la diversité culturelle? Ou est-ce de la diversité culturelle que l'on arrive au vivre ensemble? C'est à ce niveau que semblerait entrer en scène la dimension pédagogique.

Cette réflexion prendra appui sur une microsociété que nous appellerons une équipe. Il s'agit d'une équipe de professionnels de la médiation socioculturelle. Vivre ensemble à priori devrait être simple car les personnes sont réunies autour de mêmes objectifs dans un cadre clair qu'est celui du travail.

Cependant, vite on peut constater qu'un seul mot peut être défini différemment autant de fois que de personnes qui composent l'assemblée. Nul besoin de morale, d'injonctions, son outil est l'écoute de l'Autre dans un profond respect des règles où l'adulte social que chacun doit devenir entendons là le futur citoyen, futur sujet de droit et de devoir s'autorisera à jouer son rôle sur cette grande scène qu'est la société.

L'approche de l'autre est importante pour le pédagogue qui, au contact de ses pairs évalue le contenu de ses outils.



Cette réflexion prendra appui sur une microsociété que nous appellerons une équipe. Il s'agit d'une équipe de professionnels de la médiation socioculturelle. Vivre ensemble à priori devrait être simple car les personnes sont réunies autour de mêmes objectifs dans un cadre clair qu'est celui du travail.

Cependant, vite on peut constater qu'un seul mot peut être défini différemment autant de fois que de personnes qui composent l'assemblée. Nul besoin de morale, d'injonctions, son outil est l'écoute de l'Autre dans un profond respect des règles où l'adulte social que chacun doit devenir entendons là le futur citoyen, futur sujet de droit et de devoir s'autorisera à jouer son rôle sur cette grande scène qu'est la société.

comme particularismes culturels.

« Croire que la rencontre des cultures pourrait se passer comme une lettre à la poste, par simple contact réciproque, est une illusion pernicieuse. (...) La rencontre des cultures n'est jamais du registre de l'évidence naturelle. Elle est un travail de toutes les parties en présence, comme toute rencontre qui secrète de l'altérité ».

Tapernoux, 1997, « Les enseignants face aux racismes », Paris, Anthropos.

L'outil de travail qu'est le regard interroge les évidences. La rencontre avec l'Autre force à sortir des habitudes et des automatismes. De plus, la rencontre interculturelle interroge sur le sentiment de valeur qui y est attaché, elle remet en question une certaine vision du monde.

Assis sur un banc le médiateur socioculturel regarde et écoute le monde qui l'entoure. Les personnes qui viennent à lui sont diverses, chacune ayant sa vision du monde. Multiples sont les réflexions entendues, celles qui reconnaissent la chance de la diversité, celles qui accusent la diversité de tous les maux (mots).

La médiation: un espace-temps qui mobilise l'écoute active afin d'échanger avec comme mode opératoire l'interrogation, l'écho aux propos tenus en écartant l'interprétation.

Dans ces espaces sociogéographiques la mission première des médiateurs socioculturels est la veille sociale, c'est-à-dire être là des journées entières à arpenter les rues (des rues) du quartier d'exercice. Cette déambulation au gré des voies détermine le potentiel de rencontres. Le médiateur porte un regard sur ces espaces-temps fondé sur la reconnaissance de l'égalité des individus comme particularismes culturels.

Le travail de l'équipe de médiateurs socioculturels amène à constater que ces derniers apprennent et ré apprennent à « vivre ensemble » au sein même d'une équipe, au sein de l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux, dans des quartiers avec des personnes, des individus, des citoyens, des bénévoles, des professionnels, tout cela au sein de l'urbanité grandissante des villes (comme Bordeaux) qui désirent suivre l'évolution.

Dans ces espaces sociogéographiques la mission première des médiateurs socioculturels est la veille sociale, c'est-à-dire être là des journées entières à arpenter les rues (des rues) du quartier d'exercice. Cette déambulation au gré des voies détermine le potentiel de rencontres. Le médiateur porte un regard sur ces espaces-temps fondé sur la reconnaissance de l'égalité des individus

Quelques exemples d'échanges: « La diversité culturelle est une chance? Comment la vivez-vous? Que vous apporte-t-elle dans votre quotidien? Quel compromis avez-vous fait? Si vous deviez en parler à un voisin, un ami, que lui diriez-vous? Comment vous vivez-vous dans cette globalité? »

« La diversité culturelle est un fléau? Quelles sont vos expériences? Quelle est votre conception de la vie en société? Que diriez-vous à de jeunes gens sur la question de la citoyenneté? Connaissez-vous les structures d'animation de votre quartier où cette question est au cœur de leur quotidien? Auriez-vous envie de rencontrer des personnes différentes de vous afin d'échanger sur votre expérience? Comment, vous, vivez-



vous dans cette globalité? »

Et si le temps était une réponse, ou plutôt, une clef? Si les Êtres prenaient le temps de se rencontrer (sur des espaces publics), de se regarder (pour se rappeler qu'ils sont identiquement construits), de se parler (afin de réaliser qu'au fond la langue n'est pas une vraie barrière), de s'écouter (attentivement afin de faire tomber les filtres du préjugé), et enfin d'échanger sur ce que l'on a de commun et sur ce qui nous différencie. La différence dans ce contexte n'éveille pas la peur, mais la confiance et la curiosité.

Le médiateur socioculturel travaille sur les préjugés et le conflit, non par leur évitement mais par leur explication, le processus est long, exigeant, risqué, mais la communication interculturelle sans fard, s'obtient à ce prix.

Dans les microsociétés de quartier la médiation et la négociation sont des qualités à développer.

« L'interculturel est un lieu de créativité... C'est ainsi une exigence d'apparence contradictoire que les praticiens de l'interculturel doivent surmonter: assurer le respect des cultures, mais dans le cadre d'un système d'attitudes autorisant leur dépassement. C'est là un mouvement dialectique dont la réussite est nécessaire: car si les cultures deviennent des sortes de corsets enfermant définitivement les individus dans des systèmes réifiés et sacralisés, ils ne pourront plus que s'isoler les uns des autres, pétrifiés dans la « fierté » de leur système... ».

Camilleri, 1993, « Les conditions structurelles de l'interculturel ». Revue française de pédagogie, 103.

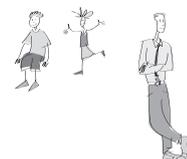
Force est de constater que souvent nous nous arrêtons à mi-chemin dans la découverte interculturelle en pensant qu'il suffit de comprendre l'Autre culture et de la valoriser.

« Le comportement humain doit être examiné dans le contexte socioculturel dans lequel il se situe... » pour « ...vraiment le comprendre ».

M. Segall, 1999, "Human behavior in global perspective: an introduction to cross-cultural psychology"

Toutes les parties sont invitées à s'interroger et voir quels sont les éléments sur lesquels elles peuvent négocier sans avoir le sentiment de se perdre ou de se trahir. Cet exercice s'opère dans un cadre que l'animation ainsi que la médiation socioculturelle peuvent offrir car ces dernières ont encore l'opportunité de prendre le temps de s'interroger et d'avancer.

**Et si le temps était une réponse, ou plutôt, une clef?
Si les Êtres prenaient le temps de se rencontrer (sur des espaces publics), de se regarder (pour se rappeler qu'ils sont identiquement construits), de se parler (afin de réaliser qu'au fond la langue n'est pas une vraie barrière), de s'écouter (attentivement afin de faire tomber les filtres du préjugé), et enfin d'échanger sur ce que l'on a de commun et sur ce qui nous différencie. La différence dans ce contexte n'éveille pas la peur, mais la confiance et la curiosité.**



« Vivre ensemble » relève d'une dynamique complexe où se jouent des interactions culturelles, inter-culturelles, vacillant entre le « besoin d'appartenir et le besoin de se différencier, entre désir du Même et désir de l'Autre... ».

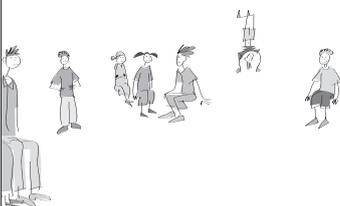
T.Ogay, Y.Leranza, P.R. Dasen, N. Changkakoti, 2002,
« Pluralité Culturelle à l'école : les apports de la psychologie interculturelle.

C'est sur cette frontière invisible que les acteurs de l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux se mobilisent utilisant les moyens dont ils disposent, moyens fondés sur les valeurs d'une association (elle aussi) construite grâce aux richesses de la diversité culturelle.

« Vivre ensemble » relève d'une dynamique complexe où se jouent des interactions culturelles, inter-culturelles, vacillant entre le « besoin d'appartenir et le besoin de se différencier, entre désir du Même et désir de l'Autre... ».

T.Ogay, Y.Leranza, P.R. Dasen, N. Changkakoti

C'est sur cette frontière invisible que les acteurs de l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux se mobilisent utilisant les moyens dont ils disposent, moyens fondés sur les valeurs d'une association (elle aussi) construite grâce aux richesses de la diversité culturelle.



8. TOURISME SOCIAL ET CULTUREL, LOISIRS SPORTIFS

L'AUBERGE DE LA JEUNESSE BARBEY : STRUCTURE HÔTELIÈRE À VOCATION TOURISTIQUE

Depuis quarante sept ans, l'**Auberge de la jeunesse** de Bordeaux reste fidèle à sa vocation première d'offrir toute l'année, au cœur de la ville, un mode d'hébergement économique pour favoriser les rencontres entre les jeunes de tous les pays. L'**Auberge de la jeunesse** est destinée aussi à favoriser chez les jeunes touristes - âgés de 21 ans en moyenne et en majorité étudiants - venus des quatre coins de l'Europe et du monde, la découverte du patrimoine viticole, architectural, et naturel de Bordeaux et de sa région, en vue de les fidéliser à un certain art de vivre, à une culture qu'ils aimeront revisiter, plus tard, avec leur famille, ou dans le cadre de leurs déplacements professionnels.

De façon croissante, les résidents sont à la recherche de visites de châteaux et de cours de dégustation des vins de Bordeaux, sans oublier les découvertes du patrimoine bordelais ou des petits restaurants de la ville pour apprécier la cuisine typique de l'Aquitaine. En saison d'été, leurs séjours à l'**Auberge de la jeunesse**, d'une durée de un à trois jours, en moyenne, sont aussi l'occasion de randonnées en forêt des Landes ou de découverte du littoral pour le surf et les plages.

Un taux d'occupation toujours en positif à plus de 63 % (1)

En 2010, le taux d'occupation est de 63,75 % avec 18 713 nuitées. Ces nuitées se répartissent, en très grande majorité, sur les individuels, avec un taux de 86,05 %, puis sur les groupes, 11,85 %, et les familles, 2,10 %.

La clientèle française est majoritaire à plus de 53 %, devant une clientèle européenne venue majoritairement de l'Allemagne, de l'Espagne et de la Grande-Bretagne. Pour ce qui concerne les autres pays du monde, la clientèle venue du Canada, des USA et de l'Australie reste fortement représentée.

- (1) Taux calculé en prenant en compte la fermeture de certaines chambres inutilisables en l'attente des travaux (de 8 à 10 chambres selon la période).

LE MUR D'ESCALADE BARBEY

L'année 2010 a été une année de changement et de restructuration pour le **mur d'escalade** Barbey. Il a vu son effectif divisé par deux, actuellement le mur fonctionne avec un salarié à plein temps et des interventions de vacataires lors des vacances scolaires. Ces changements n'ont pas affecté le fonctionnement de la structure qui a accueilli environ 1 100 personnes sur l'année 2010 (activités adultes reprises par les clubs sportifs).

Implanté proche du centre ville et bien desservi par les transports en commun, le **mur d'escalade** par sa situation et son ouverture sociale est un lieu de vivre-ensemble, en paix avec soi-même et les autres. La pratique de ce sport impose aux adhérents des prises de responsabilité et de partage des risques dans la réalisation d'une voie, d'un projet d'escalade. L'escalade implique des règles de sécurité, de respect et de vivre en harmonie avec les autres pratiquants. Sans cela, on ne peut progresser ou grimper tout simplement.

Des moments fort au **mur d'escalade** Barbey permettent ce partage et de vie en groupe, comme des sorties en milieu naturel lors de fin d'année. Vivre ensemble, c'est accepter l'autre avec ses différences et ses points de vues, tout en partageant des passions ou activités communes.

Le **mur d'escalade** Barbey accueille toujours des collègues et lycées en semaine, la section sport-loisirs



le mercredi, des clubs sportifs en soirée et des centres d'accueil et de loisirs lors des vacances scolaires. Environ 1 000 collégiens et lycéens découvrent l'activité escalade sur une année au cours d'un cycle scolaire de 6 à 9 séances selon un planning des réservations établi généralement en mai ou juin pour l'année à venir. Les créneaux réservés à ces groupes (en moyenne 25 élèves par classe et par cycle) sont les lundis, mardis, jeudis, vendredis de 8 h à 12 h et de 14 h à 16 h 30, et les mercredis de 8 h à 10 h. Environ 45 enfants et jeunes adolescents pratiquent l'escalade tout au long de l'année les mercredis au sein de la section sport-loisirs, ce qui représente environ 33 mercredis, et participent à des rencontres interclubs dans le département. Pour l'initiation des plus jeunes, des stages de 5 séances entre les vacances scolaires sont proposées pour environ 10 enfants par séance de 10 h à 11 h. Un groupe de 5 enfants âgés de 8 / 9 ans est accueilli de 11 h à 12 h. Un groupe de 12 enfants âgés de 10 / 11 ans est accueilli de 14 h à 15 h 30. Un groupe de 15 adolescents âgés de 13 / 18 ans est accueilli de 16 h à 18 h.

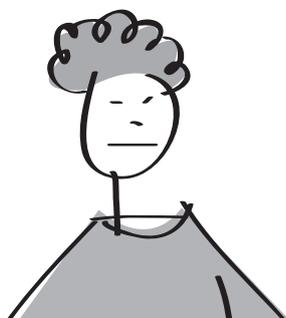
En fin d'année, avec les beaux jours, c'est le temps des sorties à la journée vers les falaises proches de la région, les adolescents partent en stage week-end en Dordogne.

Environ 150 adhérents de clubs sportifs par semaine utilisent la structure par semaine. Sous couvert d'une convention de mise à disposition, les clubs sont utilisateurs de la structure en autonomie et sous leur entière responsabilité.

- Lundi de 18 h 30 à 22 h 30 (Union Saint-Jean et CAF Bordeaux), environ 35 adultes;
- Mardi de 19 h à 22 h 30 (CAF jeunes Bordeaux et Vertige), environ 50 adultes;
- Mercredi de 18 h 30 à 22 h (Union Saint-Jean et ASPTT), environ 35 adultes;
- Jeudi de 21 h à 23 h (CAF Bordeaux), environ 35 adultes.

Le comité d'animation se réunit une fois par semestre. C'est un moment de rencontre entre les divers adhérents du **mur d'escalade** Barbey. C'est l'occasion d'aborder des thèmes plus larges qui concernent l'ensemble des usagers. Ce comité regroupe une dizaine d'adhérents; individuels adultes, des professeurs d'éducation physique des collèges et lycées utilisateurs du **mur d'escalade** Barbey, des représentants des clubs sportifs et des jeunes de la section sport loisirs.

Implanté proche du centre ville et bien desservi par les transports en commun, le mur d'escalade par sa situation et son ouverture sociale est un lieu de vivre-ensemble, en paix avec soi-même et les autres. La pratique de ce sport impose aux adhérents des prises de responsabilité et de partage des risques dans la réalisation d'une voie, d'un projet d'escalade. L'escalade implique des règles de sécurité, de respect et de vivre en harmonie avec les autres pratiquants. Sans cela, on ne peut progresser ou grimper tout simplement.



9. LES INSTANCES DE DÉCISIONS

LES RÉUNIONS DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Cinq conseils d'administration se sont tenus en 2010, à l'invitation du président et des membres du bureau réunis avant chaque conseil.

Le 15 janvier 2010, le budget analytique 2010 présenté par tranches d'âges et par secteurs d'activités est à l'ordre du jour. Les tableaux des produits et des charges détaillent pour chacun des centres le fonctionnement général et le pilotage, les centres d'accueils et de loisirs et les activités périscolaires maternelles et élémentaires, l'accompagnement à la scolarité, l'accueil et les activités pour et avec les jeunes, les animations pour les familles, de quartiers, les pôles d'excellence et autres actions. Il s'élève à 8 719 787 euros, avec la contrainte d'une baisse de la subvention de fonctionnement de la mairie de Bordeaux ramenée à un montant de 3 121 200 euros. L'association propose de se recentrer sur son activité première, l'animation socioculturelle - les 10 centres d'animation, avec l'hypothèse de la reprise du **Village Saint-Michel** par un autre organisme au second semestre et l'interrogation quant à la poursuite de l'activité du **mur d'escalade**. L'association ne pourra pas en effet continuer à le gérer sans une subvention spécifique complémentaire. Les charges de personnels représentent 78 % du budget pour un nombre total d'équivalents plein-temps en poste et à recruter de 200.

Le 14 avril 2010, l'ordre du jour est composé du rapport de gestion 2009 et de la présentation du rapport moral sur le thème de l'ouverture au monde, à l'autre et à la diversité culturelle. Le compte de résultat 2009 s'élève à 8 931 185 euros et présente un excédent de 84 489 euros, soit 0,95 % du total des produits, excédent affecté au fonds associatif pour permettre à l'association de poursuivre ses investissements (minibus et informatique pour l'essentiel).

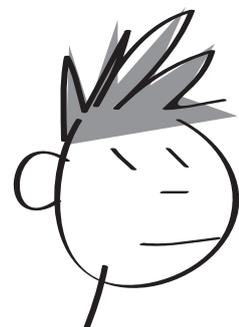
Sont entre autres points soulignés l'augmentation du nombre de places des centres d'accueil et de loisirs et des financements associés, ainsi que des activités périscolaires. Le commissaire aux comptes indique la richesse du système de présentation analytique qui permet un contrôle très précis et une transparence totale de l'utilisation des financements perçus par l'association ainsi que des dépenses.

Le rapport moral qui sera présenté lors de l'assemblée générale insistera sur la diversité culturelle, qui sous-entend un immense respect des valeurs de la République et la prise en compte des différences, de la diversité de chacune, de chacun. L'association précise sa définition de la culture qui outre les arts, les lettres, intègre les modes de vie, les systèmes de valeurs, les traditions, les façons de vivre ensemble, le travail d'animation au quotidien dans les quartiers pour davantage prendre en compte la culture de l'autre et ainsi être « riche » de l'autre. Les actions exceptionnelles de coopération internationales avec

L'association propose de se recentrer sur son activité première, l'animation socioculturelle - les 10 centres d'animation, avec l'hypothèse de la reprise du Village Saint-Michel par un autre organisme au second semestre et l'interrogation quant à la poursuite de l'activité du mur d'escalade.

Les charges de personnels représentent 78 % du budget pour un nombre total d'équivalents plein-temps en poste et à recruter de 200.

Le compte de résultat 2009 s'élève à 8 931 185 euros et présente un excédent de 84 489 euros, soit 0,95 % du total des produits, excédent affecté au fonds associatif pour permettre à l'association de poursuivre ses investissements (minibus et informatique pour l'essentiel).



Le commissaire aux comptes indique la richesse du système de présentation analytique qui permet un contrôle très précis et une transparence totale de l'utilisation des financements perçus par l'association ainsi que des dépenses.

Le rapport moral qui sera présenté lors de l'assemblée générale insistera sur la diversité culturelle, qui sous-entend un immense respect des valeurs de la République et la prise en compte des différences, de la diversité de chacune, de chacun. L'association précise sa définition de la culture qui outre les arts, les lettres, intègre les modes de vie, les systèmes de valeurs, les traditions, les façons de vivre ensemble, le travail d'animation au quotidien dans les quartiers pour davantage prendre en compte la culture de l'autre et ainsi être « riche » de l'autre.

[...] le conseil d'administration désigne en tant que membre institutionnel un représentant de l'Office Artistique de la Région Aquitaine (OARA) [...]

Le président rappelle combien il est important de toujours associer la culture au social et inversement.

spécifique pour en équilibrer la gestion. Les deux personnels en poste devraient être transférés au nouveau gestionnaire, sachant l'écrivain public rattaché désormais au centre d'animation **Saint-Michel**. Le directeur général présente ensuite quelques priorités de l'association pour les mois à venir. L'agenda 21 est en cours de formalisation. Le prochain rapport moral portera sur le thème de la pédagogie du vivre ensemble. La continuité des pôles d'excellence est affirmée : les arts du cirque au centre d'animation **Bastide Queyries**, la danse au centre d'animation **Bastide Benauges**, les arts plastiques et l'artisanat d'art au centre d'animation **Monséjour**, les arts de la parole au centre d'animation **Saint-Michel** avec l'association des arts de la parole, la ferme pédagogique et le pôle environnemental au centre d'animation **Le Lac** et l'espace culture écriture lecture multimédia au centre d'animation **Saint-Pierre**. Ces pôles sont

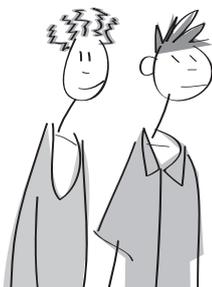
L'agenda 21 est en cours de formalisation. Le prochain rapport moral portera sur le thème de la pédagogie du vivre ensemble. La continuité des pôles d'excellence est affirmée [...]

Québec, Israël et l'Algérie seront développées. Enfin, en questions diverses, est abordée l'avancée des travaux des centres d'animation Saint-Pierre et Bordeaux Sud.

Le 1^{er} juillet 2010, le conseil d'administration désigne en tant que membre institutionnel un représentant de l'Office Artistique de la Région Aquitaine (OARA), en remplacement d'un organisme dissout. L'OARA est l'agence culturelle du conseil régional pour le spectacle vivant. Son directeur rappelle un certain nombre de coopérations avec les centres d'animation. Le président rappelle combien il est important de toujours associer la culture au social et inversement. S'ensuit l'étude et le vote de nouveaux tarifs pour les centres d'accueil et de loisirs proposés par la mairie de Bordeaux ainsi que la création d'une cotisation d'accueil pour les jeunes de 12 à 17 ans associée à l'évolution des tarifs d'adhésion de l'association.

Le 14 octobre 2010, l'ordre du jour est composé de la présentation du nouveau directeur du centre d'animation **Bastide Benauges**, de la situation du **Village Saint-Michel** et du **mur d'escalade** et des orientations et priorités des centres pour l'année scolaire 2010 / 2011. Pour ce qui concerne le **mur d'escalade**, après que la mairie se soit rapprochée des associations sportives utilisatrices, aucune d'entre elles n'a souhaité prendre la responsabilité de la gestion. La politique tarifaire a été revue et l'association continuera à encadrer l'activité pour les enfants et les jeunes, les adultes s'inscriront tous dans l'un des clubs présents. L'association restera gestionnaire du **Village Saint-Michel** jusqu'à la fin de l'année à la demande de la mairie, qui versera une subvention

ouverts à tous, avec l'idée de permettre et de favoriser la mobilité des adhérents d'un quartier à l'autre. L'évolution du pôle du centre d'animation **Saint-Pierre** élargi à la lecture et l'écriture - le court brouillon - permettra de développer davantage de projets en ce sens, sachant la langue le premier vecteur de culture. 4 000 ouvrages



composeront à terme le fonds de livres. Les projets partagés avec plusieurs centres sont aussi mis en avant, tel que « ma voix et toi », piloté par l'Opéra national de Bordeaux en Aquitaine. L'association insiste aussi sur la priorité de poursuivre l'effort entrepris pour développer davantage de mixité filles-garçons afin d'affirmer la valeur fondamentale de l'égalité des sexes. Cette question est particulièrement importante dans les accueils et activités développés pour et avec les jeunes. L'association souhaite également participer à la réflexion de la mairie de Bordeaux et de la Caisse d'Allocations Familiales de la Gironde et faire des propositions pour qu'au-delà des enfants, des centres d'accueil et de loisirs puissent à terme être conventionnés pour les adolescents et des financements spécifiques associés. Enfin, l'association rédigera dans les prochains mois un guide de l'adhérent afin d'explicitier l'importance de la participation à la vie de l'association en termes de partage de valeur, d'engagement, de responsabilités et actualisera son projet éducatif pour l'enfance de 3 à 17 ans afin de notamment mieux intégrer dans les orientations pédagogiques l'importance de la protection de l'environnement et de l'ouverture au monde, à l'autre et à la diversité culturelle.

Le 9 décembre 2010, la situation de **l'Auberge de la jeunesse** et du **Village Saint-Michel** est examinée. La mairie de Bordeaux a décidé de revoir les conditions de la gestion de l'auberge et à cet effet a décidé d'élaborer un cahier des charges afin de lancer un appel d'offres pour la gestion de cet équipement dans le cadre d'une délégation de service public sous la forme d'un affermage à partir du 1^{er} janvier 2012. Quatre mois de fermeture à partir de septembre 2011 permettront de réaliser d'importants travaux préalables. Pour ce qui concerne le **Village Saint-Michel**, la mairie de Bordeaux a décidé d'en confier la reprise à la Maison de l'Emploi à partir du 1^{er} janvier 2011. Des discussions sont alors en cours. Enfin le dernier conseil de l'année aborde en questions diverses la création d'un collectif de jeunes issus des différents centres d'animation avec l'idée à terme de la création d'un comité d'animation de jeunes inter quartiers. C'est à partir de ce comité que seront désignés deux jeunes pour siéger au conseil d'administration.

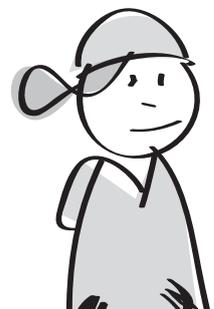
Ces pôles sont ouverts à tous, avec l'idée de permettre et de favoriser la mobilité des adhérents d'un quartier à l'autre. L'évolution du pôle du centre d'animation Saint-Pierre élargi à la lecture et l'écriture - le court brouillon - permettra de développer davantage de projets en ce sens, sachant la langue le premier vecteur de culture.

L'association insiste aussi sur la priorité de poursuivre l'effort entrepris pour développer davantage de mixité filles-garçons afin d'affirmer la valeur fondamentale de l'égalité des sexes.

[...] l'association rédigera dans les prochains mois un guide de l'adhérent afin d'explicitier l'importance de la participation à la vie de l'association en termes de partage de valeur, d'engagement, de responsabilités et actualisera son projet éducatif pour l'enfance de 3 à 17 ans afin de notamment mieux intégrer dans les orientations pédagogiques l'importance de la protection de l'environnement et de l'ouverture au monde, à l'autre et à la diversité culturelle.

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE EN 2010

L'assemblée générale de l'association s'est tenue le 3 juin 2010 au centre d'animation du Grand Parc. Elle a réuni environ 120 personnes dont 57 ont pris part aux votes. Le rapport moral présenté en amont en conseil d'administration a été l'occasion pour l'association de rappeler haut et fort ses valeurs, son éthique, dans un esprit laïque d'ouverture, de dialogue, de pluralisme et de neutralité où chacune et chacun peuvent se reconnaître dans une humanité commune dans la réalité quotidienne de rencontres, d'ateliers, d'activités, de sorties, de séjours ou encore lors d'animations de quartiers. Le



Le secrétaire a proposé de réfléchir à ce qu'est l'altérité dans notre société du XXI^e siècle à partir des paroles de Claude Lévi-Strauss « découvrir les autres, c'est s'ouvrir à une relation et non se heurter à une barrière ».

En suivant, le soutien actif de la direction générale des relations internationales de la mairie de Bordeaux pour des projets de coopération décentralisée avec en vidéo l'un des responsables de l'Office Franco-Québécois de la Jeunesse, le président de l'association Santé Sidi El Houari d'Oran, cette idée de co-construire, co voulant dire avec, et partage « se relâcher de ses prétentions ».

Monséjour. La citation de Pascal « le souci de l'autre, c'est l'humanité » a été mise en exergue. En suivant, le soutien actif de la direction générale des relations internationales de la mairie de Bordeaux pour des projets de coopération décentralisée avec en vidéo l'un des responsables de l'Office Franco-Québécois de la Jeunesse, le président de l'association Santé Sidi El Houari d'Oran, cette idée de co-construire, co voulant dire avec, et partage « se relâcher de ses prétentions ». L'association bâtit ses relations internationales d'abord à l'écoute, sans idées toutes faites. Un groupe de jeunes danseurs de la Cie Animanixxx du centre d'animation **Saint-Michel** est allé en juillet 2010 à la rencontre d'artistes à Québec accueillis par le carrefour jeunesse emploi de la capitale nationale. 10 jeunes accompagnés par les centres d'animation Monséjour et Saint-Pierre sont allés à Ashdod en Israël en réciprocité de l'échange organisé en 2009 (lire par ailleurs). Le partenariat avec l'Algérie s'est poursuivi avec le projet JARE « jeunes-action-responsabilité-espoir » et la finalisation et la diffusion du guide écocitoyen de part et d'autre de la Méditerranée. En suivant la présentation du rapport moral, le rapport de gestion 2009 a été adopté à l'unanimité des membres présents ou représentés.

LES COMITÉS D'ANIMATION

Les comités d'animation des 10 centres d'animation se réunissent deux à trois fois par trimestre. Composés d'adhérents, de partenaires, ils étudient les projets, les bilans, les budgets et participent à l'animation générale des centres. Le président et le directeur général y sont présents une à deux fois dans l'année. Parmi les nombreuses questions, entre autres points, à Bordeaux Sud, les ordres du jour se sont composés de l'agenda 21 de l'association, du festival « un quartier qui bouge », des travaux; à la Benauge, le dossier d'agrément « centre social » - diagnostic et projet -, l'arrivée du nouveau directeur; au Grand Parc, le projet l'arbre à chansons avec le groupe Calame, les résidences d'artistes, l'évolution des tarifs généralisés à la demande de l'association en fonction des quotients familiaux; à Queyries, le projet des arts du cirque, la soirée inaugurale du carnaval des deux rives; à Saint-Pierre, l'ouverture du nouvel espace dédié à l'écriture et à la lecture - le court brouillon, le projet pour l'agrément « centre social », la création du journal « Le mulard cancan », le partenariat avec Unicités pour la participation de jeunes volontaires dans le cadre du service civique; à Saint-Michel, le projet « la causerie », espace pour et avec des parents, les projets de l'été, le cercle des adhérents; au Lac, l'accompagnement à la scolarité, les actions pour et avec les familles; à Bacalan, l'achat d'un minibus, les animations de quartier; à Monséjour, les expositions d'artistes, les permanences de la Maison Départementale de la Solidarité et de l'Insertion, les ateliers créatifs.

Les comités d'animation des 10 centres d'animation se réunissent deux à trois fois par trimestre. Composés d'adhérents, de partenaires, ils étudient les projets, les bilans, les budgets et participent à l'animation générale des centres.

secrétaire a proposé de réfléchir à ce qu'est l'altérité dans notre société du XXI^e siècle à partir des paroles de Claude Lévi-Strauss « découvrir les autres, c'est s'ouvrir à une relation et non se heurter à une barrière ». Pour l'ouverture à l'autre, un court reportage a introduit le rapport moral à partir du « collectif jeunes » des centres d'animation co-organisateur d'une soirée « pour qu'ça bouge, j'y suis toujours » qui s'est déroulée à Bacalan le 24 avril 2010 en présence de 160 jeunes de tous les quartiers de Bordeaux. Entre autres témoignages: les liens entre les générations; la manifestation mise en œuvre pour le 20^e anniversaire des droits (et des devoirs) de l'enfant; les animations du Grand Parc autour des jeux du monde; l'art et la culture vecteurs de reconnaissance, de lien social, d'échanges, de rencontres avec des artistes soutenus à



Jeudi soir au centre d'animation du Grand-Parc. Ici au micro, Jean-Luc Benguigui, le directeur de l'association. PHOTO THIERRY DAVID

La diversité à l'unanimité

GRAND-PARC Beaucoup de monde jeudi soir à l'assemblée générale des centres d'animation, consacrée au thème de la diversité. Entre projets concrets et bons sentiments

JULIEN ROUSSET

jrrousset@sudouest.fr

Jeudi soir avait lieu au Grand-Parc l'assemblée générale de l'association des centres d'animation. 300 personnes au moins étaient présentes. Souhaitant donner du rapport moral une présentation vivante, Marc Lajugie, président de l'association, et Jean-Luc Benguigui, son directeur, avaient demandé à une vingtaine de participants, souvent des animateurs, de raconter un temps fort de l'année 2009, le fil rouge de ces évocations étant « l'ouverture au monde ».

Il a ainsi largement été question, de témoignage en témoignage, de diversité culturelle, de lien social, de lien intergénérationnel, de lien interculturel, de vivre ensemble, de convivialité, « d'humanité dans les valeurs et de diversité dans les cultures ».

Ashdod, Oran et Québec

Beaucoup de principes positifs... mais aussi un péché-mère de lieux communs, égrainés avec solennité. « Le concept de soi pur est absurde car aucun individu ne peut vivre,

grandir et s'épanouir s'il n'est pas sans cesse nourri par les autres. L'identité est, par essence, plurielle », a déclaré, sous les applaudissements, un animateur; tandis que le rapport moral phosphore : « La notion d'ouverture au monde sous-entend que c'est un espace immense à investir et pour quoi pas fouler. L'autre est bien sûr quelqu'un qui n'est pas soi, et qui est donc différent. Ou bien, toujours au sujet de « l'autre », le rapport d'interrogation : « Ouvrir sa porte et laisser entrer l'autre, n'est-ce pas là, la plus grande ouverture ? »

Au-delà de ce côté parfois préchiche, TAG a permis, sur le fond, de passer en revue les actions concrètes de l'association. Les intervenants ont insisté sur la réussite des coopérations internationales entreprises avec Ashdod (Israël), Québec et Oran (Algérie), et sur les « pôles d'excellence » qui permettent à chaque centre d'animation de se forger une spécificité: le multimédia à Saint-Pierre, les danses à la Benauga, le cirque à Queyries, les arts plastiques à Monsijour, les arts de la parole à Saint-Michel, l'environnement au Tac... TAG a aussi mis en valeur des « projets

partagés », avec l'Opéra (« Ma voix et toi »), avec des compagnies de danse (le Carnaval des deux rives).

On a également appris que l'auberge de jeunesse du cours Barbey, qui dépend de l'asso, résiste plutôt bien à la crise, avec un taux d'occupation moyen de 52 % sur l'année 2009 (20 000 nuitées en tout). Le dispositif des correspondants de quartier semble par ailleurs bien fonctionner: ces adultes relais travaillent pour quatre centres. Ils y font de la veille scolaire, sociale... et tendent à développer une plus grande humanité dans les rapports entre les gens.

On entend de temps à autre des critiques sur tel ou tel aspect de l'action de cette institution (voir ci-dessous), mais elles n'ont pas été exprimées jeudi soir. Au moment des questions de la salle, c'est le silence qui a pris la parole. Le rapport moral a été adopté à l'unanimité, de même que le rapport financier, qui dégage un excédent de 84 000 euros. À l'issue de cette réunion consensuelle, une chorale plutôt poivre et sel a entonné: « Quand les hommes vivront d'amour ».

EN CHIFFRES

10

centres d'animations dépendant de l'Association des centres d'animation, créée en 1963. Sept d'entre eux sont agréés « centres sociaux » par la CAF et trois sont centres d'animation tout court.

257

personnes sont employées sur les dix centres, qui comptent 600 bénévoles, 6 000 adhérents, et 15 000 usagers occasionnels.

8,9

millions d'euros, c'est le budget de l'association. La mairie verse 60 % de cette somme et fournit les bâtiments, prend en charge les fluxes.

TROIS QUESTIONS À...

MARC LAJUGIE,

Président de l'Association des centres d'animation de quartier

1 Comment évaluez-vous le travail de l'association ?

Nous ne sommes jamais satisfaits, mais je crois que nous travaillons bien sur plusieurs points: l'inter-quartiers, les coopérations internationales... Sur le plan des locaux, quasiment tous les centres ont été refaits. Bordeaux-Sud vient d'être rénové, les travaux vont se terminer à Saint-Pierre, et il nous restera Argonne-Saint-Genès, à

l'horizon 2013. J'ajoute que nos animateurs sont de plus en plus pros. Ils sont de plus en plus souvent issus de l'UT/Carières sociales.

2 Il est parfois reproché aux centres d'animation de s'être coupés des adolescents des quartiers dits « difficiles », en particulier aux Aubiers...

Ceux qui disent cela font preuve de méconnaissance ou de mauvaise foi ! Nous travaillons avec toutes les générations, de 14 00 ans. Aux Aubiers, on pourrait sans doute mieux faire. Il y a, dans ce quartier, de nombreuses associations qui

font un travail ethnique. Ce n'est pas notre approche mais nous ne voulons pas nous limiter dans leur travail. Notre vocation, c'est, au final, de rassembler tout le monde. D'ailleurs, c'est nous qui pilotons le tout prochain festival d'été des Aubiers.

3 Estimez-vous que les centres sont bien répartis sur la commune ?

Oui. Entre les centres d'animation et les Maisons de quartier issues des patronages, il y a 22 structures sur la ville. C'est un maillage très important.

10. LES INSTANCES DE REPRÉSENTATION DU PERSONNEL

LES COMITÉS D'ENTREPRISE

Le comité d'entreprise a été réuni 8 fois en 2010, animés par le président ou le directeur général, les ordres du jour étant au préalable arrêtés avec le secrétaire.

Le 4 février, a été présenté le budget 2010 de l'association, les prestations du comité d'entreprise (mutuelle, aide aux vacances, activités culturelles, sportives et de loisirs, aides financières et autres actions), la situation du **Village Saint-Michel** et du **mur d'escalade**, ainsi que les derniers mouvements du personnel.

Le 11 mars, l'avis du comité d'entreprise a été sollicité quant à une convention de rupture conventionnelle d'un salarié. En complément des éclaircissements relatifs à la direction du centre d'animation **Bastide Benaugé** ont été apportés.

Le 20 mai, les éléments de bilan social de l'année 2009 ont été présentés. En 5 ans, le nombre d'équivalents plein-temps a évolué de 175 à 206, dû pour l'essentiel aux centres d'accueil et de loisirs et aux activités périscolaires. Le budget de la formation professionnelle et continue a été doublé de par des contrats de professionnalisation financés par Uniformation. La mise en place de l'épargne en chèques vacances est désormais effective.

Le 22 juin, l'avis du comité d'entreprise sur une convention de rupture conventionnelle est à nouveau sollicité. Un point sur le suivi des 35 heures s'ensuit ainsi que des explications complémentaires relatives aux éléments de bilan social de l'année 2009. Un voyage à Paris sera organisé prochainement pour le personnel.

Le 16 septembre, le président apporte des informations complémentaires sur l'évolution du **Village Saint-Michel** et sur le **mur d'escalade**.

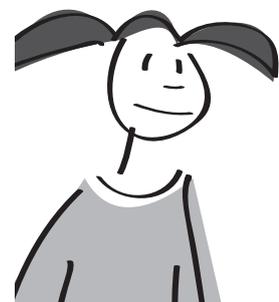
Le 26 octobre, les comptes du comité d'entreprise pour l'année 2009 sont approuvés à l'unanimité. Le directeur général présente les demandes des salariés relatives au plan triennal de formation professionnelle et continue 2011-2013. Les objectifs et critères sont listés : formations déjà engagées, accès à la formation pour les salariés de plus de 50 ans, développement des compétences du personnel de service, formations qualifiantes à l'animation socioculturelle, permis de transport en commun selon les besoins des centres, autres formations qualifiantes et enfin formations collectives. La mise en œuvre de l'évaluation des directrices et directeurs est opérationnelle. Le protocole électoral pour les prochaines élections des représentants du personnel sera discuté en novembre.

Le 18 novembre, le plan de formation professionnelle et continue estimé à 35 971 euros est discuté

Le comité d'entreprise a été réuni 8 fois en 2010, animés par le président ou le directeur général, les ordres du jour étant au préalable arrêtés avec le secrétaire.

[...] les éléments de bilan social de l'année 2009 ont été présentés. En 5 ans, le nombre d'équivalents plein-temps a évolué de 175 à 206, dû pour l'essentiel aux centres d'accueil et de loisirs et aux activités périscolaires. Le budget de la formation professionnelle et continue a été doublé de par des contrats de professionnalisation financés par Uniformation.

Les objectifs et critères sont listés : formations déjà engagées, accès à la formation pour les salariés de plus de 50 ans, développement des compétences du personnel de service, formations qualifiantes à l'animation socioculturelle, permis de transport en commun selon les besoins des centres, autres formations qualifiantes et enfin formations collectives.



au cas par cas.

Le 9 décembre, il sera adopté à l'unanimité. Le président revient sur la situation du **Village Saint-Michel**, ainsi que sur **l'Auberge de la jeunesse** et sur le centre d'animation **Le Lac** à la demande des membres du comité.

LES RÉUNIONS AVEC LES DÉLÉGUÉS DU PERSONNEL

Proposées au même rythme que le comité d'entreprise, les réunions des Délégués du personnel sont organisées en fonction des points à inscrire à l'ordre du jour et abordent pour l'essentiel des informations et des réponses nominatives liées au personnel. En 2010, quatre réunions se sont tenues.

ÉLÉMENTS DE BILAN SOCIAL

L'association comptabilise en 2010, 206,7 équivalents temps-plein, chiffre quasiment identique à 2009, pour 277 salariés présents au 31 décembre 2010 et 438 salariés présents au cours de l'année. Ce dernier chiffre s'explique pour l'essentiel par des personnels complémentaires pour les activités périscolaires et des remplacements de congés notamment pendant la période estivale. Le budget 2011 sera voté

sur la base de 210 équivalents temps-plein pour environ 300 salariés en poste au premier trimestre 2011 sachant que 70 % des personnels sont en contrat à durée indéterminée.

L'association comptabilise en 2010, 206,7 équivalents temps-plein, chiffre quasiment identique à 2009, pour 277 salariés présents au 31 décembre 2010 et 438 salariés présents au cours de l'année. Ce dernier chiffre s'explique pour l'essentiel par des personnels complémentaires pour les activités périscolaires et des remplacements de congés notamment pendant la période estivale. Le budget 2011 sera voté sur la base de 210 équivalents temps-plein pour environ 300 salariés en poste au premier trimestre 2011 sachant que 70 % des personnels sont en contrat à durée indéterminée.

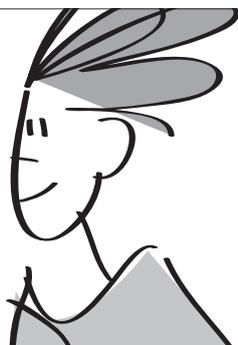
72 % de l'effectif total représente le personnel d'animation, auquel se rajoute le personnel administratif pour 10 %, les agents de service pour 14 % et enfin l'encadrement pour 4 %.

Les femmes représentent 71 % de l'effectif total et 44 % des équivalents temps-plein.

Le taux d'absentéisme en 2010 est de 7 %.

Enfin 66 salariés ont bénéficié du plan de formation professionnelle et continue associé aux périodes de professionnalisation pour un budget de 73 658 euros.

Enfin 66 salariés ont bénéficié du plan de formation professionnelle et continue associé aux périodes de professionnalisation pour un budget de 73 658 euros.



II. RÉUNIONS, SÉMINAIRES ET COMMISSIONS

Le directeur général réunit chaque mois le personnel d'encadrement (directrices, directeurs et adjoint(e)s de direction) et les semaines suivantes, le personnel d'animation (60 à 80 personnes sont présentes en moyenne). Des réunions financières sont également organisées tous les deux mois, consacrées pour l'essentiel aux actualisations des budgets des centres en présence des équipes de direction et des comptables. Ces réunions de travail sont préparées avec les chargés de mission auprès du directeur général, responsables des projets, des bilans d'action et de l'informatique, des questions relatives à la pédagogie, du service financier, du service des ressources humaines. Des commissions pédagogiques sont également organisées de façon hebdomadaire, coordonnées par le chargé de mission des questions relatives à la pédagogie et co-animées par des personnels de l'encadrement. Enfin, deux séminaires de direction de deux journées, l'un en juillet, l'autre en septembre, complètent cette organisation d'ensemble. Le président rencontre les directrices, directeurs et leurs adjoint(e)s de direction une fois par trimestre lors de comités techniques.

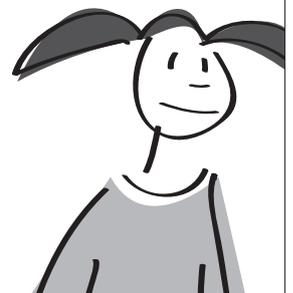
Le directeur général réunit chaque mois le personnel d'encadrement (directrices, directeurs et adjoint(e)s de direction) et les semaines suivantes, le personnel d'animation (60 à 80 personnes sont présentes en moyenne). Des réunions financières sont également organisées tous les deux mois, consacrées pour l'essentiel aux actualisations des budgets des centres en présence des équipes de direction et des comptables.

Des commissions pédagogiques sont également organisées de façon hebdomadaire, coordonnées par le chargé de mission des questions relatives à la pédagogie et co-animées par des personnels de l'encadrement. Enfin, deux séminaires de direction de deux journées, l'un en juillet, l'autre en septembre, complètent cette organisation d'ensemble.

LES RÉUNIONS DE DIRECTION ET D'ANIMATION

De multiples points composent les ordres du jour des réunions de direction et d'animation, sachant que les principaux points inscrits à l'ordre du jour des comités d'entreprise y sont aussi abordés. Toutes les réunions débutent avec des questions d'actualité à l'invite des centres. Les réunions de direction en 2010 ont abordé la nouvelle réglementation du transport en commun, les projets et actions liés au théâtre dans les centres d'animation, l'alternative à l'exclusion scolaire, la participation au concours Bordeaux and cow (le centre d'animation **Monséjour** sera primé), le collectif jeunes des centres d'animation, la fête de l'Europe, Évento 2011, l'écriture d'une charte des rapports humains au travail, la manifestation « imaginez maintenant » - les 4 jours de la jeune création en juillet 2010, le rapport moral à l'assemblée générale, les éléments de bilan social 2009, l'agenda 21 des centres d'animation, l'exposition « 6 milliards d'Autres » de Yann Arthus Bertrand, le budget 2011, le plan triennal de formation professionnelle et continue, des formations pour les adjoint(e)s de direction à la gestion financière, les sommaires du journal Maillage, le partenariat avec la Maison de l'Europe de Bordeaux en Aquitaine, les commissions pédagogiques, les mouvements du personnel.

Pour ce qui concerne les réunions d'animation, au-delà des nombreux points déjà abordés en réunion de direction, les ordres du jour ont été composés par les projets de coopération internationale (Québec, Algérie, Israël), le partenariat avec l'association « actions pour les collectivités territoriales et



Ces réunions sont aussi l'occasion de rencontrer des partenaires. En 2010, ont été invités la Direction Régionale et Départementale de la Jeunesse et des Sports pour les actions sports pour tous, le service propreté de la mairie de Bordeaux pour des actions communes et l'organisation de chantiers éducatifs, l'association Cultures du cœur Gironde, Cap Ulysse (accueil de stagiaires dans le cadre des programmes européens Erasmus et Léonardo Da Vinci), Musiques de nuit diffusion et la Rock School Barbey pour le carnaval des 2 rives, l'Institut Départemental du Développement Artistique et Culturel, le Conservatoire de Bordeaux Jacques Thibaud, le Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine, la Ligue Internationale Contre le Racisme et l'Antisémitisme et enfin la Direction du Développement Social et Urbain de la mairie de Bordeaux, la Maison écocitoyenne de Bordeaux.

péens Erasmus et Léonardo Da Vinci), Musiques de nuit diffusion et la Rock School Barbey pour le carnaval des 2 rives, l'Institut Départemental du Développement Artistique et Culturel, le Conservatoire de Bordeaux Jacques Thibaud, le Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine, la Ligue Internationale Contre le Racisme et l'Antisémitisme et enfin la Direction du Développement Social et Urbain de la mairie de Bordeaux, la Maison écocitoyenne de Bordeaux.

LES SÉMINAIRES DE DIRECTION

Deux séminaires organisés avec les directrices, directeurs et adjoint(e)s de direction de centres permettent de distancier l'animation, de revenir sur les actions et de réfléchir ensemble aux projets à venir et aux perspectives de travail.

Deux séminaires organisés avec les directrices, directeurs et adjoint(e)s de direction de centres permettent de distancier l'animation, de revenir sur les actions et de réfléchir ensemble aux projets à venir et aux perspectives de travail.

mune a été dégagée. L'agenda 21 de l'association et une rencontre avec un organisme de formation à l'animation sportive étaient également à l'ordre du jour.

Les 13 et 14 septembre, la direction générale a présenté le bilan de l'association et les orientations de travail pour l'année scolaire 2011-2012. Pour ce qui concerne le bilan de l'année 2009-2010, plusieurs chapitres soulignent les avancées et les points à renforcer, en fonction des projets, des ressources humaines et du management, des finances, de l'information et de la communication. Au-delà des nombreux points déjà cités dans ce rapport moral, le développement de projets inter-quartiers a été largement privilégié. La participation des jeunes aux comités d'animation est à renforcer. L'idée d'une base

initiatives sociales sportives culturelles et éducatives » (actisce) pour l'organisation de séjour d'échanges avec des centres d'animation parisiens, la participation active à la journée « lecture et écriture en accueil d'enfants et de jeunes » au centre d'animation **Bordeaux Sud** sous l'égide de la Direction Départementale de la Cohésion Sociale de la Gironde, le collectif environnement « l'oiseau fait son nid », les festivals « Chahuts » et « Queyries fait son cirque », « les enfants fêtent le sport » au centre d'animation **Bordeaux Sud**, la présentation du nouvel espace culture écriture lecture multimédia - le court brouillon - au centre d'animation **Saint-Pierre**.

Ces réunions sont aussi l'occasion de rencontrer des partenaires. En 2010, ont été invités la Direction Régionale et Départementale de la Jeunesse et des Sports pour les actions sports pour tous, le service propreté de la mairie de Bordeaux pour des actions communes et l'organisation de chantiers éducatifs, l'association Cultures du cœur Gironde, Cap Ulysse (accueil de stagiaires dans le cadre des programmes euro-

Les 28 et 29 juin 2010, les centres ont relevé les éléments les plus significatifs dans leurs bilans de l'année scolaire afin de partager leurs préoccupations et poser des questions. Le Secrétaire de l'association a co-animé avec le directeur général une réflexion sur la fonction de direction à partir des missions définies. Les projets partagés associant plusieurs centres d'animation ont fait l'objet d'échanges et une méthodologie com-



de ressources pédagogiques accessible en ligne et composée pour l'essentiel par l'ensemble des projets et des bilans d'actions devrait se concrétiser en 2012. En termes de management, le directeur du centre d'animation **Saint-Michel** a rejoint la direction générale une journée par semaine comme chargé de missions pour les questions relatives à la pédagogie. La polyvalence du personnel d'animation est encouragée. L'exigence de diplômes professionnels à l'animation est généralisée lors des recrutements à l'exception des activités périscolaires. En termes financiers, toutes les procédures administratives et comptables ont été mise à jour et actualisées. Des formations en gestion sont opérationnelles pour les adjoint(e)s de direction. Elles le seront en 2011 pour le personnel d'animation. Entre autres points, les extensions et rénovation des centres d'animation Saint-Pierre et Bordeaux Sud ont été soulignées ainsi que l'étude avec un programmiste et les services techniques de la mairie de Bordeaux de la reconstruction du centre d'animation **Argonne Nansouty Saint-Genès** à partir de 2012. Le développement en interne de logiciels informatiques pour les inscriptions et la gestion des centres d'accueil et de loisirs a été poursuivi. La généralisation de tarifs en fonction des quotients familiaux dans les centres avance de manière significative.

Au-delà des nombreux points déjà cités dans ce rapport moral, le développement de projets inter-quartiers a été largement privilégié. La participation des jeunes aux comités d'animation est à renforcer. L'idée d'une base de ressources pédagogiques accessible en ligne et composée pour l'essentiel par l'ensemble des projets et des bilans d'actions devrait se concrétiser en 2012. En termes de management, le directeur du centre d'animation Saint-Michel a rejoint la direction générale une journée par semaine comme chargé de missions pour les questions relatives à la pédagogie.

LES COMMISSIONS PÉDAGOGIQUES

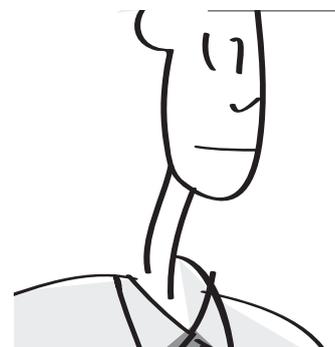
Des commissions pédagogiques ont réuni des personnels d'animation tout au long de l'année autour de thématiques : arts culture et projets partagés, actions familles et questions d'éducation, collectif jeunes / jeunes et participation, loisirs sportifs et bien-être, histoire de l'association. Il s'agit de permettre aux animatrices et aux animateurs d'échanger et d'analyser leurs pratiques.

La commission Arts, culture et projets partagés a relevé les multiples initiatives en termes d'accompagnement de personnes à des spectacles. L'idée d'un kiosque interne à l'association fait son chemin. Quels choix pour les spectacles, quels parcours culturels, avec quels partenaires ? Comment faciliter les premiers pas, mobiliser les personnes ? Quels liens avec des artistes ?

La commission Actions familles et questions d'éducation a récapitulé l'ensemble des actions proposées par les centres d'animation. Comment les équipes invitent-elles les équipes à participer, à s'engager dans les actions, à être source de propositions ? Quelles sont les clefs, les astuces, les stratégies ? L'importance de l'implication des équipes dans leur ensemble est soulignée. Des rencontres avec des parents sont encouragées ainsi que des

Des formations en gestion sont opérationnelles pour les adjoint(e)s de direction. Elles le seront en 2011 pour le personnel d'animation.

Des commissions pédagogiques ont réuni des personnels d'animation tout au long de l'année autour de thématiques : arts culture et projets partagés, actions familles et questions d'éducation, collectif jeunes / jeunes et participation, loisirs sportifs et bien-être, histoire de l'association. Il s'agit de permettre aux animatrices et aux animateurs d'échanger et d'analyser leurs pratiques.



groupes de paroles. Comment mieux accueillir, mieux informer, aménager les lieux?

La commission Jeunes et participation s'est consacrée pour l'essentiel à l'animation du collectif jeunes des centres d'animation. Le texte ci-après écrit en janvier 2011 a fait l'objet d'une intervention du président au conseil de développement économique et social (CODES) de la mairie de Bordeaux. Il résume l'esprit et l'action de l'association ces dernières années :

Jeunesse et engagement associatif

« Nous reprendrons ici la question centrale posée le 25 novembre 2010 par Dominique Hill: comment intéresser les jeunes à la vie de la cité, notamment sur le plan associatif? Nous appuierons notre contribution à partir de l'expérience de l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux qui gère 10 centres d'animation et accueille des milliers de jeunes.

Rappelons tout d'abord en préalable et brièvement les valeurs portées par cette association, inscrites pour partie dans ses statuts, à savoir « le respect des convictions individuelles » et « l'indépendance à l'égard des partis politiques et des groupements confessionnels ». Dans les années 2003-2004, l'association

a interrogé une cinquantaine de jeunes de différents quartiers sur les valeurs qu'ils souhaitaient voir inscrites dans le projet éducatif de l'association. Trois mots en sont ressortis: le respect, la citoyenneté et la laïcité, la laïcité dans le sens de lutter contre toute forme d'obscurantisme, de communautarisme, de discrimination ou d'exclusion. L'association reprend aussi dans sa communication « un esprit de partage et d'ouverture, de pluralisme et de neutralité ». Enfin, et pour aller vite, largement est fait appel aux jeunes pour prendre des responsabilités dans les projets et actions développés. Nous l'avons compris, il s'agit d'abord de considérer les jeunes comme

[...] largement est fait appel aux jeunes pour prendre des responsabilités dans les projets et actions développés. Nous l'avons compris, il s'agit d'abord de considérer les jeunes comme « parties prenantes », ayant des capacités, étant reconnus dans des rapports de confiance et d'estime avec les animatrices et animateurs socioculturels. L'association écrit souvent dans ses projets « pour et avec » les jeunes.

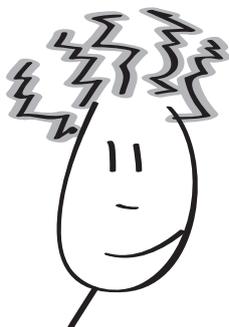
« parties prenantes », ayant des capacités, étant reconnus dans des rapports de confiance et d'estime avec les animatrices et animateurs socioculturels. L'association écrit souvent dans ses projets « pour et avec » les jeunes.

[...] car nous savons que les valeurs ne se déclament pas, elles s'apprennent, se construisent, se cultivent. A nous toutes et tous de réfléchir ensemble aux conditions de cet apprentissage (de cette acquisition, dirait le pédagogue) dès le plus jeune âge. Plaçons l'éthique (ce qui nous unit) au cœur du débat, en amont, pendant et en aval de nos discussions sur « jeunesse et engagement citoyen ». Comment faire en sorte que chacune et chacun ait plus de respect, d'estime, de confiance pour et avec l'autre ?

Nous pourrions nous entretenir longuement du « vivre ensemble », particulièrement pour ce qui concerne les jeunes. Ce sera en 2011, le thème du rapport moral de l'association après « l'ouverture au monde, à l'autre et à la diversité culturelle » en 2010. Plus exactement, il s'agira de « la pédagogie du vivre ensemble », car nous savons que les valeurs ne se déclament pas, elles s'apprennent, se construisent, se cultivent. A nous toutes et tous de réfléchir ensemble aux conditions de cet apprentissage (de cette acquisition, dirait le pédagogue) dès le plus jeune âge. Plaçons l'éthique (ce qui nous unit) au cœur du débat, en amont, pendant et en aval de nos discussions sur « jeunesse et engagement citoyen ».

Comment faire en sorte que chacune et chacun ait plus de respect, d'estime, de confiance pour et avec l'autre? La formule reste à inventer. « Partager nos valeurs, respecter nos différences »?

La question de l'engagement citoyen a fait l'objet de maints débats, discussions, projets d'animation développés par l'association, particulièrement ces dernières années. Aujourd'hui, un « collectif de



jeunes » issus des 10 quartiers où l'association est présente, fédère bien des initiatives et les réflexions associées à l'action. Comment ce collectif est-il né, quels sont ses objectifs, ses moyens d'actions? Nous allons tenter de l'explicitier à grands traits.

Revenons pour cela aux années 2003-2004. L'association entreprend une grande consultation dans les centres d'animation avec l'idée de rendre concrète la participation des jeunes, notamment dans ses comités d'animation, en leur permettant d'exercer progressivement leur citoyenneté. Est lancée l'idée de créer un cédérom didactique qui sera largement diffusé en 2005. Au-delà des valeurs dont nous avons fait part, respect, citoyenneté, laïcité, qui feront l'objet de multiples interviews filmés et diffusés, des groupes de travail s'engagent pour réécrire avec des mots partagés avec les jeunes investis les principaux textes fondateurs de l'association: statuts, règlement intérieur, projet éducatif... Tout est explicité, discuté, amendé, l'objectif étant de s'entendre sur un vocabulaire compris par tous sans simplifier la teneur des textes. Les jeunes nomment le cédérom « Pour k'ça bouge, je participe, je m'exprime, j'agis ». Nous gardons l'expression jusqu'à aujourd'hui. L'effet est encourageant. Plusieurs des jeunes participant au projet s'engagent dans les comités d'animation des centres, en insistant sur l'importance de continuer des actions accompagnés par les animateurs, et de ne pas en rester à un rôle de représentation. Nous retiendrons cette leçon parmi d'autres. Dans la même période, l'association renouvelle sa demande d'agrément au titre d'« association d'éducation populaire » auprès de la Direction Régionale et Départementale de la Jeunesse et des Sports. Les statuts évoluent et intègrent deux jeunes âgés de 16 à 18 ans au Conseil d'Administration de l'association. Les débats sont vifs. L'association propose deux voix consultatives et non délibératives. Pourquoi donc le droit de vote serait-il différent dans le monde associatif, de par les responsabilités engagées? L'association considère la participation des jeunes mineurs comme « une école de la citoyenneté ». L'avenir en portera les fruits. L'un des jeunes mineurs de ces années là est devenu administrateur à sa majorité puis a rejoint le bureau comme Secrétaire adjoint... Revenons au cédérom et à la participation de jeunes aux comités d'animation... Disons aussi et insistons, quelque soient les outils didactiques utilisés, que c'est d'abord par les relations de confiance, d'estime et de reconnaissance que savent construire les animateurs, que la motivation perdure. Disons aussi que les relations de proximité, si elles ont leur importance, ne suffisent pas pour cultiver un sentiment d'appartenance et l'envie de s'engager pour et avec les autres. Nous retiendrons ce principe d'associer des jeunes de différents quartiers, la motivation première de partager, de faire quelque chose ensemble, avant celle d'habiter un même quartier.

Des réunions, des rencontres s'ensuivent tout au long de l'année 2006... L'association participe alors au Comité bordelais de veille et de lutte contre les discriminations et pour l'égalité (COBADE)... et s'entretient régulièrement de ces questions. Le journal Maillage de l'association est ouvert à l'expression des jeunes. Parmi les discriminations relevées, celle du sexisme est souvent citée comme des plus préoccupantes, particulièrement dans certains quartiers. Germe l'idée de créer un autre outil didactique toujours avec l'active participation des jeunes. L'idée d'un film fait son chemin... En parallèle à celle d'un séjour à l'extérieur où les jeunes pourraient partager des loisirs et des moments conviviaux ensemble. Les animateurs y voient un moyen sûr de faciliter l'expression, de souder le groupe, de multiplier les échanges... Un séjour est organisé en 2007 à la base de plein air de Bombannes: « Séjour pour l'égalité ». Un caméraman accompagnera le groupe, filmera les échanges, les débats, les interventions des uns et des autres... Le Cobade et l'ALIFS seront parties prenantes... In fine, le film « Paroles de jeunes pour l'égalité » sera réalisé au-delà de ce que les animateurs escomptaient. Nous retiendrons l'importance de créer les conditions d'un vrai dialogue afin de permettre l'expression libre. Nous retiendrons

Disons aussi que les relations de proximité, si elles ont leur importance, ne suffisent pas pour cultiver un sentiment d'appartenance et l'envie de s'engager pour et avec les autres. Nous retiendrons ce principe d'associer des jeunes de différents quartiers, la motivation première de partager, de faire quelque chose ensemble, avant celle d'habiter un même quartier.



aussi l'idée d'associer à des temps de débats et d'échanges des moments plus informels où chacune et chacun peut s'exprimer individuellement ou en groupe. Nous retiendrons l'idée de temps de loisirs et de détente, ici le surf entre autres et en l'occurrence. Nous retiendrons des techniques d'animation propices à l'expression des jeunes telles que le théâtre d'improvisation, la parité filles-garçons... En suivant le séjour, des projections et des débats ont été organisés dans les centres d'animation, co-animés par les jeunes participants...

C'est alors qu'a mûri l'idée de s'appuyer davantage sur la participation des jeunes telle que eux l'entendent et surtout pas seulement sur l'engagement formel dans des instances telles qu'un comité d'animation ou un Conseil d'Administration... La participation revêt de multiples formes... En 2009, l'association co-construit avec une cinquantaine de jeunes une première manifestation « Pour k'ça bouge, j'y suis toujours », autour de pôles et d'expressions artistiques tels que musique, danse, slam, arts plastiques, jeux, chantiers éducatifs, multimédia...

L'association privilégie les 14-17 ans, sachant que selon la maturité des uns et des autres, la souplesse est de mise... La jeunesse, tout du moins pour ce qui est de l'âge, passe vite... Les « pairs » les plus âgés après leur majorité sont sollicités pour passer le relais... La valeur d'exemple est de mise... L'expression citoyenne est grandement facilitée lorsque des jeunes se retrouvent « entre eux » et non isolés dans une assemblée d'adultes...

Toutes les animations et les expressions sont réalisées par des jeunes accompagnés par leurs animateurs. L'objectif de cette première manifestation n'est pas d'être ouverte à tous mais aux jeunes des différents centres engagés dans ce projet... Un pôle engagement est co-animé par des jeunes ayant participé aux actions antérieures et des animateurs... Une vingtaine de jeunes feront part de leur volonté de s'engager dans la vie de l'association sur les 70 présents...

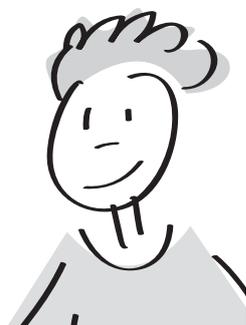
Depuis, les rencontres se succèdent au rythme d'environ une tous les deux mois. Un « collectif jeunes » a été créé fin 2009 pour entretenir la motivation des uns et des autres. Les animatrices et les animateurs de l'association se réunissent aussi régulièrement pour échanger et analyser leurs pratiques. D'autres manifestations organisées pour et avec des jeunes du Collectif ont vu le jour: une soirée avec des expressions artistiques ouverte à d'autres jeunes qui a réuni au premier trimestre 2010 une centaine de jeunes, une après-midi autour de sports et de loisirs sportifs...

Bien d'autres questions pourraient bien sûr être abordées ici et des enseignements retirés de l'expérience... Quelles tranches d'âges associer? L'association privilégie les 14-17 ans, sachant que selon la maturité des uns et des autres, la souplesse est de mise... La jeunesse, tout du moins pour ce qui est de l'âge, passe vite... Les « pairs » les plus âgés après leur majorité sont sollicités pour passer le relais... La valeur d'exemple est de mise... L'expression citoyenne est grandement facilitée lorsque des jeunes se retrouvent « entre eux » et non isolés dans une assemblée d'adultes...

Enfin, entre autres réflexions, ô combien la question de la responsabilité importe à l'association, responsable dans la définition « qui répond... qui est garant de quelque chose ou quelqu'un ». Rappelons que les responsabilités sont d'abord individuelles avant d'être collectives... Citons des propos tenus

auprès de jeunes par un animateur que nous faisons nôtres: « La société? La société, c'est toi, c'est moi, c'est nous, et non pas une quelconque nébuleuse qui commanderait tel ou tel de nos actes ». Rappelons-nous aussi que le temps, la durée, est fondamentale. Le temps des personnes est loin derrière celui des institutions. Nous pourrions tout aussi nous entretenir d'apprendre dès le plus jeune âge à débattre, à critiquer, d'espaces dépourvus d'à priori, d'idées toutes fabriquées, de « travailler la parole » pour la structurer auprès de celles et ceux qui décident... Et répétons sans cesse que l'engagement citoyen s'entre-

Nous pourrions tout aussi nous entretenir d'apprendre dès le plus jeune âge à débattre, à critiquer, d'espaces dépourvus d'à priori, d'idées toutes fabriquées, de « travailler la parole » pour la structurer auprès de celles et ceux qui décident... Et répétons sans cesse que l'engagement citoyen s'entretient, s'apprend, au même titre que le « vivre ensemble » et les valeurs citées dans notre introduction. Faisons donc acte et sans relâche de pédagogie...

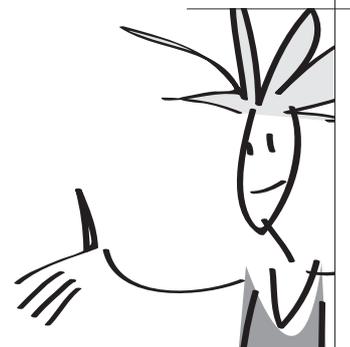


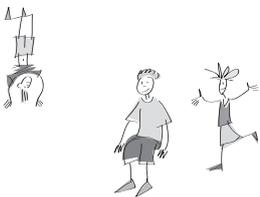
tient, s'apprend, au même titre que le « vivre ensemble » et les valeurs citées dans notre introduction. Faisons donc acte et sans relâche de pédagogie...

Sans conclure, élargissons notre point de vue et rappelons-nous ce que Mac Arthur écrivait en 1945 : « La jeunesse n'est pas une période de la vie, elle est un état d'esprit... ». La question de la reconnaissance et l'importance de témoins est encore et aussi à souligner. Quant à Jules Romain, quels propos pour raviver notre espérance! : « ... la jeunesse c'est le temps que l'on a devant soi ».

La commission Loisirs sportifs et bien être a fait un état des lieux des projets sportifs développés par les centres d'animation : sorties au ski, à la montagne, activités pratiquées lors de séjours, ateliers de remise en forme, sports de raquette, voile, surf, skate... les exemples sont nombreux. Le projet City stades a permis à des jeunes de plusieurs centres de se retrouver régulièrement, bien que la mobilisation se soit estompée. L'appel à projets « allez les filles » suscitera des actions particulières liées à la santé, à l'alimentation. Comment davantage développer la mixité dans les projets de l'association? Les sorties au stade restent très prisées. Le tournoi de football en salle organisé par le centre d'animation **Bastide Benauge** à Noël rassemble près de 200 jeunes.

Enfin, la commission Histoire de l'association s'est réunie en début d'année avec l'idée d'éditer un livre de témoignages et de réaliser un film en 2013 pour fêter les 50 ans de l'association. Cette commission sera relancée en 2012.





12. INFORMER, COMMUNIQUER

La première des communications reste la rencontre au quotidien de nombreux adhérents et partenaires dans les quartiers où l'association intervient.

LE SITE INTERNET www.centres-animation.asso.fr

Le site Internet de l'association, www.centres-animation.asso.fr à titre principal permet d'un simple clic de découvrir l'association, ses valeurs, son projet, ses actions. Une médiathèque permet de visualiser bien des films réalisés. 400 à 500 personnes s'y retrouvent chaque semaine.



ACAQ

Association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux
au cœur des quartiers avec des partenaires dans un esprit de partage
et d'ouverture, de pluralisme et de neutralité.

Nous sommes le vendredi 06 mai 2011, il est 12:35
● [Voir en français](#)

[L'association](#) | [Statuts / Missions](#) | [Les actions](#) | [Médiathèque](#) | [Implantation](#) | [Liens](#)

Vous êtes ici : [Bienvenue](#)

Bienvenue

sur le site de l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux.
Si vous avez des suggestions, n'hésitez pas à nous en faire part en allant sur la page "vous contactez".

S'abonner à Mailage, la Lettre
Tous les champs sont obligatoires

Vos nom / Prénom : Votre

Mail : Vous

Vous adhérez à : [Merci de choisir votre centre](#)

Lumière sur

- Recherche d'activités
- Les pôles d'excellence
- La Filie de l'Europe
- Le journal Mailage
- Revue de presse 2009 - 2011

Les centres d'animation

- Argonne, Harrouby Saint-Genès
- Bascos
- Bascois Domage
- Bascois Quatre-Vies
- Bordeaux sud
- Grand Parc
- Le los d'Ormeu philippaquin
- Moulis
- Saint-Michel
- Saint-Pierre

Autres structures et services

- L'équipe de la jeunesse
- Les correspondants de quartier
- MIA d'activités

Actualités

- Le Forum Nîze la Inabe
- Samedi à Quarynes
- La Miba dans les écoles
- Les événements déjà passés... en 2010
- Me voici et toi
- Journal de quartier - Saint-Pierre
- Exposition au LAC
- Argonne Harrouby St-Genès / programme culturel
- Soirée de cœur! 2009-2011 - Bordeaux Quarynes
- Coordonnée générale de l'association

Organisation générale

- Le conseil d'administration
- La direction générale
- Statuts de l'association
- Organigramme

Infos pratiques

- Adhérer à l'association / Tarifs
- Inscription aux Centres d'ACAQ et de Loisirs
- Plaque d'information générale

Blablabla #2

Blonde [n. f.] :
C'est mon style que j'aime, le style blonde. Un jour, je vais en rencontrer une comme ça et je vais me marier avec elle. C'est un rêve imaginaire avec beaucoup de richesse : une limousine, un labrador blanc comme la neige, une femme que je pour me marier avec pour faire 3 enfants avec des princesses suivantes comme Christelle, blonde, un bébé Charles et une autre fille, Virginie comme Virginie de "Premiers baisers" de Dorothy.

ANNEXES

Le public en chiffres	110
Les bénévoles dans l'action	113
Les partenaires dans l'action	116
Les membres du conseil d'administration (mai 2010)	121
Les personnels de l'association en 2010	122
Les membres des comités d'animation (mai 2011)	126
Les centres d'accueil et de loisirs / accueil périscolaire	128

LE PUBLIC EN CHIFFRES

	Totaux	Centre d'animation Argonne Nancy-Saint-Coubaix	Centre d'animation Basailan	Centre d'animation Buzide-Berthelette	Centre d'animation Buzide-Quyrion	Centre d'animation Damoiseau Sud	Centre d'animation Grand Fax	Centre d'animation Le Lac	Centre d'animation Mousillon	Centre d'animation Saint-Michel	Centre d'animation Saint-Pierre
adhérents											
enfants 3-5 ans	1369		150	33		145	25	105	748	12	153
enfants 6-12 ans	2307	302	188	408	215	183	96	114	342	155	163
jeunes 13-17 ans	765	248	36	118	43	88	39	53	46	29	28
jeunes 18-25 ans	423	88	8	104	2	34	6	3		129	50
adultes + 25 ans	1321	37	57	283	99	278	72	31	194	146	112
(1) total des adhérents	6241	705	439	963	356	720	254	306	1351	671	494
usagers estimés											
enfants 3-5 ans	1900	60	45		33	270		1425		70	
enfants 6-12 ans	4288	150	190	564	63	380	150	1330	954	600	100
jeunes 13-17 ans	945	150	60		15	70	100	390	40	120	
jeunes 18-25 ans	1298	100	45	40	33	50	150	380	3	300	20
adultes + 25 ans	3944	110	150	250	300	530	500	265	699	710	150
total des usagers	12275	560	480	784	625	1280	900	3640	1696	1990	270
publics (adhérents + usagers)											
enfants 3-5 ans	3269										
enfants 6-12 ans	9655										
jeunes 13-17 ans	1710										
jeunes 18-25 ans	1717										
adultes + 25 ans	5165										
total public	18516										
RÉSIDENCE DES ADHÉRENTS											
habitants à proximité des centres											
enfants 3-5 ans	1194		130	25		117	18	86	673	9	116
enfants 6-12 ans	2305	276	188	364	190	332	67	98	348	245	136
jeunes 13-17 ans	559	172	36	99	34	53	30	33	42	17	21
jeunes 18-25 ans	225	38	8	37	2	12	6			78	24
adultes + 25 ans	843	28	50	150	64	136	36	31	175	69	61
total habitants à proximité des centres	4926	534	432	738	290	630	137	270	1196	418	336
habitants dans un autre quartier de Bordeaux											
enfants 3-5 ans	141		5	1		21	2	14	60	3	75
enfants 6-12 ans	262	32		12	9	51	28	43	28	47	25
jeunes 13-17 ans	130	64	3	3		40	3		3	9	4
jeunes 18-25 ans	135	25		29		19				38	7
adultes + 25 ans	255	4		31	15	100	7	3	16	58	41
total habitants dans un autre quartier de Bordeaux	924	135	7	76	24	231	42	27	107	205	110
habitants hors Bordeaux											
enfants 3-5 ans	34			7		7		3	15		7
enfants 6-12 ans	186	4		32	15	20	7	4	4	13	3
jeunes 13-17 ans	78	32		16	6	15	4		1	5	1
jeunes 18-25 ans	79	15		41		3				13	1
adultes + 25 ans	197	5		69	23	42	28	1	3	19	10
total habitants hors Bordeaux	488	56		163	42	87	39	18	28	48	16

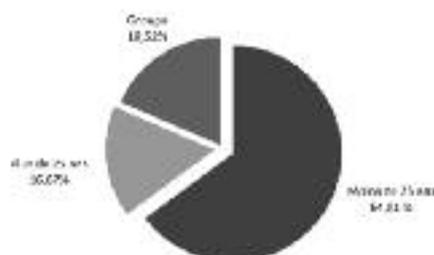
(1) 6349 adhérents avec le mur d'escalade

Mur d'escalade

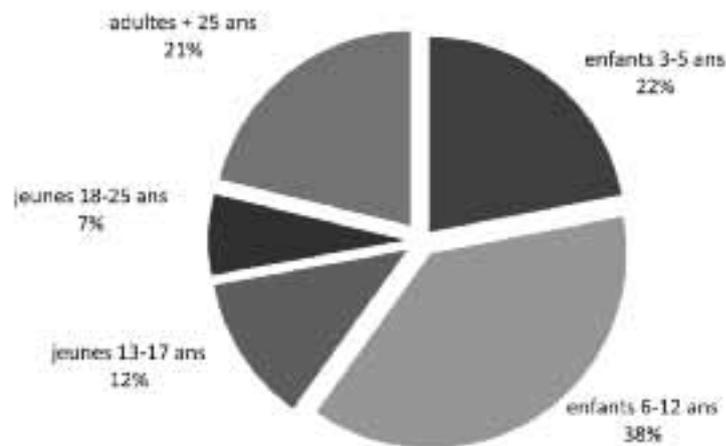
Adhésion

Moins de 25 ans	70	64,81%
Plus de 25 ans	18	16,67%
Groupe	20	18,52%
TOTAL	108	100,00%

Répartition des adhésions

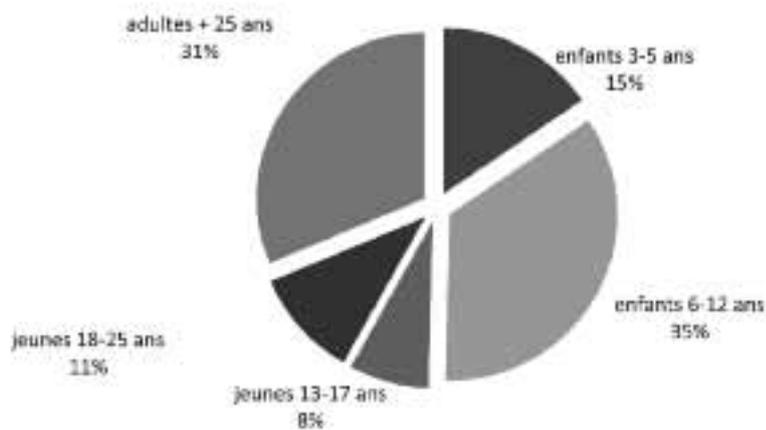


Adhérents de l'association



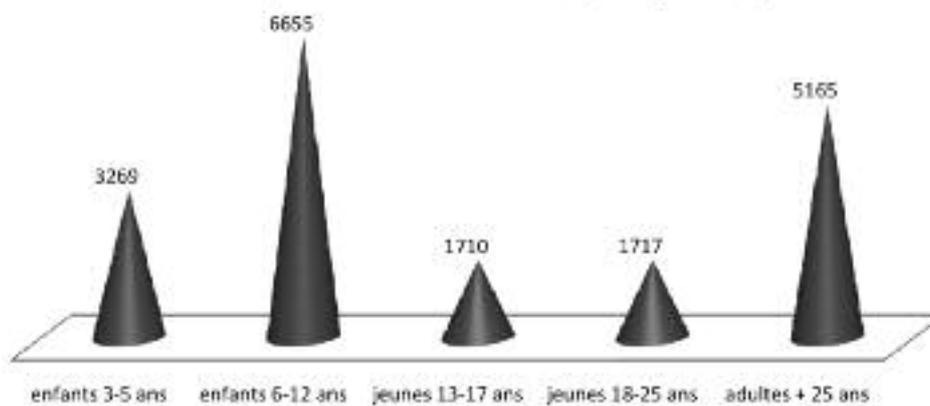
Usagers de l'association :

personnes non adhérentes bénéficiant d'activités régulières
(hors Mur d'escalade et Auberge de la jeunesse)

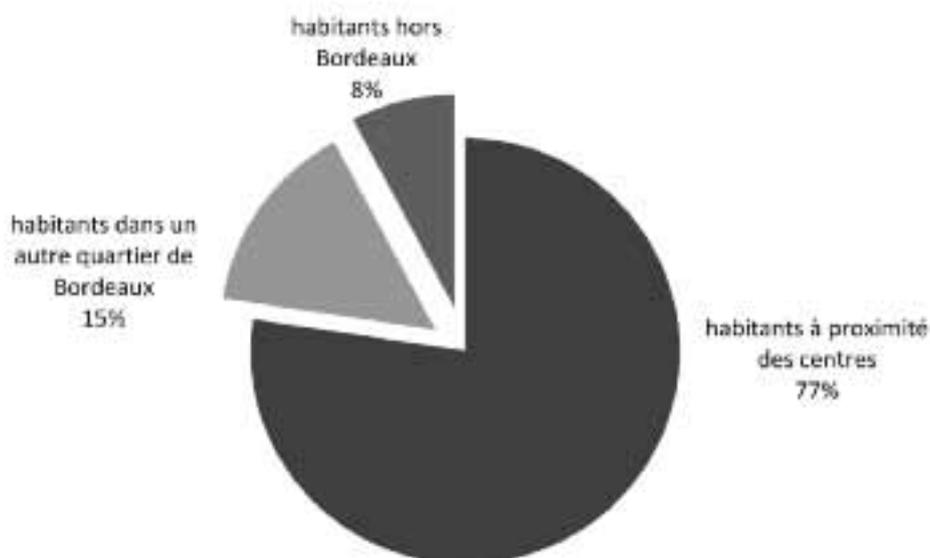


Publics de l'association :

adhérents + usagers
(hors Mur d'escalade et Auberge de la jeunesse)

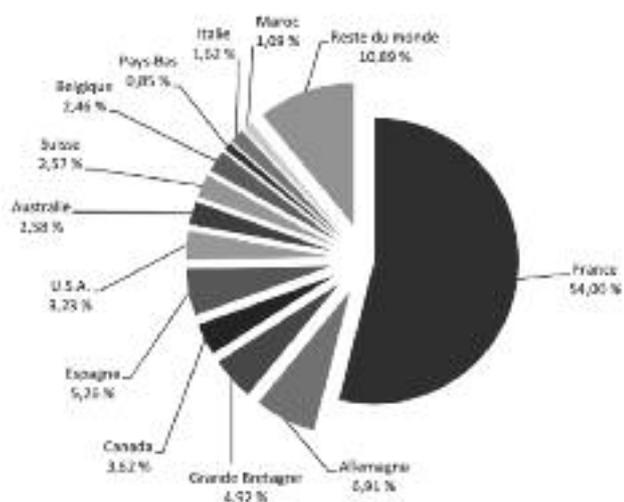


Résidence des adhérents

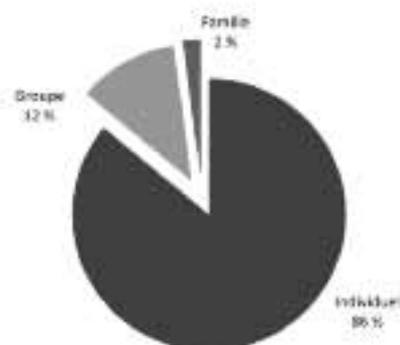


Auberge de la jeunesse

Réervations par pays



Répartition des nuités



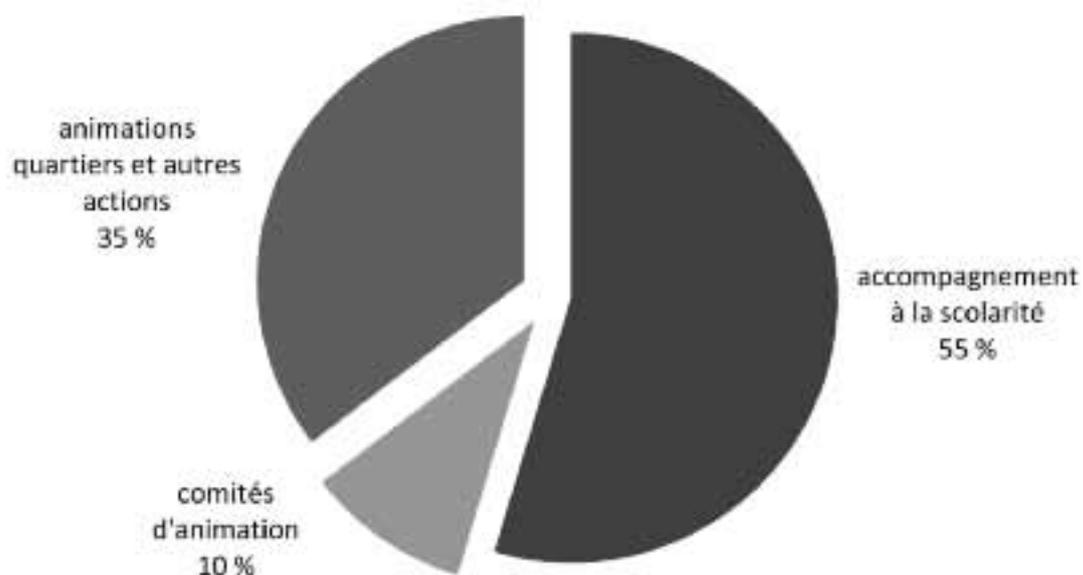
LES BÉNÉVOLES DANS L'ACTION

	Totaux	Centre d'animation Argonne Nancy-Saint-Germain	Centre d'animation Baccalan	Centre d'animation Bastide Bernage	Centre d'animation Bastide Queyries	Centre d'animation Bordeaux Sud	Centre d'animation Grand Parc	Centre d'animation Le Lac	Centre d'animation Mousmejour	Centre d'animation Saint-Michel	Centre d'animation Saint-Pierre
1. nombre de personnes différentes											
accompagnement à la scolarité	83	18	2	5	2	11	5	6	7	12	15
comités d'animation	149	8	23	16	15	17	14	11	17	20	8
animations quartiers et autres actions	242	30	24	20	20	80	10	16	30	7	5
total personnes différentes	474	56	49	41	37	108	29	33	54	39	25
2. volume horaire annuel											
accompagnement à la scolarité	8059	1224		600	80	701	450	384	1980	1680	960
comités d'animation	1470	140	460	128	20	34	112	132	72	324	48
animations quartiers et autres actions	5218	360	1200	140	20	1650	155	225	1080	288	100
total volume horaire annuel	14747	1724	1660	868	120	2385	717	741	3132	2292	1108
3. nombre de - de 25 ans											
accompagnement à la scolarité	42	16	2	1		8	2		1	6	6
comités d'animation	11	2			2		2		1	2	2
animations quartiers et autres actions	35	8	6	9	3	20		5	1	2	1
total - de 25 ans	108	26	8	10	5	28	4	5	3	10	9
4. nombre de + de 25 ans											
accompagnement à la scolarité	43	2		4	2	3	5	6	6	6	9
comités d'animation	138	6	25	16	13	17	12	11	16	18	6
animations quartiers et autres actions	189	22	18	12	17	60	10	11	30	5	4
total + de 25 ans	370	30	41	32	32	80	27	28	52	29	19
5. stagiaires											
volume horaire annuel	25866	1440	2672	1260	700	5160	1500	2515	1610	5760	2949
nombre de - de 25 ans	161	10	15	12	11	30	14	13	10	18	11
nombre de + de 25 ans	14	4	3		1	2		2		1	1
nombre de personnes différentes	178	14	18	12	12	32	14	15	10	19	12

Nombre de bénévoles dans l'association



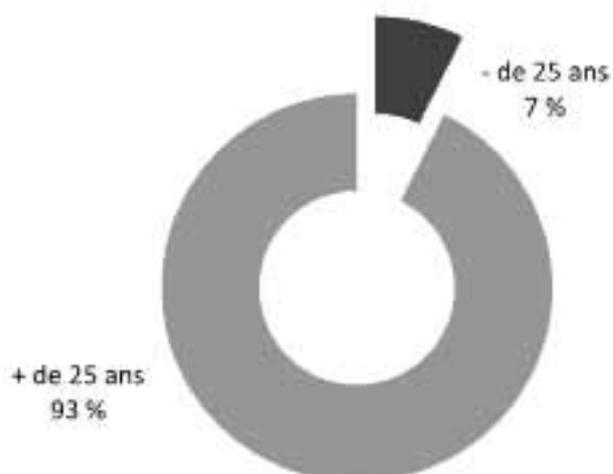
Volume horaire annuel des bénévoles



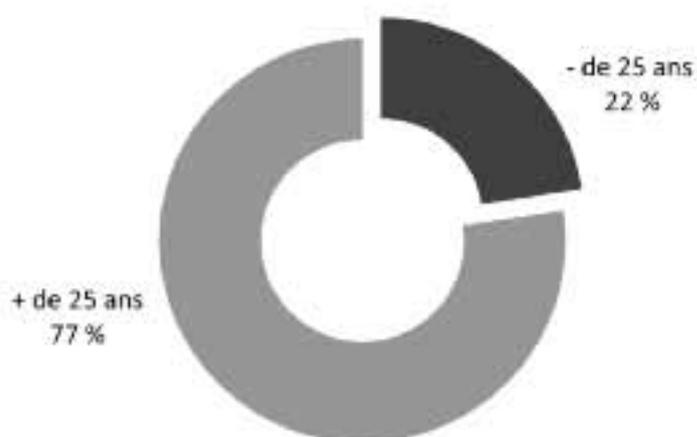
Bénévoles à l'accompagnement à la scolarité



Bénévoles dans les comités d'animation



Bénévoles toutes structures confondues



345 Partenaires dans l'action

ACTEURS CULTURELS

Agence Créative
 Arts et Communication du Monde (A C M)
 4° art
 Arbre à palabres (I)
 Association 9.33
 Association Al Andalous
 Association Algérie, Maroc, Raï, jeunes musiciens (ALMARAÏ)
 Association Anneau de l'été Indien (patchwork)
 Association Armétis
 Association Arte Negra
 Association Avleketé
 Association Board'o
 Association Bruit du Frigo
 Association « ça gazette dans l'coin »
 Association Chant Libre
 Association des Arts de la parole
 Association El Compas
 Association Empreintes Urbaines
 Association GASP'ART
 Association H2Nous
 Association Kinosessions
 Association Jongl'Argonne
 Association la Cosmopolitaine
 Association La Volière
 Association Les Pagneuses
 Association Les Petits Débrouillards Aquitaine (APDA)
 Association Les volets rouges
 Association Me De Luna
 Association Moove
 Association Pretexte
 Association Reflets d'Orient
 Association Salam
 Association Suricate
 Association So J'aime
 Association Tang West
 Association Urban Vibration School
 Bibliothèques (Méridack et quartiers de Bordeaux)
 Bordeaux échec
 Bordonor - collectif de ressources culturelles
 Cap Sciences
 CAPC - Musée d'art contemporain
 Carré des Jalles
 Cinéma Festival
 Cinéma Jean Vigo
 Cinéma Utopia
 Collectif Banzaï Lab
 Collectif Giroll'
 Comité des Capucins
 Collectif Los Muchos
 Compagnie 1, 2, 3 Soleil
 Compagnie Acta Est Fabula
 Compagnie Aléa
 Compagnie Alto Mino
 Compagnie Donc y Chocs
 Compagnie Entre Nous
 Compagnie Gestuelle
 Compagnie Grimaldi
 Compagnie Hors Série
 Compagnie La Marge Rousse
 Compagnie La Smala
 Compagnie Les Grandes Personnes
 Compagnie Lullaby
 Compagnie Pas Sage /
 Compagnie si et seulement si
 Compagnie Tchaka Harmony
 Conservatoire de Bordeaux Jacques Thibaud
 Dragons, Trésors et contes
 Duo Awele
 ECLA Aquitaine
 École de cirque de Bordeaux
 Éditions n'a qu'1 œil
 E.D.I.L. (Espace de Développement de l'Imaginaire Ludique)
 Escalé du Livre (I')
 Effort de conscience
 Glob Théâtre
 Groupe 33
 Hommage à Sarah Bernhardt
 Institut Départemental de Développement Artistique et Culturel de la Gironde (IDDAC)
 Institut d'étude Occitan
 Jardin Botanique
 Jeunes Sciences
 La boîte à jouer (Théâtre)
 L'École des Jardins
 Le Jardin des Asphodèles
 Le Labo, révélateur d'images
 Les dessous de balançoire
 Les Volets Rouges
 L'œil La Lucarne
 MA Asso
 MC2a (Migrations Culturelles Aquitaine Afrique)
 La Marmaille (Théâtre d'improvisation)
 Médiacité
 Méli Mélo
 Mélodinote
 Musiquabourdon
 Mouka
 Musée de la création franche à Bègles

Muséum histoire naturelle
 Musiques de Nuit Diffusion
 Musiques du Monde - Cercle des Arts Traditionnels
 O Sol du Portugal
 Office Artistique de la Région Aquitaine (OARA)
 Office du tourisme de Bordeaux
 Opéra National de Bordeaux
 Oxo
 Petit Théâtre de Pain
 Rock School Barbey / Parallèles Attitudes Diffusion
 Smart Compagnie
 Société No Production
 Tango Nomade
 Théâtre des Taffurs
 Théâtre des Salinières
 Théâtre du Lac
 Théâtre du Pont Tournant
 Théâtre en Miettes
 Théâtre National de Bordeaux en Aquitaine (TnBA)
 Tout Nouveau Théâtre (TNT)
 Troll Me Tender
 Vacances ouvertes

ACTEURS SOCIAUX, SOCIOCULTURELS ET ÉDUCATIFS

Amicales Laïques
 Amicale des Locataires du port de la Luneè
 Anapurna Productions
 Association Accrod'jeux
 Association Anabase
 Association Bordeaux Bastide
 Association Bordeaux 5 de cœur
 Association Cap Léo 33
 Association Concordia
 Association des Femmes Algériennes et Marocaines (FAMADI)
 Association Effort 2 Conscience
 Association pour le Lien Interculturel, Familial et Social (ALIFS)
 Association des Médiations Interculturelles (AMI)
 Association Familiale de Bordeaux Nord
 Association La ronde des quartiers
 Association Familiale Laïque
 Association MANA
 Association Petite Enfance, Enfance et Famille (APEEF)
 Association Phénix Belcier
 Association Pour la Promotion de la Femme (APPF)
 Association Grica Rénovation
 Associations de parents d'élèves
 Astrolabe

Ateliers seniors de Bastide Queyries
 Foyer des jeunes travailleurs Jean Descas
 CEMEA
 Centre Communal d'Action Sociale (CCAS)
 Centre de Loisirs des jeunes de Cenon
 Centre de Loisirs du CNRS
 Centre de Loisirs Jeunes de la Police Nationale (CLJ)
 Centre de Préparation à la Vie Active
 Centre d'Information sur les Droits des Femmes
 et des Familles de la Gironde
 Centre occupationnel de jour de l'APAJH
 Comité Bordelais de Veille et d'Action Contre
 les Discriminations et pour l'Égalité
 Maisons Départementales
 de la Solidarité et de l'Insertion
 Centre social du Grand Parc
 Centre social & familial Bordeaux-Nord
 Centre social de Bègles
 Centre social et foyer fraternel
 Comité de Liaison des Acteurs de la Promotion (CLAP)
 Comité d'Animation Lafontaine Kleber (CALK)
 / Club de prévention spécialisée
 Apiculteur Frédéric Courtiau
 Crèche Canaillou
 Crèche Carle Vernet
 Crèche du Grand Parc
 Crèche et halte-jeux de la Benauge
 Crèche Jean Marquaux
 DEFI (Association Défense des Exclus
 par la Formation et l'Insertion)
 Emploi Loisirs Gironde
 Escapad'Monde
 Foyers d'Hébergement Leydet, Jonas, Sonacotra,
 Foyer Maternel des Douves
 Groupement de Recherche et d'Intervention
 sur les Conduites Addictives (GRICA)
 Info-droits
 Jardin des Asphodèles (le)
 L'ARPE
 Ligue Internationale Contre le Racisme
 et l'Antisémitisme (LICRA)
 Ludothèque Interlude
 Maison de l'Algérie
 Maison de Quartier: Avant Garde Jeanne D'Arc (AGJA)
 Maison de Quartier: Chanteclerc
 Maison de Quartier: JSA (Jeunes de Saint-Augustin),
 Maison de Quartier: Le Tauzin
 (Club Pyrénées Aquitaine)
 Maison de Quartier: Les coqs rouges
 Maison de Quartier: US Chartrons
 Maison de Quartier: Union St-Bruno
 Maison de Quartier: Union St-Jean

Maison de retraite Maryse Bastié
 Maison des cinq sens
 Maison des femmes
 Maison des jeunes de la mairie de Parempuyre
 MJC Centre de Loisirs des 2 Villes
 Mon Copain Production
 Office Aquitain de Recherches, d'Études,
 d'Information et de Liaison sur les problèmes
 des personnes âgées (OAREIL)
 Parentèle (la)
 Personna
 Pôle seniors Mairie - Saumenude
 Promofemmes Saint-Michel
 Régie de quartier Habiter Bacalan
 Résidence pour personnes âgées Maryse Bastié
 Secours Populaire
 TransForme
 Union Bordeaux Nord des Associations
 de Prévention Spécialisée (UBAPS)
 Union des Anciens Combattants
 Université Populaire de Bordeaux

RELATIONS INTERNATIONALES

Carrefour Jeunesse Emploi de la Capitale Nationale
 (Québec)
 Mairie de Québec
 Cité Unie France
 Comité Français pour la Solidarité Internationale (CFSI)
 Association française de développement (AFD)
 Mairie d'Ashdod et matnassim
 (centres culturels de quartiers)
 Maison de l'Europe de Bordeaux Aquitaine
 Ministère des affaires étrangères et européennes
 Office Franco Québécois de la Jeunesse
 Santé Sidi El Houari (association oranaise)
 Assemblée populaire communale d'Oran

ASSOCIATIONS D'ÉDUCATION AU SPORT ET CLUBS SPORTIFS

ABJKD (académie bordelaise de Jeet Kune Do)
 A.I.R (Attention Inertie Renouvelable)
 Arts martiaux Shaolin Bordeaux
 Association BEABATO
 Association BOARD'O
 Association Bordeaux Sport
 Association Drop de Béton
 Association Harmonie Streching Détente
 Association Kundum

Association La Flèche
 Association Mouka
 Association Rugby à XIII de Bègles
 Association Sanké
 ASPTT section escalade
 Base nautique de Bègles
 Base nautique de Lalinde
 Base nautique de Maubuisson
 Bordeaux Athlétique Club (BAC)
 Club Alpin français
 Club Multisports Bordeaux Lac
 Club Vertige
 Comité Départemental 33
 Comité et Fédération EPMM sports pour tous
 Département Activités Physiques et Sportives
 Bordeaux III (DAPS)
 Domaine de Bombannes
 Domaine d'Hostens
 Emplois Loisirs Gironde (ELG)
 Émulation Nautique de Bordeaux Lac
 Fédération Française Montagne et Escalade FFME /
 comité départemental / comité régional
 Girondins de Bordeaux
 Impacts Aquitaine Club de boxe
 Le Migou
 Moto Club Bordeaux Accélération (MCBA)
 Octopus
 Piscines de Bordeaux
 Stade Bordelais
 Stade Bordelais section BMX
 Stade nautique de Pessac
 Surf Boat 33
 Surf Insertion

ENVIRONNEMENT, CADRE DE VIE ET BAILLEURS

Association 5 de cœur
 Association Cadrève
 Association Cailhau en vie
 Association Ecloré
 Association Envie'ronnement
 Association Friche and cheap
 Association « La Boulangerie »
 Association Les anciens des Nouvelles Galeries
 Association mieux vivre dans son quartier
 Association Saint-François Xavier
 Bailleurs sociaux - Office HLM Aquitanis,
 Clairsienne, Coligny et Domofrance
 Centre Régional d'Eco-énergétique Aquitaine (CREAQ)
 Cité Amicale

Collectif Biapi
 Comité des Capucins
 Comités des fêtes Dormoy, Simiot, Saint Genès
 Confédération du Logement et du Cadre de Vie
 (C.L.C.V)

InCité
 Jardins Familiaux d'aujourd'hui
 Le centre du Bénévolat
 La Machine à lire
 Les bains douche
 Les P'tits Cageots
 Librairie Mollat
 Librairie Bobby et Cie
 Ludothèque Interlude
 Maison éco citoyenne
 Voisins Solidaires

PREVENTION ET SANTE

AFEC (Formation et insertion)
 Association U.M.P.A. Centre Jean ABADIE
 - Service du Dr POMMEREAU
 Association des donneurs de sang
 Association des familles des traumatisés crâniens
 Association Gargantua
 Association les blouses roses
 Association le Cri
 Association le Nid
 Association Rénovation
 Association Rêves
 Cann'abus
 Caisse Primaire d'Assurance Maladie Aquitaine
 Centre d'Accueil, Consultation, Informations
 sur la Sexualité (CACIS)
 Centre de santé mentale et infantile-Bordeaux Lac
 Comité d'Étude et d'Information sur la Drogue
 Comité Régional d'Aquitaine
 de l'Éducation pour la Santé
 (CRAES)
 COS Villa PIA (Établissement d'Hébergement
 pour Personnes Âgées Dépendantes)
 Établissement Français du sang
 Institut Bergonié
 Institut Thérapeutique Éducatif et Pédagogique Bellevue
 Institut Thérapeutique Éducatif et Pédagogique Tandem
 La maison de la sécurité routière
 La maison des parents
 OREAG (Orientation et Rééducation des Enfants
 et des Adolescents de la Gironde)
 Centre Saint-Nicolas
 Planning Familial (Mouvement Français

pour le Planning Familial)
 Saute Mouton et Peyrelongue
 Société Hygiène Mentale d'Aquitaine

FORMATION, EMPLOI ET ÉCONOMIE

Associations de commerçants
 Association pour le Développement de l'Orientation
 en Région (ADORA)
 Association de la Fondation Étudiante pour la Ville
 (AFEV)
 Association pour la Formation
 et l'Éducation Permanente (AFEPT)
 Association Rénovation
 Association VAL 33
 Centre d'Accueil Orientation et Information (CAIO)
 Centre d'Entraînement aux Méthodes d'Éducation Active
 (CEMEA)
 CIJA (Centre d'Information Jeunesse Aquitaine)
 CPCV Aquitaine - organisme de formation protestant
 Centre Régional d'Éducation Physique et Sportive
 (CREPS)
 Domaine de la Frayse
 École d'Orthophonistes B97
 Éducation Nationale - écoles primaires,
 écoles élémentaires,
 collèges, lycées,
 établissements publics et privés
 Fondation Caisse d'épargne contre l'exclusion
 GRICA Rénovation
 Groupe Palau
 Institut des Hautes Écoles Économiques
 et Commerciales Aquitaine (INSEEC)
 Institut Régional du Travail Social Aquitaine (IRTS)
 Institut Supérieur de Formation Permanente (INSUP)
 Institut Universitaire Technologique Michel de
 Montaigne Département Carrières sociales (IUT)
 LEP des Menuts
 Les Compagnons bâtisseurs
 Maison de la Promotion Sociale d'Artigues (MPS)
 Maison de l'Emploi
 Mission Locale Bordeaux Avenir Jeunes
 P.L.I.E. (Plan Local pour l'Insertion et l'Emploi)
 Planning Familial.
 Pôle emploi
 Programme Local d'Action auprès des Jeunes (PLAJE)
 Réseau de Réussite Éducative
 Syndicat Intercommunal à Vocation Unique (SIVU)
 Union Française des Centres de Vacances (UFCV)
 UNIS CITE

Les membres du conseil d'administration (mai 2011)

> Membres institutionnels / 13 membres

- Cinq élus représentant la Ville de Bordeaux Anne BREZILLON
Sarah BROMBERG
Emmanuelle CUNY
Martine DIEZ
Arielle PIAZZA
- Un élu représentant le Département Daniel JAULT
- Deux membres représentant la CAF Pierre-Yves PACIFICO, *directeur adjoint*
Étienne DUCONGÉ, *référént politique jeunesse*
- Un membre représentant Cap Sciences Bernard ALAUX, *directeur*
- Un membre représentant de l'OARA Joël BROUCH, *directeur*
- Un membre représentant les Maisons de Quartiers Roger LAFARGUE, *administrateur de l'AGJA*
- Un membre représentant
la ligue de l'Enseignement Fédération de la Gironde Annick APPRIOU, *vice présidente*
- Un membre représentant de la Fédération
des Comités des Fêtes et de Bienfaisance
des Quartiers de la Ville de Bordeaux Jean-Louis DAVIAUD, *trésorier de l'association*

> Membres qualifiés / 6 membres

- Deux membres représentant les Organismes Bailleurs Michel LAUDINAT, *AQUITANIS*
Marios BASTONE, *DOMOFRANCE*
- Un membre représentant une Association de Jeunesse ... Pascal JARTY, *directeur du CIJA*
- Un membre représentant les Clubs de Prévention Emmanuelle FOURCADE, *directrice de l'UBAPS*
- Deux membres extérieurs
choisis en fonction de compétences particulières Marc LAJUGIE, *président de l'association*
Laurent GIRARDEAU, *étudiant*

> présidents des comités d'animation / 11 membres

- Centre d'animation Argonne Nansouty St-Genès Annie SILLEGUE
- Centre d'animation Bacalan Nadine BALSE
- Centre d'animation Bastide Benauges Éliane MARTINEZ
- Centre d'animation Bastide Queyries Dominique COURTAUD
- Centre d'animation Bordeaux Lac Philomène HUETO
- Centre d'animation Bordeaux Sud Gérard MINJON
- Centre d'animation du Grand Parc Évelyne GROSSET
- Centre d'animation Monséjour Maryvonne MOURA
- Centre d'animation Saint-Michel Joëlle COULON, *vice présidente de l'association*
- Centre d'animation Saint-Pierre Mohamed FAZANI, *secrétaire de l'association*
- Mur d'escalade *Renouvellement en cours...*

> 4 mineurs de 16 à 18 ans (2 titulaires, 2 suppléants) / avec voix consultative

Les personnels de l'association en 2010

Dominique ABALZIAC

Salam ABDILLAH

Naima ACHGRE

Sarah ADOUI

Djamila AGHBAL

Sophie AGUSSOL

Himen AHMED-GUELAI

Mina AÏT BELKHACEM

Farida AIT-TALEB

Élise ALARD

Maria ALVAREZ

Nassima AMINE

Jean-Christophe AMISSE

Éden ANIBA

Ludovic ANTARAKIS

Émilie ANTOINE

Salahdine ARACHI

Gloria ARAVENA BASTIAS

Thierry ARDOIN

Gaëlle AUDEBERT

Marie-Christine AUDET

Julie AULANET

Basile AUPETTI

Lalla BA

Samia BACHA

Mélissa BACHELLERIE

Maamar BAGHDAD

Priscilla BAH

Mireille BAILLY

Fadale BALDE

Emma BANDERIER

Yorick BARBANNEAU

Muriel BARBE

Mehdi BARBEY-BILLARD

Patricia BARDON

Nathalie BARRAN DARCOS

Amélie BARRAU

Florent BARRE

Tiffany BASSET

Rébecca BEDOUT

Hassen BEKHTI

Mahfoud BEKHTI

Nacim BELHADJ

Oum El Tabar BELLAZEREG

Maria BELLOIR

Wabid BENAHMED

Jean-Luc BENGUIGUI

Julien BENNET

Nassima BENNIS

Cécil Olivier BENSIMON

Claire BENTEJAC

Lidivine BERGEROO

Marie Flore BERTETTI

Émilie BERTIN

Jérémie BESSARD

Mari-Noëlle BESSE

Nicolas BESSELLERE-LAMOTHE

Françoise BEZAUD

Joël BIENSAN

Maria Del Pilar BIJOU

Virginie BILLIOTTE

Séverine BINI

Virginie BIRAUD

Karim BLAH

Corinne BOCCADIFUOCO

Loïc BOISMOREAU

Camilla BONILLA

Virginie BONVOISIN

Marine BORJA

Xavier BOSSOUTROT

Abdelaziz BOUBEKER

Ghania BOUCHAKOUR

Loubna BOUFAR

Younes BOUGHABA

Aicha BOUHASSOUN

Gisèle BOUILLOU

Marine BOULOGNE

Charlotte BOURDON

Adeline BOURLAND

Fatima BOUSSETA

Fabienne BOUTINON

Hakim BOUZABOUN

Yamina BOUZIDI

Josselin BRET

Nelly BRIDENNE

Nadia BRIHI

Virginie BROUSTERA

Gaëtan BRUNET

Lucile CABOUT

Nathalie CADE

Cécile CADORET

Fatou CAMARA

Camille CAMPS

Marie Louise CANEIRO

Jonathan CAPASSO

Maialen CAPOT

Maxime CASTELNAU

Cynthia CAULIEZ

Clémence CAZAUX

David CELY

Magdeleine CESAR

Sandrine CHABANEL

Azzedine CHABBI

Francis CHAIGNEAU

Haouaria CHAILLAUD

Karine CHANONIER

Thierry CHARENTON

Isabelle CHARENTON

Jeff CHAUMET

Bernard CHAUVIN

Claire CHAUVIN

Barbara CID

N'Deye Marie CISSE

Maude CITA

Cathy CLAMENS

Aurelie CLAVE

Lydiane CLAVERIE

Catherine CLEMENT

Gwenola CLOAREC

Bénédicte COINDRE

Arnaud COLINET

Marvin COLLART

Audrey COMMERCON

Céline CONDORIS

Karoly COSTA

Noëlle COUTHINO

Laetitia CREMIER

Katsue CROATTO

Philippe CROMBE

Martine DAGNELIES

Sébastien DANIEL

Natacha DARDAUD

Marie-Pascale DAUBERNET

Sandra DE AMORIN COSTA

Guillaume DE MATHA

Robin DE WREEDE

Fatima DEBBAS

Grégoire DECAM

Amaya DEFILIPPI

Johan DEGAND

Matthieu DEGRANGE

Christelle DEGRAVE

Didier DELMAS

Laurène DELON

Éliane DENEUVE

Martial DESMOULIERE

Amélie DESMOULIN

Kevin DESROCHES

Laure DESROCHES

Linda DETCHEVERRY

Valentine DEZ

Carlos Alonso DIAZ SOTO

Leslie DOTTIN

Maël DOUCHAIN

Sahondranirina DREYFUS

Wilfried DU ROSIER

Lucie DUBAS

Élise DUCHEMIN

Patrick DUDIEU

Fanny DUJARDIN

Dominique DUMAS

Julie DUPIELLET

Nabila DUPRAT

David EBANG NGUEMA

Meryem EL AZHARI

Zoubida EL BAGHBOUGH

Mina EL GHANNAMI

Halima EL GHANNAMI

Samia EL KADAOUI

Julien EL WADY

Senay ERDEMIR

Zarasoa ERNEST

Fabrice ESCORNE

Mathilde EVREINOFF

Émilie FAULONG

Marie FAUREL

Corinne FAURIES

Émilie FEBVAY-CREUSOT

Mostafa FELKAT

Messaouda FELKAT

Melody FEYDIEU

Virginie FIARD

Marie FISCHER

Noémie FOPPOLO

Francis FORGUES

Bérangère FOUGERE

Laurence FROMENTEAU

Christelle FULCHIC

Stéphanie GALIDIE

Anaïs GALL

Delphine GALLOT

Vincent GARAYOA

Lydie GARCIA

Ludovic GARNIER

Jean GARRA

Romain GAUBE

Arlette GENNEVOIS

Amina GHANDI

Catherine GICQUIAUD

Nicolas GILLIOCQ

Martine GIRARD

Thomas GIRAUD

Marie-Thérèse GONZALEZ

Josépha GOUIN

Carmen GOURAUD

Virginie GOURDON

Frédéric GOUSSE

Thérèse GOUSSE

Béatrice GOZALO

Juliana GRANVILLE

Morgane GREGOIRE

Hélène GRETILLAT

Mathieu GROULT

Laurence GUILLEMASSY

*Karine GUIRODE**Nora GZOULI**Aïcha HABBOUSE**Habiba HAMMAMI**Sandrina HATCHI**Caroline HAUTOBOIS**Benoît HEC**Karine HOUZARD**Sylvia HUGUET**Michèle INGRAND**Jessy JACQUES**Jacqueline JAMIN**Mansouria KAAROUR**Delphine KASPRZAK**Boualem KASRI**Zahra KASSOUMI**Hugues KAUFMANN**Saïda KHAMALI**Laouria KHENOUCHE**Solweig KLINKERT**Zoya KOSTOVA**Grégori KROL**Laura LABBE**Christelle LABORIE**Anne LACHAUD**Cécile LACOSTE**Pierre LAFAILLE**Nora LAICHE**Ève LAJUGIE**Camille LALANNE**Marc LANGLOIS**Marie-Laure LAPLASSOTTE**Maxime LARGOUE**Jaad LAROUSSI**Coraline LATEYRON**Ludvine LATEYRON**Abdsamad LATTAF**Fatima LATTAF**Krystel LAUHON**Gaëlle LAVAL**Véronique LE MILINAIRE**Romain LE ROUX**Florence LEBEGUE**Michèle LEMERCIER**Lucille LEMEUR**Marielle LEPRETRE**Ève LESAUVAGE**Élodie LESCURE**Céline LHOSTE**Sandra LIMMOIS**Mélanie LOMBARDI**Jorge LOPES FERNANDES**Swann LORRY**Yassine LOUIMI**Georges LUCIANAZ**Mahjouba LYAKOUTE**Cécile MAGNIER**Léa MAGNIER**Élaine MAHEUT**Nadia MAHIDDINE**Armelle MARCADE**Roger MARCEL**Christine MARCHAND**Camille MARCOS**Cyndie MARTEL**Rémy MARTIN**Clothilde MARTIN**Candice MARTINES**Claire MARTINEZ**Charbel MATTA**Auriane MATTER**Antoine MAUVE**Soukeyna M'BAYE**Loubna MEDJADI**Pierre Hugo MEEKEL**Cécile MELAINE**Lucie MELAINE**Sarah MELLOUET**Aurélie MENANTEAU**Aurélie MENORET**Laurent MERCIER**Floriane MEZZA-MEGOUD**Stéphanie MICHEL**Christina MINKOVA**Marie MOKHTARI**Agnès MONGELLI-DOS SANTOS SANTIAGO**Marianne MONGUILLE**Alice MONIER**Ludovic MONTET**Sheila MOORHOUSE**Aurélie MORA**Mélody MOUCHOUX**Audrey MOULINIER**Ourida MOUSLI**Noémie NADAUD**Julien-Loris NANA GASSA GONGA**Ngone NDIAYE**Coumba N'DIAYE**Mame-Yacine N'DIAYE**Nogaye N'DOM**Virginie NENERT**Amélie NEPVEU**Olivier NESPOULOUS**Eitan NEZER**Virginie NICOLAS**Christine NICOLAS*

Aurore NOGALES

Marie-Anne NOYER

Élodie OLIVEIRA

Sabine OPALINSKI

Ramon ORTIZ-DE-URBINA

Audrey PANI

Anaïs PAPON

Jessica PEREZ

Denis PERNAUDEAU

Mathieu PERNOT DU BREUIL

Anaïs PERRIN

Nicolas PERROT

Benjamin PESSETE

Jean-Yves PETIT

Richard PEYRIE

Sophie PHILIPPOT-LE CAMUS

Élodie PIERROT

David PILLET

Adelaïde PILLIER

Anabela PIRES DOS SANTOS

Jean POUSTIS

Anaïs PREVOST

Claire PRINGAULT

Virginie PROTH

Odette PROTOPOPOV

Marie PUPOLIER

Élodie QUENOUILLE

Chabrazed RAHAL

Jean-Philippe RAIGNIER

Marine RAYNAUD

Alexandra REGNIER

Chantal RENIE

Florence REY

Sandrine RIBEIRO FERREIRA

Amélie RICHARD

Karelle RICHET

Françoise RIFFONNEAU

Catherine ROBERT

Marie-Christine RODRIGUE

Fadoua ROH

Olvido ROJO

François ROLLAND

Frédéric ROLLAND

Sylvie ROLLIN

Florence ROMAIN

Sophie ROUAM

Amaël ROUAULT

Nathalie ROUCHEREAU

Anne ROUSSEAU

Nicolas ROUSSET

Anne RUBIN

Alexia RUSSILLY

Olivier SAILHAN

Rahadati SAINDOU

Philippe SALOMON

Djidéré SALOMON

Ewan SALY

Élodie SANCHEZ

Elisabeth SARRAMONA

Sylvie SARRAN

Nicolas SARRAUTE

Jean-Philippe SARTHOU

Juliette SARTHOU

Viviane SAUTEREAUX

Frédéric SICARD

Bérénice SIMONNEAU-LIMIÑANA

Rozenn SINAY

Claire SKROVEC

Amandine SOIRAT

Sébastien SOLANO

Sandrine SPINELLI

Valaudia STRUB

Soulemanou SYLLA

Bouchra TALSAOUI

Catherine TASSERY

Christelle TEIXEIRA

Aurélié TESSARO

Véronique THIEBAUT

Lawrence TIBOURCIO DE LA CORRE

Michèle Marie-Claire TOMAS

Mohamed TOUHAMI

Kelly TRANQUILLE

Mélody TRECOS

Saïda TRISSA

François VAILLANT

David VANDERSTRAETEN

Émilie VASSEUR

Damien VELLA

Anne-Marie VERDIER

Camille VERGEZ

Frédéric VERNA

Julien VERONNEAU

Fanny VEZANT

Léa VILLAR

Anne VILLAR

Cécile VISOMBLAIN

Anoudara VONGVILAY

Nathalie WANGERMEZ

Sophie ZABALA

Thierry ZAGALA

Samira ZARYAH

Abdeladim ZEKAOUI

Abla ZIANE EL ATAOU

Les membres des comités d'animation (mai 2011)

Joël ABAD

Himen AHMED GUELAL

Hervé ALEXANDRE

Colette ALLAIN

Yvette ANCELIN

Martine ARGUILLA

Nicole ATTOU

Virginie AUBERGER

Thimothée AUBERTIN

Antoine AVERSENG

Geneviève BARDON

Bernadette BARNABE

Jean BECK

Hamid BEN MAHI

Akila BENAICHE

Alika BENAIME

Aurore BENGOLD

Sélim BENTHOUNES

Jacques BERCY

Pierre BERNARD

Marie-Noëlle BESSE

Evelyne BIEGER

Dany BILLES-THEUX

Monique BIZEL

Jacques BLANCHARD THOMAS

Catherine BOCQUET

Sandra BOGO

Georges BORE

Josette BOST

Suzanne BOUCHAUD

Bilal BOUIR

Sylvie BOUJU

Bruno BOUYER

Claude BUREAU

Mohamed CAMARA

César CANALES

Madame CAPOT

Maité CAZAUX

Réhéma CHAHOUBANI

Jacqueline CHARTRAIN

Marianne CHATOUX

Joanne CHEVALLIER

Eric CHEVANCHES

Maud CITA

Béatrice CLAVERIA

Pierrette COLIN

Corinne CORS

Brigitte CREYEMEY

Ricardina DA SILVA

Martine DAGNELIES

Sylvia DAL MOLIN

François de COLIGNY

Frédéric DECLOSSE

Maryse DEJEAN

Nelly DELACOUR

Emeric DELANCHY

Christelle DELBOS

Françoise DESCHAMP

Catherine DESPUJOLS

Michel DESSALES

Samuel DESSENOIX

Denis DOCILE

Lucinda DOS SANTOS

Denise DUCAMP

Nadine DUCOS

Carol DUDEZERT

Martine DUPUY

Marcelle DUVAL

Yann DUVAL

Louis-Daniel ETXETO

Rajika FAIZI

Noémie FALEK

Josette FERNANDES

Madame FERREIRA

Jean-Brice FOURNAUD

Erik FRANKS

Delphine GALIN

Françoise GARAS

Constant GARGOULLAUD

Camille GAULLIER

Françoise GAUTIER RICHARD

Moulkeir GHORZI

Johan GIRAUD GIRARD

Thérèse GOUSSE

Jérôme GOUYEN-CASSOU

Violette GOYEAU

Madame GRAT-GUIRAUTE

Sophie GUIOT

Stéphane GUTH

Nadia HABBOUR

Monsieur HASNI

Véronique HASSUN

Yassine HAZI

Huguette HEBRE

René HEBRE

Aurélie HERSAIN

Renée HILLAIRET

Virginie HOURTOLOU

Arlette JAUD

Pierre JAUD

Rami JOUAN

Fabienne JOUART

Laurence JULIEN

Ulysse KAPKO

Stéphane KESSEDJIAN

Nathalie LACOSTE

Gilbert LACOUME

Dominique LAFON

Joëlle LAJARTHE

Madame LAJARTHE

Patrick LAMARQUE

Claude LANDREAU

Christine LAPEYRE

Mademoiselle LARTIGUE

Sandrine LASSUS-LACAZE

Thierry LATOUCHE

Danielle LE BRIGAND

Françoise LE GARROY

Madame LEBARDIER

Ginette LECOURT

Madeleine LENOBLE

Marie-Christine LERICHE

Michel LEVI

Brigitte LOPES

Maria LOPEZ

Marie-Claude LOUMEAU

Camille LOUSTALET LACOURETTE

Monique MALANGE

Nadine MANAUT MINJON

Yves MANKOU

Rose MANYJO

Caroline MELON

Ginette MEYNARD

Bernard MEZIANI

David MINUSSI

Michèle MOLL

Emerick MONOD

Françoise MORIN

Jacqueline MOULARD

Françoise MOULENES

Kheliga NEHMAR

Luc NGUYEN

Rabia NIFOU

Novansavanh NOBRAKHOUN

Jérôme noel

Paule OLIVIER

Emanuelle PAOLETTI

Nicole PASTUREAU

Marie-Alice PEPAY

Nicolas PEREZ

Patricia PETIT

Raymonde PEYRAUD

Jean-François PEYRON

Chantal PEYRUCQ

Priam PIERRET

Bernadette PINTUREAU

Claire POLACK

Mireille PUSCEDDU

Françoise QUEILLE

Jean-Pierre RAISON

Marie-Christine RAYNE

Christophe RENARD

Souhila REZKALLAH

Simone ROBERT

Christian ROCHERIEU

Dominique ROUGIER

Marie-France SARAZIN

Victorien SERY

François-Xavier SIMOENS

Aïcha SIMOES

Denis SIOT

Gérard SYNNAEVE

Laurent TABOUY

Abdou TAHARI CHAOUI

Martine TARTAS

Jean-René THEVENIN

Christophe THOMAS

Kade TORONKA

Tony TOUAHRI

Fanta TRAORE

Madame TREBAOL

Maité TUDAT

Sylvie TUDAT

Bruno UDARDI

Véronique UTIEL

Marie-Thérèse VIEUX

Sébastien VIGNAU-ANGLADE

France VIGOT

Renée VILLAR

Centres d'Accueil et de Loisirs 2010 3/5 ans et 6/11 ans

Centres	Sites	Tranche d'âge	Nombre de places											
			Marsredi	Février	Pâques	Juillet	Août	Tousazet	Novi					
C.A. Argonne Nersouy Saint Denis	Ecole Elementaire Deymes	6/11 ans	60	48	48	48	48	48	48	48	48	48	48	
			35	10	10	19	17	7	8					
C.A. Bastide Penzage	Ecole Elementaire Berouge	6/11 ans	60	48	48	60	48	48	48	48	48	48	48	
			35	10	10	19	22	5	5					
C.A. Bordeaux Sud	Groupe Scolaire Carle Varret	3/5 ans	40	32	32	32	24	24	32	32	32	32	32	
			35	10	10	19	20	7	5					
	Groupe Scolaire Carle Varret	6/11 ans	36	36	36	36	36	36	36	36	36	36	36	
			35	10	10	19	20	7	5					
C.A. Grand Parc	Ecole Elementaire Condorcet	6/11 ans	24	24	24	24	24	24	24	24	24	24	24	
			35	10	10	19	20	7	5					
C.A. Monejour	Ecole Maternelle Pichardé	3/5 ans	48	48	48	40	32	32	48	48	48	48	48	
			35	10	10	19	20	7	5					
	Ecole Maternelle Saint André	3/5 ans	24	32	32	32	20	7	5					
			35	10	10	19	20	7	5					
	Ecole Maternelle Paul Doumer	3/5 ans	8	10	10	19	20	7	5					
			35	10	10	19	20	7	5					
Ecole Elementaire Pichardé	6/11 ans	48	36	36	36	24	36	36	36	36	36	36		
		35	10	10	19	20	7	5						
C.A. Bastide Queryas	Ecole Elementaire Nuyasa	6/11 ans	72	48	48	72	48	48	48	48	48	48	48	
			35	10	10	19	20	7	5					
C.A. Saint Michel	C.A. Saint Michel	6/11 ans	48	60	60	60	60	60	48	48	48	48	48	
			35	10	10	19	15	7	10					
C.A. Saint Pierre	Ecole Maternelle Pas Saint Georges	3/5 ans	48	40	40	40	32	32	40	40	40	40	40	
			35	10	10	19	15	7	10					
	Ecole Maternelle Pas Saint Georges	3/5 ans	8	10	10	19	15	7	10					
			35	10	10	19	15	7	10					
Ecole Elementaire du Vieux Bordeaux	6/11 ans	36	24	24	36	24	24	24	24	24	24	24		
		35	10	10	19	15	7	10						
C.A. Le Lac	Groupe Scolaire Lac 2	3/5 ans	32	24	24	40	24	24	24	24	24	24	24	
			35	10	10	19	20	7	5					
Groupe Scolaire Lac 2	6/11 ans	36	48	48	48	48	48	48	48	48	48	48		
		35	10	10	19	20	7	5						
C.A. Bazolan	Ecole Maternelle Charles Martin	3/5 ans	40	32	32	32	32	32	32	32	32	32	32	
			35	10	10	19	15	7	10					
	Ecole Elementaire Labarot	6/11 ans	36	36	36	36	36	36	36	36	36	36	36	
			35	10	10	19	15	7	10					
Nombre total de places par périodes			680	584	584	672	540	540	560	532	532			

Accueil Périscolaire Maternelle 2010

C.A. Bordeaux Sud	Horaires	Nbre de places	Nombre d'animateurs
Ecole Carla Vernet	16h30 - 18h30	30	3
Ecole Beck	16h30 - 18h30	20	2
Sous - total 1		50	5

C.A. Monséjour	Horaires	Nbre de places	Nombre d'animateurs
Ecole Saint André	16h00 - 18h30	30	3
Ecole Jules Ferry	16h00 - 18h30	80	8
Ecole Poincaré	16h00 - 18h30	60	6
Ecole Paul Doumer	16h00 - 18h30	30	3
Ecole Jean Cocteau	16h00 - 18h30	50	5
Sous - total 2		230	23

C.A. Saint Pierre	Horaires	Nbre de places	Nombre d'animateurs
Ecole Pas Saint Georges	16h30 - 18h30	50	5
Ecole Paul Bert	16h30 - 18h30	20	2
Sous - total 3		70	7

C.A. Le Lac	Horaires	Nbre de places	Nombre d'animateurs
Ecole Lac 2	16h30 - 18h30	20	2
Ecole Lac 3	16h30 - 18h30	10	1
Sous - total 4		30	3

C.A. Bacalan	Horaires	Nbre de places	Nombre d'animateurs
Ecole Charles Martin	16h30 - 18h30	40	4
Ecole Achard	16h30 - 18h30	20	2
Ecole Point du Jour	16h30 - 18h30	20	2
Ecole Lucien Faure	16h30 - 18h30	20	2
Sous - total 5		100	10

Total		480	48
-------	--	-----	----

Garderie Périscolaire Élémentaire 2010

Centres	Sites	Horaires		Matin		Soir	
		Matin	Soir	Nbre de places	Nbre d'anim.	Nbre de places	Nbre d'anim.
C.A. Argonne Nasouty Saint Genès	Ecole Élémentaire André Meunier	07h30 à 08h30		20	1		
C.A. Bastide Benauges	Ecole Élémentaire de la Benauges	07h30 à 08h30	16h30 à 18h30	20	1	40	2
C.A. Bastide Benauges	Ecole Élémentaire Franc Sanson		16h30 à 18h30			20	1
C.A. Bastide Benauges	Ecole Élémentaire Montaud	07h30 à 08h30	16h30 à 18h30	20	1	20	1
C.A. Bastide Benauges	Ecole Élémentaire Thiers	07h30 à 08h30	16h30 à 18h30	20	1	40	2
C.A. Bordeaux Sud	Ecole Carle Vernet	07h30 à 08h30		20	1		
C.A. Bordeaux Sud	Ecole Ferdinand Buisson	07h30 à 08h30		20	1		
C.A. Grand Parc	Ecole Élémentaire Condorcet	07h30 à 08h30		20	1		
C.A. Monsejour	Ecole Paul Doumer	07h30 à 08h30	16h30 à 18h30	20	1	60	3
C.A. Monsejour	Ecole Jules Ferry	07h30 à 08h30	16h30 à 18h30	20	1	80	4
C.A. Monsejour	Ecole Pins Francis	07h30 à 08h30	16h30 à 18h30	20	1	60	3
C.A. Monsejour	Ecole Pins Francis	07h30 à 08h30		20	1		
C.A. Monsejour	Ecole Jean Cocteau	07h30 à 08h30		20	1		
C.A. Bastide Queyries	Ecole Nuyens	07h30 à 08h45	16h45 à 18h30	20	1	40	2
C.A. Bastide Queyries	Ecole Nuyens	07h30 à 08h45		20	1		
C.A. Saint Michel	Ecole des Menuets	07h30 à 09h00	17h00 à 18h30	20	2	10	1
C.A. Saint Pierre	Ecole Paul Bert	07h30 à 08h30	16h30 à 18h30	20	1	60	3
C.A. Le Lac	Ecole Lac 1		16h30 à 18h30			10	1
C.A. Le Lac	Ecole Lac 2		16h30 à 18h30			10	1
C.A. Bacalan	Ecole Achard	07h30 à 08h30		14	1		
C.A. Bacalan	Ecole Charles Martin	07h30 à 08h30	16h30 à 18h30	14	1	14	1
C.A. Bacalan	Ecole Charles Martin		16h30 à 18h30			14	1
C.A. Bacalan	Ecole Labarde	07h30 à 08h30		14	1		
Total				372	21	478	26

Association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux

10 centres à vocation sociale & culturelle
dont 7 agréés par la Coisse d'Allocations Familiales de la Gironde

au cœur des quartiers avec des partenaires
un esprit laïque de liberté, de partage et d'ouverture,
de respect de l'autre, de pluralisme et de neutralité

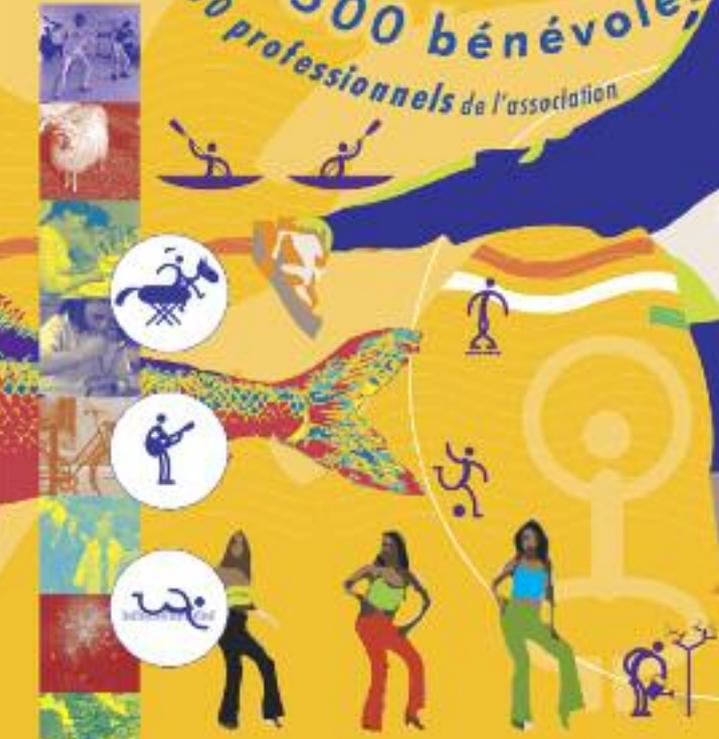
- Accueillir
- Soutenir des initiatives individuelles et collectives
- Favoriser l'expression, l'éveil artistique et culturel, la réussite scolaire et l'éco-responsabilité
- Bien vivre ensemble, les rencontres entre générations
- Partager des loisirs, des sports...

avec 11000 adhérents & usagers
Plus de 500 bénévoles
280 professionnels de l'association



association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux
DIRECTION GÉNÉRALE
10 rue Mars - BP 50 - 33002 BORDEAUX cedex
05 56 92 17 89 (fax : 05 56 94 02 50)

ecris@centres-animati.asso.fr - <http://www.centres-animati.asso.fr>





DIRECTION GÉNÉRALE

10 rue Vilaris - BP 50
33032 BORDEAUX CEDEX
05 56 92 17 89 [Fax : 05 56 94 02 98]
ecrire@centres-animation.asso.fr

